

FR

# One Sustainable Health *for all*

DÉCLARATION - UNE SANTÉ DURABLE POUR TOUS



# Édito

---



**Runa KHAN**  
*Fondatrice et Directrice  
Générale, Friendship*

**Benoît MIRIBEL**  
*Secrétaire Général,  
Fondation Une Santé  
Durable pour Tous*

## **Pourquoi cette Déclaration *One Sustainable Health (OSH)* ?**

Le 2 octobre 2020, dans la foulée de la première vague de COVID-19, nous avons décidé de lancer un forum international pour partager des actions et des connaissances complémentaires dans un cadre transdisciplinaire aligné sur les Objectifs de Développement Durable 2030.

L'approche *One Health* nous a semblé la plus appropriée pour une approche globale réunissant les acteurs de la santé humaine, animale et environnementale.

En s'appuyant sur la recherche et les connaissances scientifiques, ainsi que sur les modes opérationnels des acteurs publics et privés, nous avons invité une grande variété d'experts et d'organisations à converger vers une adaptation des pratiques afin de mieux prendre en compte le monde vivant dans son ensemble.

Comment avancer véritablement vers l'utopie d'une santé durable accessible à tous, sans revoir ouvertement nos modes de fonctionnement, nos objectifs et moyens ?

Au Bangladesh, Friendship travaille depuis plus de 20 ans avec les communautés les plus vulnérables au climat. Touchées par des conditions extrêmes, à commencer par la pauvreté et les effets dévastateurs du changement climatique, notamment sur leur santé, ces communautés ont mis au point des solutions d'adaptation au niveau local. C'est le cas d'une multitude d'organisations de la société civile dans de nombreux pays à faible revenu, mais aussi dans des pays à revenu élevé où les disparités s'accroissent.

Pour avancer équitablement, nous devons donner à la dignité la place qu'elle mérite dans des contextes de vulnérabilité souvent déshumanisants.

La dignité des personnes, le respect des animaux, du végétal et de l'environnement doivent être pris en compte concomitamment pour une harmonie du monde vivant. Toute dégradation de l'une des composantes du vivant a un impact sur les autres ! Si la médecine est au cœur de notre santé, elle n'en est qu'une partie.

Nos pratiques doivent évoluer en fonction de nos réalités, de nos connaissances, de la recherche scientifique et des priorités que nous nous sommes fixées pour limiter les inégalités entre les causes qui se complètent pour le respect du vivant. Elles nous invitent à de nouvelles formes de coopération, plus équitables, tant au niveau international qu'au sein de nos communautés locales.

L'évolution de la relation "soignant-patient" en est un exemple, tout comme l'appropriation des capacités locales permettant aux plus vulnérables de devenir eux-mêmes acteurs du changement de leurs conditions de vie. Nous savons que Santé et Éducation sont à la base de tout développement individuel et collectif. Le financement de la santé mondiale et de l'éducation reste insuffisant, entraînant des dépenses indirectes importantes pour nos sociétés, car il est toujours plus coûteux de guérir que de prévenir.

Grâce à l'engagement et aux convictions d'une diversité d'experts, 6 Groupes de Travail Internationaux transdisciplinaires, lancés en 2021, ont progressé depuis 2 ans, à partir des premiers engagements d'organisations reconnues telles que l'Université La Charité à Berlin (WHS), l'Institut de

Recherche pour le Développement (IRD), VetAgro Sup, le Geneva Health Forum (GHF), Friendship, Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF), Casade, Wildlife Conservation Society (WCS), Action Contre la Faim (ACF), Solthis et bien d'autres.

Près d'une centaine d'experts et d'organisations forment aujourd'hui le noyau du Forum OSH et c'est avant tout l'engagement personnel d'un noyau dur initial qui a rendu possible cette convergence, organisée jusqu'à présent avec des moyens très limités. Au-delà de la collaboration entre experts au sein des Groupes de Travail Internationaux, le Forum OSH devient une plateforme internationale qui met en relation une diversité d'organisations conscientes qu'elles n'ont chacune qu'une pièce du puzzle sanitaire, environnemental et social qui requiert aujourd'hui une prise en compte globale par une véritable complémentarité concertée, pour affronter ensemble ce contexte de polycrise.

L'intérêt du Centre Français des Fonds et Fondations (CFF) en lien avec la Coalition Française des Fondations pour le Climat (CFFC) et sa capacité à encourager des démarches innovantes au service de l'intérêt général, a favorisé le soutien de premières fondations dont la Fondation Bullukian, la Fondation Daniel et Nina Carasso, la Fondation de France, la Fondation Veolia et la Fondation S (Sanofi Collective), rejointes en 2023 par l'AFD, l'Institut Pasteur, Pasteur Network et l'Institut Mérieux.

Avec l'engagement de nos partenaires, de celui de la ville de Lyon et de sa Métropole, nous avons pu organiser à Lyon du 5 au 7 juillet 2023, le 1<sup>er</sup> Forum Une Santé Durable pour Tous (One Sustainable Health for All).

Il a été précédé en juin par 4 sessions internationales organisées par des membres du Forum OSH : au Bangladesh avec Friendship, au Liban avec l'Université Saint-Joseph et l'ONG Amel, au Sénégal avec l'engagement de la Ministre d'État, Mme Awa Marie Coll Seck et l'ONG ENDA ainsi qu'au Brésil avec l'Institut Oswaldo Cruz (Fiocruz) et l'Organisation Panaméricaine de la Santé (OPS-OMS) et le Centre Panaméricain de la Fièvre Aphteuse et de la Santé Publique Vétérinaire (PANAFTOSA).

Le 2<sup>ème</sup> Forum Une Santé Durable pour Tous se tiendra à Dakar en novembre 2024 avant une 3<sup>ème</sup> édition prévue à Lyon au printemps 2025. Le 4<sup>ème</sup> Forum se tiendra sur un autre continent, avant de revenir à Lyon pour alterner tous les deux ans avec un pays étranger.

Nous croyons en la capacité d'une responsabilité partagée entre acteurs publics et privés face au

nouveau paradigme *Santé-Environnement-Social*. Nos recommandations, issues d'une diversité d'acteurs de la société civile, complètent celles proposées par la communauté scientifique à travers une déclinaison opérationnelle des enjeux sanitaires, environnementaux et sociaux. Ces recommandations consolidées sont destinées à partager les bonnes pratiques et à influencer nos politiques publiques dans une démarche axée, avant tout, sur le respect du Vivant et de notre planète.

Dans ce contexte, en février 2022, lors de la Présidence française de l'Union Européenne (UE), les membres du Forum OSH se sont mobilisés pour former la coalition One Europe for Global Health (OEGH).

Elle a permis de consolider les recommandations d'une diversité d'organisations de la société civile pour un plaidoyer commun, que nous avons pu porter directement auprès des 27 ministres européens de la santé lors d'une session dédiée aux questions *One Health* le 10 février 2022. Depuis, la coalition OEGH tient une session tous les 6 mois dans le pays européen qui assure la présidence du Conseil de l'UE<sup>1</sup> avec un plaidoyer qui s'enrichit par l'adhésion d'un nombre croissant d'organisations concernées par l'engagement de l'Europe en faveur de la problématique *One Health – Global Health* pour l'Europe et son action à travers le monde.

La Fondation Une Santé Durable pour Tous gère le Forum OSH et la coalition OEGH, avec une équipe engagée, principalement bénévole, suivant le rythme des experts et des organisations membres, soutenus par des partenaires convaincus de la nécessité d'accompagner le développement du nexus *Santé-Environnement-Social*.

Saluons l'engagement de tous les experts qui ont investi un temps précieux dans cette démarche collective d'intérêt général. Ils convergent jusqu'ici essentiellement sur la base de leurs connaissances et convictions, traduisant la nécessité de disposer d'une plateforme internationale transdisciplinaire pour échanger et convenir collectivement des priorités d'action au service de nos Objectifs du Développement Durable à 2030 pour lesquels l'approche *One Sustainable Health* nous semble être une voie d'accélération conséquente.

**Nous vous invitons à prendre connaissance des recommandations du Forum OSH rassemblées dans cette Déclaration et à nous rejoindre pour le prochain cycle de deux ans qui débute par la définition des nouveaux thèmes des Groupes de Travail Internationaux (IWG) 2024-2025.**

<sup>1</sup>La coalition de l'OEGH s'est réunie à l'Association médicale tchèque (CMA) à Prague le 30 novembre 2022, puis au Karolinska Institutet à Stockholm le 9 février 2023 pendant la présidence suédoise de l'UE, et récemment le 29 novembre à l'IS Global Health Institute à Barcelone pendant la présidence espagnole.





# 1 INTRODUCTION

Évolution du concept <i>One Health</i>	8
Énoncé de position pour une santé durable	10
Définition de <i>One Health</i> et principes sous-jacents clés	12
Préface	13

# 2 DÉFIS

Groupes de Travail Internationaux (IWG)	16
L'essentiel des recommandations OSH	18
Recommandations détaillées	20
Groupes de Travail Internationaux	26
IWG 1 : Notre impact	27
IWG 2 : Se nourrir	35
IWG 3 : Relations homme-écosystème	41
IWG 4 : Accès aux soins de santé	45
IWG 5 : Gouvernance pour tous	51
IWG 6 : Pratiques locales	57
Session OSH Bangladesh	63
Session OSH Brésil	67
Session OSH Liban	71
Session OSH Sénégal	75

# 3 ORGANISATION & ACTIONS

Conseil consultatif scientifique, Forum OSH (2021-2023)	80
Comité scientifique, Forum OSH pour tous 2023	81
Partenaires stratégiques et partenaires associés	83
Organisations participantes	84
Une Europe pour la Santé Mondiale	88
Recommandations consolidées	92
Amendement de Prague	95
Amendement de Stockholm	98
À propos de nous	101
Rediffusion des sessions du FORUM OSH 2021-2023	102
Remerciements	104



# INTRODUCTION

Évolution du concept <i>One Health</i>	8
Énoncé de position pour une santé durable	10
Définition de <i>One Health</i> et principes sous-jacents clés	12
Préface	13

# Évolution du concept Une seule santé (One Health) Chris WALZER Wildlife Conservation Society (WCS)



Le concept de *One Health*, qui met l'accent sur l'interdépendance de la santé humaine, animale et environnementale a de profondes racines historiques et une signification interculturelle évidente dans les anciens enseignements bouddhistes et autochtones, les pratiques égyptiennes et la philosophie de Saint François d'Assise, comme dans les principes fondateurs de l'islam, du judaïsme et de l'hindouisme. En outre, la relation entre les humains et les plantes, y compris leur valeur médicinale, a une histoire riche à travers diverses civilisations et cultures. Elle est symbolisée dans les arts et la littérature et reconnue dans les premiers ouvrages pharmacologiques comme *De Materia Medica* de Dioscoride.

Hippocrate, souvent salué comme le père de la médecine, a grandement influencé le domaine de la biomédecine et la compréhension des interdépendances socio-écologiques en matière de santé. Né vers 460 avant notre ère, il fut l'un des premiers à affirmer que les maladies étaient des phénomènes naturels et non des châtements infligés par les dieux. Les observations d'Hippocrate l'ont amené à comprendre l'impact de l'environnement sur la santé, une idée résumée dans son ouvrage *Sur les airs, les eaux et les lieux*. Dans ce texte, il suggère que les facteurs environnementaux - notamment le climat, la qualité de l'eau et le mode de vie - avaient une influence significative sur la santé des individus et pourraient expliquer la prévalence de certaines maladies dans différentes régions, un concept révolutionnaire à une époque où les explications surnaturelles des maladies étaient courantes. De plus, les études détaillées d'Hippocrate sur l'anatomie et les maladies animales ont jeté les bases de la médecine comparée. Il a remarqué des similitudes entre les corps humains et animaux, ce qui l'a amené à estimer que la compréhension de la biologie animale pourrait fournir des informations sur la santé humaine.

Au début du siècle des Lumières, plusieurs progrès dans le domaine de la santé vétérinaire et humaine ont jeté les bases du concept *One Health* que nous connaissons aujourd'hui. Des personnalités telles que le médecin italien Giovanni Lancisi, qui a étudié le rôle de l'environnement dans la transmission des maladies entre les animaux et les humains, et le vétérinaire français Claude Bourgelat, qui a fondé la première faculté vétérinaire au monde, ont apporté

d'importantes contributions dans ce domaine. Rudolf Virchow, médecin allemand, a joué un rôle déterminant dans l'élaboration des principes de *One Health*. Il a inventé le terme *zoonose*, qui fait référence à des maladies pouvant être transmises des animaux aux humains ou vice versa. L'affirmation de Virchow selon laquelle il ne devrait y avoir aucune barrière scientifique entre la médecine vétérinaire et la médecine humaine met en évidence l'interdépendance de tous les domaines de la santé, un principe fondamental du *One Health*.

Le médecin canadien William Osler, considéré comme le père de la pathologie vétérinaire en Amérique du Nord, a contribué de manière significative à la compréhension des liens entre la médecine humaine et la médecine vétérinaire. Il s'est formé auprès de professionnels renommés comme le Dr. Virchow et a sensibilisé les étudiants en médecine et en médecine vétérinaire de l'Université McGill à la relation entre la médecine humaine et la médecine vétérinaire, entre les animaux et les humains. En 1947, James H. Steele, docteur en médecine vétérinaire et maître en santé publique, a créé la Division de la santé publique vétérinaire au Centers for Disease Control aux États-Unis. Le Dr. Steele a reconnu le rôle crucial des animaux dans l'épidémiologie des maladies zoonotiques, sachant que le maintien de la santé animale est essentiel pour garantir la santé publique.

Calvin Schwabe, un contributeur important à l'épidémiologie vétérinaire, a inventé le terme *One Medicine* et a appelé à la collaboration entre les professions médicales et vétérinaires, jetant ainsi les bases de l'approche intégrée et de la collaboration intersectorielle qui caractérisent le *One Health* aujourd'hui. Son concept *One Medicine* met l'accent sur l'interdépendance de la santé humaine, animale et environnementale.

En 1949, *A Sand County Almanac* d'Aldo Leopold et *Silent Spring* de Rachel Carson en 1962 ont façonné l'approche *One Health* en plaidant pour la préservation des écosystèmes et en soulignant l'interdépendance de la santé humaine et environnementale. Leopold, considéré comme le père de l'écologie de la faune, prônait le respect et la préservation des écosystèmes. Son travail s'est concentré sur la responsabilité morale envers le monde naturel, influençant la façon

dont nous abordons l'utilisation durable des écosystèmes terrestres. D'un autre côté, le *Printemps silencieux* de Carson était un appel à l'action contre l'utilisation aveugle des pesticides, soulignant l'interdépendance de la santé humaine et environnementale. Ces travaux, parmi bien d'autres, ont par la suite influencé notre perception de l'utilisation durable des terres et des risques chimiques pour la santé, soulignant l'importance de comprendre l'interconnexion entre les humains, les animaux, les plantes et l'environnement.

En 2003, le chef du programme vétérinaire de terrain du WCS, William Karesh, a déclaré dans une interview au Washington Post que « la santé humaine, celle du bétail ou de la faune sauvage ne peut plus être discutée de manière isolée ». Il ajoute que « il n'y a qu'une seule santé. Et les solutions nécessitent que tout le monde travaille ensemble à tous les niveaux. » Par la suite, la Wildlife Conservation Society a institué les 12 principes de Manhattan le 29 septembre 2004, lors d'un symposium à l'Université Rockefeller de New York. Intitulé *Construire des ponts interdisciplinaires vers la santé dans un monde globalisé*, le symposium a rassemblé des experts en santé humaine et animale qui ont discuté de la transmission des maladies entre les humains, les animaux domestiques et la faune sauvage, fixant douze priorités pour faire face à ces menaces pour la santé. Ces priorités, appelées Principes de Manhattan, plaident en faveur d'une stratégie mondiale et interdisciplinaire de prévention des maladies, jetant ainsi les bases du concept *Une santé, un monde*.

En 2007, l'approche *One Health* a été recommandée pour la préparation à une pandémie lors de la Conférence ministérielle internationale sur la grippe aviaire et pandémique en Inde, tandis que l'American Medical Association a adopté une résolution promouvant une collaboration accrue entre les communautés de médecine humaine et vétérinaire. Lors de la Conférence ministérielle internationale de 2008 sur la grippe aviaire et la grippe pandémique en Égypte, le principe *One Health* est devenu une réalité politique lorsque les représentants de plus de 120 pays ont approuvé une nouvelle stratégie intitulée *Contribuer à Un monde, Une seule santé* pour lutter contre la grippe aviaire et d'autres maladies infectieuses en se concentrant sur les domaines où les animaux, les humains et les écosystèmes interagissent. Suite aux recommandations de la conférence, de grandes organisations, dont la FAO, la WOA, l'OMS, l'UNICEF, la Banque mondiale et l'UNSC, ont collaboré pour développer un cadre stratégique qui applique le concept *One Health* aux maladies infectieuses émergentes à l'interface animal-humain-écosystème, en s'appuyant sur les leçons de la réponse à la grippe aviaire H5N1 au début des années 2000. En août 2010, l'Union européenne a confirmé son engagement en faveur de l'approche *One Health*, soulignant la nécessité de politiques et de stratégies pratiques qui favorisent la collaboration interinstitutionnelle et intersectorielle. Les Nations Unies et la Banque mondiale ont en outre approuvé cette approche en juillet 2010, conseillant aux pays de renforcer la capacité *One Health* pour répondre aux diverses menaces de maladies plutôt que de se concentrer

uniquement sur les initiatives d'urgence pour contrôler la grippe aviaire. En mai 2010, une réunion organisée par le CDC en collaboration avec la WOA, la FAO et l'OMS a identifié des actions claires pour opérationnaliser le concept *One Health*, passant de la vision à la mise en œuvre.

En 2019, les Principes de Manhattan ont été révisés et élargis par les Principes de Berlin à mesure que les initiatives et les réseaux *One Health* se multipliaient dans le monde et que la Banque mondiale reconnaissait la valeur économique du *One Health*. *One Health* a également été institutionnalisée à différents niveaux universitaires et gouvernementaux, notamment grâce à l'accord de 2010 entre l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation mondiale de la santé animale (WOAH) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour collaborer plus étroitement à l'interface homme-animal-environnement. Cet accord tripartite a évolué vers un partenariat quadripartite en 2022, suite à l'incorporation du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE). Parallèlement, le groupe d'experts de haut niveau *One Health* a été créé. **Simultanément, début 2021, le *One Sustainable Health Forum*, un réseau interdisciplinaire d'experts collaborant au sein de six groupes de travail permanents, a été lancé pour aller au-delà du programme de couverture sanitaire universelle et souligner le rôle crucial de la santé dans la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) tout en favorisant une synergie équilibrée entre eux.**

Bien que *One Health* se soit traditionnellement concentré sur les maladies zoonotiques, il a considérablement évolué pour inclure un large éventail de préoccupations en matière de santé et de durabilité telles que la biodiversité, la stabilisation du climat et la sécurité alimentaire et hydrique. Cependant, il reste nécessaire d'intégrer davantage les sciences sociales et humaines, de comprendre les moteurs socio-écologiques de la santé et de donner la priorité à la participation communautaire. En outre, des travaux récents soulignent l'importance d'inclure des visions du monde non occidentales et des approches multiépistémiques dans les études *One Health*. Les connaissances autochtones sont de plus en plus reconnues pour leur valeur dans *One Health*, avec des appels à des partenariats incluant les peuples autochtones. Entre autres choses, *Two-Eyed Seeing* améliore les études sur les origines développementales de la santé et de la maladie en intégrant le meilleur des systèmes de connaissance autochtone et occidental, favorisant ainsi une recherche collaborative et culturellement pertinente pour le bénéfice de tous. Bien qu'ils représentent moins de 5 % de la population mondiale, les peuples autochtones ont maintenu 80 % de la biodiversité mondiale sur leurs terres, principalement en raison de leurs interrelations socio-écologiques harmonieuses, de leurs valeurs de conservation et de leur gestion de l'environnement, soulignant l'importance du pluralisme épistémologique dans la décolonisation, la santé mondiale et la promotion de *One Health*.

# Énoncé de position

## Parvenir à une santé durable

Ce document met en évidence la position suivie par le Forum *One Sustainable Health* (OSH). Cette déclaration de position a été rédigée par le Conseil consultatif scientifique du Forum OSH en mars 2021.

Antoine Andreumont<sup>1</sup>  
Christian Boitard<sup>2</sup>  
Serge Breyse<sup>3</sup>  
Patrice Debré<sup>4</sup>  
Eeva Furman<sup>5</sup>  
Detlev Ganten<sup>6</sup>  
Amandine Gautier<sup>7</sup>  
Achim Gruber<sup>8</sup>  
David Heymann<sup>9</sup>  
Heribert Hofer<sup>10</sup>  
Mirdad Kazanji<sup>11</sup>  
Runa Khan<sup>12</sup>  
Thierry LeFrançois<sup>13</sup>  
Jean-Paul Moatti<sup>14</sup>  
Serge Morand<sup>15</sup>  
Francine Ntoumi<sup>16</sup>  
Wilm Quentin<sup>17</sup>  
Irina Ribarova<sup>18</sup>  
Benjamin Roche<sup>19</sup>  
Babette Simon<sup>20</sup>

<sup>1</sup> Université Paris Diderot – INSERM – France / <sup>2</sup> INSERM – AP-HP – France / <sup>3</sup> SOLTHIS – France / <sup>4</sup> Université Pierre & Marie Curie – Académie de Médecine – AP-HP – France / <sup>5</sup> Centre de politique environnementale de l'Institut finlandais de l'environnement (SYKE) – Finlande / <sup>6</sup> Sommet mondial de la santé – Allemagne / <sup>7</sup> ENSV VetAgro Sup – Sciences Po Lyon – France / <sup>8</sup> Université libre de Berlin – Institut de pathologie vétérinaire – Allemagne / <sup>9</sup> École d'hygiène de Londres Hygiene & Tropical Medicine – Global Health Program Chatham House – Royaume-Uni / <sup>10</sup> Institut Leibniz pour la recherche en zoologie et en faune sauvage – Allemagne / <sup>11</sup> Institut Pasteur de la Guyane – France / <sup>12</sup> Amitié des ONG – Bangladesh / <sup>13</sup> CIRAD – France / <sup>14</sup> Université Aix-Marseille – France / <sup>15</sup> CNRS, CIRAD, Université Kasetsart – France / <sup>16</sup> Université Marien N'Gouabi – Université de Tübingen – Fondation Congolaise pour la Recherche Médicale – Congo / <sup>17</sup> Université technique de Berlin – Allemagne / <sup>18</sup> Université de Sofia – Bulgarie / <sup>19</sup> Institut de Recherche pour le Développement, Ecology & Public Health – France / <sup>20</sup> Université Paris Descartes, Université Technique de Dresde – Allemagne

### ARRIÈRE-PLAN

Le Programme de développement durable des Nations Unies (ONU) à l'horizon 2030, comprenant ses 17 objectifs de développement durable (ODD) et 169 cibles, a été adopté le 25 septembre 2015 par la communauté internationale lors du sommet des Nations Unies sur le développement durable à New York. Il fournit un projet commun de paix et de prospérité pour les peuples et la planète, visant à éradiquer la pauvreté sous toutes ses formes et à parvenir à un développement durable dans ses trois dimensions - économique, sociale et environnementale - d'ici 2030 à l'échelle mondiale, de manière équilibrée et de manière intégrée, en veillant à ce que personne ne soit laissé pour compte. Quelques semaines plus tard, le 12 décembre 2015, les Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) se réunissaient pour la 21<sup>ème</sup> Conférence des Parties (COP21) à Paris, pour parvenir à un accord historique pour lutter contre le changement climatique, accélérer et intensifier les actions ainsi que les investissements nécessaires pour un avenir durable à faibles émissions de carbone. Cependant, comme le souligne le *Rapport mondial sur le développement durable* de septembre 2019, l'évaluation indépendante des quatre premières années de mise en œuvre de l'Agenda 2030, même si des progrès significatifs ont été réalisés sur certains objectifs, aucun pays n'est actuellement sur la bonne voie pour atteindre tous les ODD et certaines tendances négatives montrent même que le monde fait marche arrière sur les grands enjeux planétaires. De même, les derniers rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) estiment que la réponse mondiale actuelle à la menace du changement climatique n'est pas sur la bonne voie pour maintenir l'augmentation de la température mondiale au cours de ce siècle bien en dessous de +2°C par rapport aux niveaux préindustriels, voire intensifier les efforts pour limiter la hausse des températures à +1,5°C.

### LE CONTEXTE

Au cours de l'année dernière, la pandémie de COVID-19 a ravivé la nécessité de relever les défis actuels étroitement intégrés, autrement que par des approches verticales ou linéaires. Les chocs induits par la COVID-19, avec l'augmentation de la pauvreté et des inégalités qui en découlent à l'échelle mondiale, ont souligné la nécessité d'atteindre les ODD 2030 de toute urgence. En particulier, la réponse à la pandémie a alimenté une compréhension croissante de deux défis majeurs interdépendants dans le domaine de la santé : d'une part, la nécessité de renforcer la résilience des soins de santé et des systèmes de santé publique, d'assurer un accès adéquat et équitable aux soins de santé et promouvoir le consensus et l'adhésion de l'ensemble de la population aux mesures préventives ; de l'autre, la nécessité de mieux prendre en compte l'interdépendance de la biodiversité, du climat et de la santé humaine. Ces deux enjeux impliquent de placer la santé dans toutes ses dimensions au cœur de l'Agenda 2030 et de toutes les politiques internationales, nationales et locales visant à mettre en œuvre les ODD.

Bien avant la pandémie actuelle, plusieurs approches avaient déjà tenté de

promouvoir des recherches et des interventions traitant explicitement du continuum et des interconnexions entre les socio-écosystèmes humains, animaux et environnementaux : *One Health*, pour aborder l'interdépendance entre la santé humaine, la santé animale et l'environnement ; *Planetary Health*, axé sur la caractérisation des impacts sur la santé humaine des perturbations causées par l'homme sur les systèmes terrestres ; santé mondiale, pour définir et mettre en œuvre des stratégies de santé uniformes, de manière globale et inclusive sur toute la planète ; soins de santé universels et égalité d'accès aux médicaments, pour surmonter les inégalités de santé au sein ou entre les communautés. Bien que ces concepts indépendants mais liés soient déjà utilisés dans des analyses scientifiques et des documents politiques, leur articulation stratégique et leur définition précise se font attendre depuis longtemps et ils n'ont pas encore reçu une priorité suffisante dans la recherche biomédicale, agronomique, ainsi que dans l'éducation et la communication.

En outre, ils devraient se traduire surtout par des politiques et des projets opérationnels, en surmontant les cloisonnements académiques, politiques et pratiques établis ainsi que les intérêts établis à court terme. Au contraire, certaines de ces approches se sont développées en communautés dédiées et en groupes de parties prenantes définis qui défendent leurs approches spécifiques.

### “ UNE SANTÉ DURABLE ”

**Cette approche vise à articuler de manière convaincante, à travers les régions et quels que soient la richesse, les intérêts spécifiques et les disparités culturelles, quatre objectifs complémentaires :**

- Souligner le rôle central de la **santé** dans la mise en œuvre des ODD et la nécessité de trouver entre eux l'équilibre le plus approprié qui valorise les synergies de la santé pour un avenir durable ;
- Faciliter la **convergence** entre les différentes approches préexistantes qui prennent en compte le continuum entre les écosystèmes, la santé animale et humaine et les sociétés dans leur ensemble ;
- Faciliter le **dialogue** entre les groupes mentionnés ci-dessus ainsi qu'avec les acteurs publics et privés, le monde universitaire, la société civile, la politique et l'industrie et soutenir les initiatives afin de traduire ces objectifs en programmes, interventions et politiques pratiques et réalisables ;
- Sensibiliser et faciliter le développement de **programmes éducatifs** clés pour assurer le changement de comportement nécessaire dans l'ensemble de la population.

Ces objectifs visent un résultat commun noble et humaniste : la bonne santé et le bien-être pour tous, qui constitue la plus haute priorité pour l'individu et pour la société dans son ensemble dans toutes les régions du monde et dans toutes les cultures. « Des vies saines dans une nature saine » pourrait être un récit simplifié pour cette argumentation complexe.

L'approche *One Sustainable Health* repose sur l'idée qu'au-delà de réponses ciblées aux défis de santé individuels, une approche plus cohérente et holistique est donc plus que jamais nécessaire, englobant non seulement la santé humaine, mais aussi celle de tous les organismes vivants et écosystèmes, ainsi que les pressions anthropiques sur la santé. Ces dernières découlent de l'agriculture, des activités industrielles, des comportements humains collectifs et des systèmes anthropologiques, et conduisent au réchauffement de la planète, à la pollution et bien plus encore.

Étant donné que tous les écosystèmes naturels agissent les uns sur les autres, les progrès vers une santé durable ne peuvent être réalisés que grâce à un effort cohérent fondé sur les principes de résilience et de durabilité. Aucune région n'étant isolée, des stratégies durables doivent être conçues et mises en œuvre en tenant compte de leur impact mondial et du principe d'universalité.

*One Sustainable Health* inclut ainsi l'ODD 3 « Bonne santé et bien-être pour tous » et constitue un point d'entrée vers les 17 objectifs de développement durable. Ceux-ci constituent un cadre tel que défini par les Nations Unies le 25 septembre 2015. Toutes les initiatives dans le monde ayant des objectifs et des activités pertinents, tels que ceux mentionnés ci-dessus et bien d'autres encore, agissant au mieux avec leurs connaissances et leurs moyens disponibles, devraient pouvoir s'unir par le développement de réseaux communs dans l'esprit de l'ODD 17 qui vise à « renforcer les moyens de mettre en œuvre le Partenariat mondial pour le développement et le revitaliser. » C'est le principe directeur de *One Sustainable Health*.





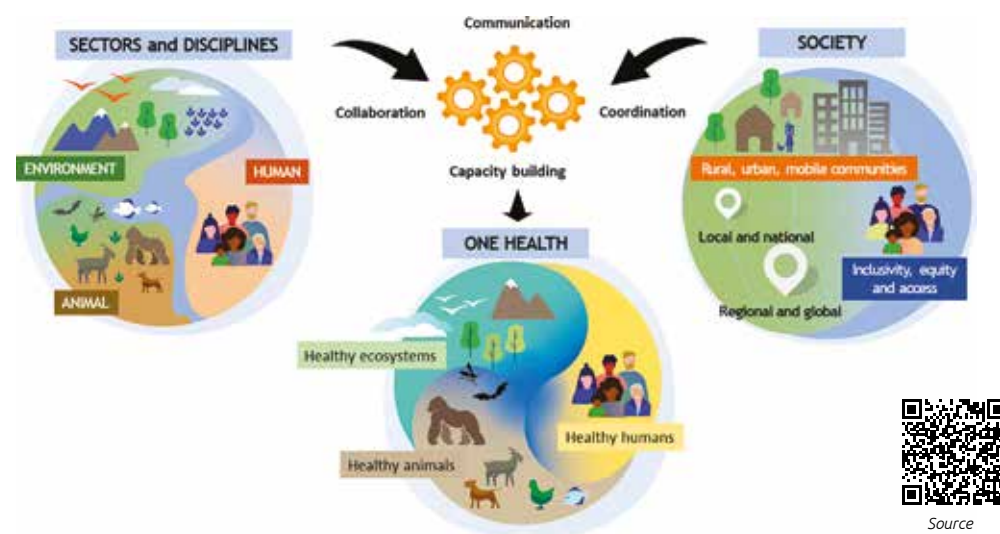
# Définition de *One Health* et les principes sous-jacents clés

Par le panel d'experts de haut niveau *One Health* (OHHLEP)

**One Health est une approche intégrée et fédératrice qui vise à équilibrer et optimiser durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes. Il reconnaît que la santé des humains, des animaux domestiques et sauvages, des plantes et de l'environnement au sens large (y compris les écosystèmes) sont étroitement liés et interdépendants. L'approche mobilise de multiples secteurs, disciplines et communautés à différents niveaux de la société pour travailler ensemble à favoriser le bien-être et lutter contre les menaces pour la santé et les écosystèmes, tout en répondant au besoin collectif d'une alimentation, d'une eau, d'une énergie et d'un air sains, en agissant sur le changement climatique et en contribuant au développement durable.**

## LES PRINCIPES CLÉS SOUS-JACENTS COMPRENNENT :

- Équité entre secteurs et disciplines.
- Parité sociopolitique et multiculturelle (la doctrine selon laquelle tous les individus sont égaux et méritent des droits et des opportunités égaux) et inclusion et engagement des communautés et des voix marginalisées.
- Équilibre socioécologique qui recherche un équilibre harmonieux entre l'interaction homme-animal-environnement et reconnaît l'importance de la biodiversité, l'accès à un espace et des ressources naturelles suffisantes et la valeur intrinsèque de tous les êtres vivants au sein de l'écosystème.
- Intendance et responsabilité des humains pour changer de comportement et adopter des solutions durables qui reconnaissent l'importance du bien-être animal et l'intégrité de l'ensemble de l'écosystème, garantissant ainsi le bien-être des générations actuelles et futures.
- Transdisciplinarité et collaboration multisectorielle, qui incluent toutes les disciplines pertinentes, les formes de connaissances modernes et traditionnelles et un large éventail de perspectives représentatives.



Source

## Préface

L'initiative *One Sustainable Health* vise à permettre une approche opérationnelle de santé intégrée, équitable et mondiale. Elle facilitera le travail collaboratif, essentiel aujourd'hui, pour identifier les priorités mondiales et les actions opérationnelles nécessaires pour progresser vers une santé durable pour tous. Cela exige l'implication de tous les principaux acteurs liés à la santé dans un forum international dans lequel tous les participants ont contribué avec leur expertise et ont permis une approche véritablement interdisciplinaire, sans frontières. L'approche *One Sustainable Health* est directement liée à l'agenda des objectifs de développement durable à l'horizon 2030. Sa mise en œuvre est une condition préalable pour garantir la réussite des ODD, y compris, mais sans se limiter, la santé et le bien-être car ils sont intimement liés à la santé planétaire.

Pour cela, l'initiative a créé un processus de consultation et de recherche soutenu par des partenaires notamment en faveur d'une Europe de la santé, avec la contribution de groupes de travail internationaux et interdisciplinaires. Ces groupes, composés de plus de quatre-vingts (80) experts de plus de 25 pays, représentant un échantillon représentatif de la société civile, notamment des universitaires, des ONG et des acteurs du secteur privé, ont examiné l'état actuel de la situation, formulé des recommandations et des propositions concrètes pour opérationnaliser *One Sustainable Health* dans les six secteurs stratégiques : NOTRE IMPACT / Pollution ; NOURRIR NOUS-MÊMES / Systèmes alimentaires et nutritionnels ; SANTÉ GLOBALE / Santé humaine et planétaire ; ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ / Accès équitable aux services de santé ; GOUVERNANCE POUR TOUS / Finances et leviers mondiaux du changement ; PRATIQUES LOCALES / Autonomiser les communautés locales.

Leurs recommandations ont été discutées lors de quatre sessions de partenaires internationaux au Bangladesh, au Brésil, au Liban et au Sénégal, où des recommandations supplémentaires ont été proposées, souvent dans le contexte d'études de cas réels.

Ce processus très inclusif a abouti à des recommandations concrètes de nouvelles actions opérationnelles et politiques publiques en faveur d'une seule santé durable qui ont été présentées pour discussion lors d'un Forum international à Lyon, du 5 au 7 juillet 2023. Des experts et décideurs politiques internationaux ont débattu des mérites et lacunes du processus – permettant d'améliorer davantage les recommandations et les actions associées. Ces actions et

recommandations ont été consolidées à partir des contributions d'experts de plus de 35 pays différents et sont étroitement liées aux changements dans les trajectoires économiques, sociales, énergétiques et écologiques qui contribueront à atteindre les objectifs de développement durable des Nations Unies à l'horizon 2030.





# DÉFIS

Groupes de Travail Internationaux (IWG)	16
L'essentiel des recommandations OSH	18
Recommandations détaillées	20
Groupes de Travail Internationaux	26
IWG 1 : Notre impact	27
IWG 2 : Se nourrir	35
IWG 3 : Relations homme-écosystème	41
IWG 4 : Accès aux soins de santé	45
IWG 5 : Gouvernance pour tous	51
IWG 6 : Pratiques locales	57
Session OSH Bangladesh	63
Session OSH Brésil	67
Session OSH Liban	71
Session OSH Sénégal	75

# Groupes de Travail Internationaux (IWG)

**UNE SEULE SANTÉ : PLANÈTE, ANIMAUX & HUMAINS INTERDÉPENDANTS, FRAGILES, AFFAIBLIS PAR LES COMPORTEMENTS HUMAINS PASSÉS ET PRÉSENTS.**

La Fondation Une santé Durable pour Tous s'efforce de contribuer à la prise de conscience mondiale des problèmes, mais surtout des solutions pour inverser les tendances négatives induites par l'activité humaine.

Le Forum OSH s'appuie sur une démarche transversale et multidisciplinaire impulsée par une communauté d'experts (opérateurs publics, privés et universitaires), **travaillant dans six domaines cibles, dans le but d'identifier des programmes opérationnels percutants, des actions pilotes et des lignes directrices innovantes pour leur financement et leur mise en œuvre.**

Il est conçu comme une ressource destinée aux décideurs politiques et aux acteurs de terrain, pour les aider à comprendre et à répondre à la polycrise par des actions concrètes et éclairées.

## SIX GROUPES DE TRAVAIL

Six groupes de travail s'efforçant de faire des propositions concrètes pour l'opérationnalisation de *One Health* dans un contexte mondial



### NOTRE IMPACT

Atténuer l'impact de la pollution environnementale, du changement climatique et de la pression sur la biodiversité pour promouvoir de meilleurs résultats en matière de santé



### SE NOURRIR

Vers une alimentation et une nutrition durables



### RELATIONS HOMME-ÉCOSYSTÈME

Adapter les paradigmes homme-environnement pour une meilleure santé humaine et planétaire



### ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ

Accès équitable à des services de santé de qualité



### LA GOUVERNANCE POUR TOUS

Leviers de changement mondiaux pour favoriser une santé durable



### PRATIQUES LOCALES

Développer les pratiques *One Sustainable Health* et la résilience au sein des communautés locales

# IWG Profils des experts

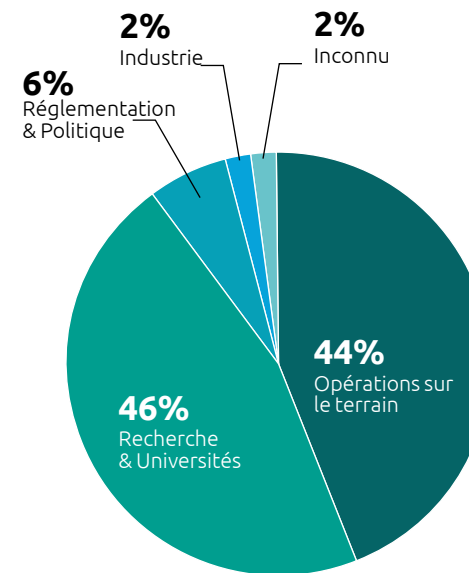


Figure 1 : Type d'expertise

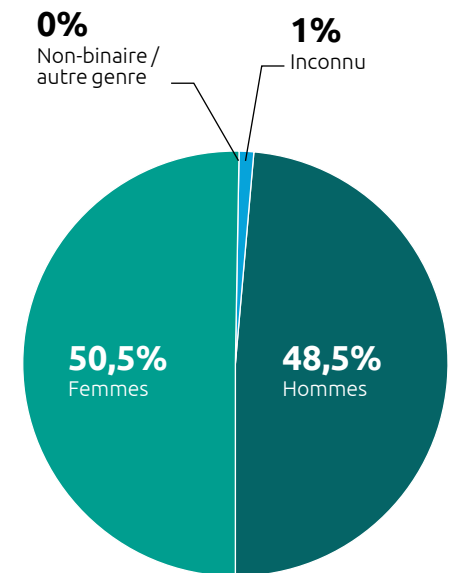


Figure 2 : Genre

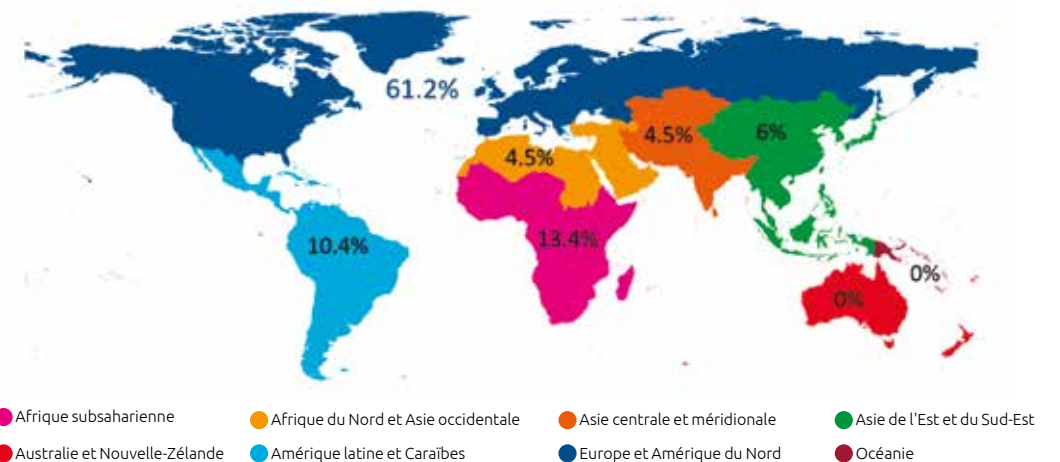


Figure 3 : Répartition géographique des membres

# L'ESSENTIEL DES RECOM- MANDATIONS DU FORUM ONE SUSTAINABLE HEALTH

“

*La Fondation Une Santé Durable pour Tous s'efforce de contribuer à la prise de conscience mondiale des problèmes, mais surtout des solutions pour inverser les tendances négatives induites par l'activité humaine.*



## Quatre piliers pour la mise en œuvre des Recommandations en matière de *One Sustainable Health*

**INFORMATION/ÉDUCATION DU PUBLIC** Il est essentiel de faire connaître l'approche *One Health* pour son appropriation et sa mise en œuvre. Éduquer à travers des exemples qui font converger les compréhensions et les pratiques existantes et émergentes, en matière de santé publique, animale et planétaire. Ceci, tout en incluant l'expérience autochtone qui favorise la biodiversité et la durabilité. Communiquer et éduquer pour sensibiliser localement à travers différents canaux et approches, de façon à atteindre tous les groupes sociétaux de manière équitable afin que personne ne soit laissé pour compte.

**LA FINANCE** des approches *One Sustainable Health* est stratégique pour garantir le succès de son opérationnalisation. Les gouvernements peuvent sensibiliser à travers des processus d'examen ciblés conçus pour examiner la cohérence de dépenses publiques contradictoires telles que les subventions aux carburants et le traitement de l'impact sur la santé de la pollution atmosphérique. Les instruments de financement existants ayant des effets néfastes sur la santé planétaire, humaine et animale doivent être adaptés ou progressivement supprimés afin de réduire leur impact négatif. Les mécanismes de financement multisectoriel et de financement mixte peuvent permettre aux communautés locales de s'adapter et d'agir efficacement en mettant en œuvre des solutions pilotées localement. Les pratiques *One Sustainable Health* peuvent être encouragées par une fiscalité et des subventions avantageuses. Une fiscalité adaptée à l'approche *One Sustainable Health* permettrait d'englober nos objectifs environnementaux, sanitaires et sociaux existants conjointement au niveau national et international.

**DONNÉES ET PREUVES SCIENTIFIQUES** sont clairement identifiées comme essentielles pour garantir une compréhension efficace de l'interrelation entre les multiples facteurs ayant un impact sur *One Sustainable Health*. Ils servent de fondement à la prise de décision, à la classification des risques et au financement durable de la recherche. La recherche intersectorielle autochtone, locale, régionale, nationale et internationale, la génération, la collecte, le partage et la surveillance de données favoriseront un plaidoyer fondé sur des données probantes. Ils constituent la base de l'analyse des systèmes qui offrira des indicateurs calibrés et qualitatifs

permettant d'évaluer les progrès dans la mise en œuvre équitable, inclusive et efficace des initiatives et programmes *One Sustainable Health*. En plus d'intégrer l'expertise de *One Sustainable Health* au sein des groupes d'experts nationaux et internationaux et des organismes et plateformes intergouvernementaux existants, il est recommandé de promouvoir la sensibilisation et la mise en œuvre de *One Sustainable Health (for All)* à l'Assemblée générale des Nations Unies. Une recommandation forte est la création d'un *One Sustainable Health Institute* initié par l'Europe. Il superviserait et garantirait la conservation indépendante et l'utilisation objective d'une base de données holistique complète fondée sur des bases de données existantes avec une interconnectivité améliorée, y compris des données environnementales et sociales.

**STRATÉGIE & GOUVERNANCE** doivent être optimisées pour favoriser les actions locales à travers des politiques publiques incitant et favorisant les initiatives régionales, nationales et internationales *One Sustainable Health*. Cela nécessite de responsabiliser les peuples locaux et autochtones grâce à la mise en œuvre de mécanismes de financement innovants pour des solutions et des actions combinant des objectifs sanitaires, sociaux et économiques, et des objectifs environnementaux et climatiques. La réglementation et les mécanismes de conformité, notamment via les marchés financiers et d'assurance, peuvent être des instruments puissants dans certaines régions du monde, tandis que la sensibilisation à *One Sustainable Health* par l'information, les campagnes publiques et le partage d'expériences sur des exemples concrets a un impact partout. Le rôle primordial de la société civile est souligné. Transformation des systèmes alimentaires, dynamique et utilisation de l'eau, microplastiques sont tous étroitement liés à la santé planétaire, animale et humaine, comme l'illustre également la résistance aux antimicrobiens (RAM) et la propagation de « pandémies » de maladies non transmissibles et infectieuses. Le *One Sustainable Health Forum* offre une plateforme dynamique de dialogue interdisciplinaire, catalysant le changement, favorisant des stratégies innovantes et des mesures concrètes pour promouvoir l'équité en santé mondiale intégrant la santé planétaire, animale et humaine pour transcender les frontières et avoir un impact profond sur les résultats en matière de santé mondiale, en soutien au Plan d'action commun « Une seule santé » du Quadripartite<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> <https://www.fao.org/documents/card/en?details=cc2289en>

# Recommandations détaillées

## 01 INFORMATION/ÉDUCATION DU PUBLIC

**1.1.** Faire de l'intégration des connaissances et de l'éducation sur *One Sustainable Health* une priorité et sensibiliser aux défis de *One Sustainable Health* par le biais de campagnes d'information publique, d'éducation des jeunes, de sensibilisation des groupes de femmes et des groupes vulnérables (par exemple, les personnes analphabètes, les communautés marginalisées, les éleveurs, les peuples autochtones), les services de vulgarisation et les travailleurs, ainsi que la formation des professionnels de la santé et de tous les secteurs impliqués dans les activités de *One Sustainable Health*. Pour ce faire, il apparaît nécessaire de :

- 1.1.1.** S'appuyer sur les initiatives émergentes rapidement à travers le monde dans les domaines *One Health*, de la santé planétaire, de la santé publique intégrée, de l'équité en santé et de la nouvelle santé mondiale.<sup>1</sup>
- 1.1.2.** S'appuyer sur les domaines de connaissance pertinents existants et émergents et sur les nouvelles pratiques en matière de santé publique, en tenant compte des connaissances autochtones et des interactions avec les écosystèmes et les communautés vivantes au sens large.<sup>2</sup>
- 1.1.3.** Intégrer *One Sustainable Health* dans la « narration », les « jeux » et les programmes scolaires dès le début de l'éducation (par exemple à l'école maternelle) jusqu'à l'université. L'exemple de l'agriculture durable, de la transformation et de la consommation alimentaires est mis en avant.<sup>3</sup>
- 1.1.4.** Co-crée des programmes et des campagnes d'information incluant les spécificités locales, en utilisant des approches innovantes avec les communautés, en particulier celles vivant dans des situations vulnérables.

**1.2.** Incorporer, préserver, partager et garantir l'appropriation des connaissances et du savoir-faire autochtones et locaux en tant qu'éléments essentiels du savoir mondial. La convergence des interventions préventives ou curatives connues localement ainsi que la conservation des connaissances sur la biodiversité alimentaire et la biodiversité en général devraient être intégrées aux connaissances scientifiques actuelles à travers une approche participative.

- 1.2.1.** Promouvoir la recherche sur les savoirs autochtones et locaux et promouvoir les droits de propriété intellectuelle des créateurs de ces savoirs (individus et/ou communautés) en garantissant qu'ils reçoivent un juste retour monétaire.
- 1.2.2.** Promouvoir la transmission intergénérationnelle des connaissances en matière de nutrition, de santé, de protection de l'environnement et de pratiques traditionnelles.

**1.3.** Des approches sensibles à l'équité en matière de santé, à l'égalité des genres, au handicap et à l'inclusion sociale devraient être préconisées lors de la communication sur *One Sustainable Health* si la loi n'y oblige pas à tous les niveaux pour garantir qu'elles sont intégrées dans les principes fondamentaux, les actions et les résultats des politiques sociétales, commerciales, éducatives, les institutions scientifiques et gouvernementales.<sup>4</sup>

**1.4.** Cultivez une littérature en santé durable ! Tous les programmes *One Health Sustainable* doivent identifier et éliminer de manière proactive les obstacles à l'accès aux informations et aux services *One Health* afin de ne laisser personne de côté.

## 02 FINANCE

**2.1.** Établir des relations étroites avec les agences de financement nationales et les organismes de recherche dans le domaine de l'agriculture sanitaire et de l'environnement dans différentes régions du monde (à titre d'exemple dans les pays de l'Union européenne l'INSERM (France), DFG, Helmholtz (Allemagne), Medical Research Councils in European Countries, etc.) afin de créer et faciliter des synergies entre les mécanismes et stratégies de financement nationaux, européens et internationaux. Bénéficiaire des initiatives précédentes, par exemple le groupe scientifique de l'UE sur la santé, le Parlement européen et d'autres.

**2.2.** Les gouvernements devraient éliminer les mécanismes de subventions néfastes afin de réduire ou de supprimer leurs effets nocifs sur l'environnement, la santé animale et humaine ou leurs impacts environnementaux négatifs, afin de soutenir une fiscalité intelligente en matière d'environnement et de santé pour *One Sustainable Health*.<sup>5</sup>

**2.3.** Les gouvernements devraient établir des processus d'examen pour examiner la cohérence des subventions publiques concurrentes (par exemple : subventions aux carburants par rapport à la pollution de l'air et son impact sur la santé ; production de betterave/canne à sucre vs son impact sur la santé (traitements du diabète) ; immeubles de grande hauteur en béton vs troubles neurologiques).

**2.4.** Promouvoir un environnement intelligent et une fiscalité sanitaire pour une santé durable. Les objectifs environnementaux, sanitaires et sociaux des systèmes fiscaux nationaux ou internationaux devraient être combinés et mis en avant sous l'égide de *One Sustainable Health*.

**2.4.1.** Mettre en place des taxes considérées comme pertinentes d'abord pour la protection de l'environnement, en cohérence avec *One Sustainable Health* (par exemple : des taxes sur les combustibles fossiles/carbone, abordant la pollution de l'air, l'élevage intensif (animal) et autres taxes sur la pollution, y compris l'élimination de l'exonération des taxes sur le carburant pour les secteurs du transport aérien et du transport maritime).

**2.4.2.** Mettre en œuvre des taxes envisagées d'abord pour leur potentiel de protection de la santé et des taxes *One Sustainable Health* (par exemple sur le tabac, l'alcool, les boissons sucrées (SSB)). Ces taxes devraient être étendues pour cibler les

produits alimentaires industriels qui sont préjudiciables à la fois à l'environnement et à la santé, notamment en supprimant les subventions ou en taxant la production et/ou les ventes de sucre.

**2.4.3.** Encourager les pratiques *One Sustainable Health* (par exemple : l'agriculture biologique riche en biodiversité, les systèmes de production animale extensifs/pastoraux) grâce à une fiscalité et des subventions avantageuses.

**2.5.** Établir des mécanismes de financement multisectoriel et maximiser le potentiel de financement mixte des programmes nationaux et locaux. Plusieurs instruments de financement peuvent mobiliser des fonds de manière à favoriser les investissements multisectoriels :

**2.5.1.** La gestion budgétaire basée sur le contenu de programmes évalués de façon intersectorielle, et non suivant les critères de chaque secteur pour lui-même, contribuerait à regrouper certaines interventions sectorielles, notamment la santé animale, environnementale et publique.

**2.5.2.** Des mécanismes de financement mutualisés peuvent être développés au niveau national pour financer des programmes locaux sur la base de critères d'éligibilité.

**2.5.3.** Des incitations et des accords d'achat conjoints en matière d'agriculture, de santé et de climat liés à la biodiversité peuvent être utilisés pour encourager des comportements d'atténuation et d'adaptation soucieux du climat.<sup>6</sup>

**2.5.4.** Tous les instruments de financement – y compris les subventions, les prêts d'APD, les fonds propres ou les garanties – devraient être utilisés et canalisés vers des actions liées à l'environnement pour la santé, en combinaison avec des subventions pour accroître la disponibilité des ressources et la concessionnalité.<sup>7</sup>

**2.5.5.** Veiller à ce qu'un financement flexible soit acheminé directement aux communautés en première ligne. Les instruments financiers doivent être adaptés pour faciliter l'accès local, l'utilisation et la responsabilité des fonds et pour faciliter la co-construction et les ajustements des projets par les communautés locales conformément aux priorités convenues.<sup>8</sup>

<sup>1</sup> Par exemple. La Transformation des Systèmes Alimentaires telle que promue par l'UN-FSS tenue fin 2021 et qui a conduit à de nombreuses actions (<https://www.unfoodsystemshub.org/en/>) ; Aborder l'impact des microplastiques sur la chaîne alimentaire (Végétale, Animale, Humaine), <https://web.archive.org/web/20190122195529/http://ec.europa.eu/research/sam/index.cfm?pg=pollution>

<sup>2</sup> À titre d'exemple dans le domaine de la nutrition internationale, de plus en plus de preuves soulignent l'importance de promouvoir les aliments autochtones pour maintenir un microbiote "sain", c'est-à-dire par le biais de probiotiques naturels.

<sup>3</sup> L'éducation aux habitudes alimentaires saines et la sensibilisation précoce à l'impact des modes de consommation sur *One Health* doivent faire partie des programmes scolaires.

<sup>4</sup> Dans les systèmes alimentaires durables par exemple, le développement de la chaîne de valeur alimentaire doit être exploité comme un outil d'autonomisation des femmes. Les déséquilibres liés au genre dans l'accès à la terre et aux ressources doivent être corrigés.

<sup>5</sup> « Arrêter de nuire » devrait être l'un des premiers objectifs des examens des politiques publiques. Un nombre important d'instruments de financement publics ont encore aujourd'hui des effets néfastes sur la santé planétaire (environnementale), animale et humaine. Leur suppression progressive, ou du moins leur adaptation progressive, aurait un double effet positif à travers une réaffectation des financements et une réduction de leurs effets négatifs. Les subventions aux combustibles fossiles dans le monde s'élèvent à 577 milliards de dollars (Banque mondiale). Les subventions agricoles telles que celles accordées à l'industrie sucrière représentent également des dépenses financières massives. Les pratiques de dumping, selon lesquelles les surplus de marchandises sont envoyés ailleurs, empêchent les agriculteurs de ces pays de générer des revenus importants en vendant des produits locaux.

<sup>6</sup> Un bon exemple de la dynamique actuellement créée est l'initiative *First Food* menée par l'Unicef en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale (<https://www.unicef.org/wca/fr/1st-Foods-Forum>).

<sup>7</sup> <https://www.greenclimate.fund/document/sectoral-guide-health-wellbeing>

<sup>8</sup> Les communautés ont besoin de ressources pour s'adapter et agir efficacement et ponctuellement. Le financement mixte peut catalyser un financement agile et flexible qui peut être rapidement acheminé vers les communautés pour des solutions d'adaptation pilotées localement.

## 03 DONNÉES ET PREUVES SCIENTIFIQUES

**3.1.** Développer un plaidoyer fondé sur des données probantes en faveur d'une seule santé durable grâce à la génération, à la collecte et au partage de données intersectorielles.

**3.1.1.** Établir une base de données (conception, mise en œuvre, règles de partage, validation des données) selon les principes FAIR (trouvable, accessible, interopérable, réutilisable).

**3.1.2.** Pour une approche comparative (par exemple entre différents pays), établir une stratégie de protocole de collecte de données et d'homogénéisation de l'information.

**3.2.** Renforcer les systèmes de surveillance intégrés, en passant d'une surveillance cloisonnée des maladies à une surveillance syndromique (par exemple une « approche systémique »<sup>9</sup>), pour intégrer les facteurs environnementaux, sociaux et économiques en plus de la santé humaine, animale et végétale.

**3.2.1.** Établir une plateforme/agence/partnership indépendant qui permet et garantit la conservation académique indépendante d'une base de données holistique complète au-delà des silos et aide à prévenir l'utilisation/l'abus d'ensembles de données sélectionnés et biaisés.<sup>10</sup>

**3.3.** Créer un panel international intersectoriel *One Sustainable Health* au sein ou avec le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), réunissant des experts indépendants du secteur santé humaine et animale, végétale et environnementale afin d'élever l'enjeu *One Sustainable Health for All* au niveau de l'Assemblée Générale des Nations Unies (AGNU).

**3.4.** Intégrer un ensemble d'indicateurs pour une mise en œuvre efficace, équitable, inclusive et percutante des initiatives et programmes *One Sustainable Health* en utilisant des données ventilées par genre, âge, handicap et déterminants sociaux de la santé.

**3.4.1.** Tirer parti des études de pointe qui ont été développées pour mesurer les progrès et établir des indicateurs pertinents. Dans certaines régions, cela a été ou est en train d'être fait, par exemple sur le périmètre des Amériques.

**3.5.** Encourager et financer des projets de recherche locaux et le développement de connaissances scientifiques et socio-économiques en étroite interaction avec les populations autochtones, les communautés locales et les gouvernements (locaux et nationaux). Construire la base factuelle de solutions locales efficaces.<sup>11</sup>



<sup>9</sup> La surveillance de l'exposition à des agents pathogènes, à des produits chimiques, à des risques physiques et à d'autres risques environnementaux.

<sup>10</sup> Par exemple envisager le Partenariat inter-académies (IAP) des Académies mondiales pour collaborer à cette initiative.

<sup>11</sup> Pour que les communautés soient dotées des meilleures pratiques pour éclairer les politiques et encourager les investissements financiers dans l'agriculture biodiversifiée, l'adaptation au climat, leur fournir les preuves de ce qui fonctionne ou non et les moyens d'accéder et d'utiliser ces preuves.

## 04 STRATÉGIE & GOUVERNANCE



**4.1.** Éliminer les frontières entre les maladies infectieuses et non transmissibles pour promouvoir une meilleure santé en augmentant les dépenses consacrées aux interventions transversales, en amont, de conservation de l'environnement et d'atténuation et d'adaptation au climat, afin de promouvoir la santé grâce à une meilleure hygiène, à un meilleur assainissement, à une agriculture et une nutrition durables et riches en biodiversité<sup>12</sup>, au changement de comportement basé sur l'évolution des programmes de prévention et d'éducation. Pour être efficace, cela doit être mis en œuvre aux niveaux local, régional et national.

**4.2.** Réformer le mécanisme mondial de financement de la prévention des épidémies, des pandémies et de l'élimination des maladies négligées. Aller au-delà des moyens existants par lesquels de nombreuses initiatives de santé mondiale (IGS) telles que le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (GFATM) et l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (GAVI) agissent actuellement, par exemple au travers des processus d'achat.

**4.2.1.** À l'avenir, ces fonds devraient évoluer vers des mécanismes d'achat régionaux pour garantir que l'allocation s'effectue dans les espaces de souveraineté, qui intègrent les besoins de contre-mesures en matière de santé humaine et animale.

**4.2.2.** La possibilité de consolider les mécanismes de financement mondiaux, notamment par le biais d'un fonds de réserve mondial commun pour les systèmes agricoles durables et biodiversifiés, la santé et le climat, devrait être explorée plus avant, en s'appuyant sur l'expérience du Fonds de lutte contre la pandémie hébergé à la Banque mondiale.

**4.3.** Façonner les marchés et les comportements des consommateurs grâce à des changements dans les politiques publiques : s'engager dans des tentatives de promotion de pratiques *One Sustainable Health*, qui impliquent souvent de réorienter les dépenses privées vers des pratiques plus respectueuses de *One Sustainable Health*.

**4.3.1.** Sensibiliser par l'information (par exemple des campagnes de santé publique, NutriScore, etc.) ou modifier les comportements grâce à des nudges. Il s'agit d'actions publiques, qui nécessitent des ressources publiques relativement faibles, mais ont un retour sur investissement élevé.

<sup>12</sup> La complexité du système alimentaire mondialisé croissant nécessite une approche holistique et des actions intégrées à tous les niveaux, de la part des acteurs privés et publics et dans l'ensemble du système alimentaire, de l'agriculture au commerce, en passant par la santé, l'éducation, les infrastructures... en utilisant la pensée systémique.

# RÉSUMÉS

## GROUPES DE TRAVAIL INTERNATIONAUX (IWG) & SESSIONS DES PARTENAIRES INTERNATIONAUX (SPI)

**4.3.2.** La réglementation et les mécanismes de conformité, y compris la réglementation des marchés financiers et des assurances, peuvent être des instruments puissants.

**4.4.** Soutenir les systèmes nationaux de protection sociale adaptative combinant des objectifs en matière de santé et de climat/environnement. Des mécanismes visant à améliorer les moyens de subsistance, notamment des mécanismes de « sécurité sociale alimentaire », devraient être mis en place, notamment des transferts monétaires et des mesures d'accompagnement.<sup>13</sup>

**4.5.** Créer un « Institut *One Sustainable Health* » global. Nous sommes favorables à la création d'instituts régionaux de type *One Sustainable Health* pour disposer d'un réseau mondial commun, transdisciplinaire, basé dans chaque région du monde (Union Européenne, Amérique Latine, Caraïbes (CELAC), Asie du Sud-Est (ASEAN), Union Africaine etc.) essentiels pour aborder conjointement la santé humaine, la santé animale et la santé planétaire qui sont interconnectées et interdépendantes.<sup>14</sup>

**4.6.** Favoriser la transformation des systèmes alimentaires vers l'agroécologie et une production alimentaire locale et diversifiée, intégrant les impératifs de sécurité alimentaire. Les parcours de transformation des systèmes alimentaires nationaux offrent un point d'entrée par lequel envisager des actions qui intègrent les approches *One Sustainable Health*. Des consultations au niveau national devraient avoir lieu et être soutenues.

**4.7.** Initier et soutenir des projets régionaux prioritaires auprès des populations vivant à proximité des océans et des rivières (bassins versants, côtes et îles) pour mettre fin à l'impact de l'exploitation intensive et de la pollution sur les écosystèmes marins et autres écosystèmes aquatiques, étant donné que plus de la moitié de la population mondiale vit à moins de 100 km de la côte.

**4.8.** Intégrer systématiquement les considérations et les objectifs de *One Sustainable Health*, y compris les systèmes alimentaires urbains, dans la planification urbaine et territoriale.

**4.9.** Favoriser des solutions pour responsabiliser les citoyens dans la défense des actions *One Sustainable Health* dans les pays dotés d'une gouvernance stable (par exemple Législation et Impôts) et dans ceux où l'État est défaillant.

**4.10.** Centraliser la voix des communautés locales dans la prise de décision et les solutions<sup>15</sup>. Les solutions spécifiques doivent être définies contextuellement et inclure les contextes locaux, les communautés et les personnes subissant les impacts directs.<sup>16</sup>

**4.11.** Encourager l'évaluation des traités et accords internationaux existants pour identifier les opportunités d'intégration des approches *One Sustainable Health*.

**4.12.** Favoriser et soutenir une législation visant à déclarer illégale l'exploitation des zones sensibles de la biodiversité et d'autres ressources planétaires clés, renforçant ainsi la protection juridique des écosystèmes de haute intégrité.<sup>17</sup>

**4.13.** Identifier et éliminer les obstacles à l'accès aux services et aux informations *One Health* pour garantir que les services et les programmes sont inclusifs et accessibles.

**4.14.** Mettre en œuvre une approche *One Sustainable Health* incluant les connaissances autochtones/locales ainsi que des systèmes de production agricole/élevage durables pour réduire ou atténuer la Résistance aux AntiMicrobiens.

<sup>13</sup> Celles-ci peuvent inclure la formation, le développement des compétences et la gestion des actifs des ménages compris, pour les femmes, des sources de revenus alternatives, un accès élargi au crédit formel, des services environnementaux, y compris la protection des zones côtières, des forêts, des écosystèmes, etc. Des activités d'inclusion productive, telles que celles génératrices de revenus qui accompagnent les transferts monétaires, peuvent soutenir des efforts qui ne nuisent pas à l'environnement, à la biodiversité, à la santé humaine et animale (par exemple, des pratiques de production agricole respectueuses de l'environnement).

<sup>14</sup> Les principales raisons pour lesquelles de tels instituts sont nécessaires :

- La gouvernance et la finance sont inextricablement liées, et nous avons besoin de structures capables de combiner les deux et d'aller au-delà du statu quo.
- Les principaux moteurs de ce changement sont les ODD, le concept de la santé dans toutes les politiques et la compréhension du fait que nous entrons dans une ère de polycrises auxquelles la gouvernance et le financement doivent répondre conjointement, de toute urgence et efficacement.
- Il y a une acceptation politique émergente et une volonté de créer une institution dotée de ce type de responsabilité.

<sup>15</sup> Même si le changement climatique s'applique à l'échelle mondiale, son impact touche de manière disproportionnée les pays à revenu faible ou intermédiaire.

<sup>16</sup> Il n'existe pas de solution unique : le développement, la mise en œuvre et l'évaluation des solutions doivent être inclus et pilotés par les acteurs locaux eux-mêmes. L'exemple de la transformation alimentaire est souligné.

<sup>17</sup> Objectif 30 % d'aires protégées d'ici 2030.



## Notre Impact

**Atténuer les impacts de la pollution environnementale, en tenant compte du changement climatique et de la biodiversité, des limites planétaires, vers une santé durable.**

### RÉSUMÉ

Reconnues comme la base des écosystèmes *One Health Essentials*, la protection, la gestion et l'assainissement des composantes environnementales de l'eau, de l'air, des terres et des sols sont considérées à la fois comme une approche et un résultat nécessaires à tous les niveaux pour garantir la qualité de la santé humaine, animale et environnementale et de la biodiversité. Les mandats et les priorités du secteur environnemental doivent être pleinement intégrés dans la prise de décisions et la mise en œuvre de la santé, y compris les données environnementales, les innovations et les solutions prises en compte dans le cadre des neuf limites planétaires. Avec pour objectif final d'éradiquer toutes les formes de pollution d'ici 2030, le PNUÉ, dans le cadre des plans d'action de l'UE *Vers une pollution zéro pour l'air, l'eau et le sol*, considère qu'il est grand temps d'« inverser la pyramide » de l'action et de repenser la manière dont les biens et les services sont conçus, produits, livrés, exécutés, utilisés et éliminés. Les enjeux mondiaux et locaux de la pollution et de la dégradation de l'environnement sont complexes et transcendent souvent les échelles spatiales et temporelles. OSH-IWG1 a fait le choix de combiner le cadre intégré harmonisé du DPSIR aux directives et pratiques intégrées les plus récentes de l'OMS, du PNUÉ et de la FAO, y compris une surveillance et des mesures innovantes, des cadres d'évaluation des risques et de la sécurité les plus complets. Trois propositions de projets permettant de conduire à des validations de principe ont été présentées par l'IWG1 pour promouvoir et fournir des lignes directrices concrètes clés pour une santé durable et des cadres stratégiques d'engagement aux niveaux territoriaux sur les composantes environnementales de l'eau et de l'air, avec, par et pour tous. Une action de formation dédiée est considérée comme une étape essentielle pour renforcer la sensibilisation, l'éducation et le développement des aptitudes à traiter le sujet, et fédérer toutes les parties prenantes pour s'attaquer aux problèmes socio-environnementaux complexes grâce à la mise en œuvre des approches *One Sustainable Health*.

### MEMBRES

**Antoine ANDREMENT**  
Professeur de microbiologie,  
Faculté de médecine de  
l'Université Paris-Diderot, Paris

**Kocra Lossina ASSOUA**  
Directeur principal, Suivi,  
évaluation et amélioration  
de la qualité (MEQI)

**Patrice DEBRÉ** (Coprésident)  
Académie française de  
médecine, Conseiller  
principal à la Délégation des  
relations internationales  
de l'APHP, AVIESAN

**Armelle HEBERT**  
(Coordinatrice et éditrice)  
Une santé environnementale

**Sylviane RATTE**  
PDG Europe de Vital Strategies

**Ismahane REMONNAY**  
(Co-éditeur), Responsable  
Prospective & Alliance, Veolia

**Bram RIEMS**  
WASH Expert, Action Contre la  
Faim (ACF) Action Against Hunger

**Laetitia SIEFFERT**  
Ancienne ONU Biodiversité,  
Climat et Santé, Responsable  
technique à l'OMS, Penseur  
stratégique et connecteur

**Deborah THOMSON**  
PDG, Thomson Publishing LLC

**Tieblé TRAORÉ** (Coprésident)  
Organisation Mondiale de  
la Santé, Bureau Régional  
pour l'Afrique – Dakar Hub

**Marie-Laure VERCAMBRE**  
PDG du Partenariat Français de l'Eau



## PRINCIPALES CONSTATATIONS ET CONNAISSANCES

La piste d'action 6 du Programme commun d'action *One Health* (OH-JPA) 2022-26 lancé par la Quadripartite OMS-PNUE-FAO-WHOA soutient fermement l'intégration et l'application de l'environnement dans l'opérationnalisation de *One Health* (OH). Les mandats et les priorités du secteur environnemental doivent être pleinement intégrés dans la prise de décisions et la mise en œuvre de la santé, y compris les données environnementales, les innovations et les solutions prises en compte dans le cadre des neuf limites planétaires.

La pollution touche toutes les régions de la planète et constitue aujourd'hui la principale cause environnementale de maladies et de décès prématurés dans le monde. Toute forme de dégradation de l'environnement de l'air, de l'eau et du sol a des conséquences négatives directes ou indirectes sur la santé humaine, animale et sur la biodiversité. L'OMS estime que 24 % de tous les décès dans le monde sont dus à des risques environnementaux. Avec pour objectif final d'éradiquer toutes les formes de pollution d'ici 2030, le PNUE coordonne la mise en œuvre du plan mondial *Vers une planète sans pollution*. Dans le cadre de la vision commune du PNUE, l'ambition zéro pollution adoptée en 2021 par le plan d'action de l'UE *Vers une pollution zéro pour l'air, l'eau et le sol* considère qu'il est grand temps d'« inverser la pyramide » de l'action et de repenser la manière dont les biens et services sont conçus, produits, livrés, exécutés, utilisés et éliminés. Tout d'abord, il faut prévenir la pollution à la source. Lorsqu'il n'est pas (encore) possible de prévenir totalement la pollution dès le départ, il convient de la minimiser. Enfin, lorsqu'une pollution se produit, elle doit être réparée et les dommages associés compensés (pollution historique). Pour prévenir et atténuer ces menaces combinées au changement climatique, les secteurs de la santé publique et de la santé animale/vétérinaire doivent parler d'une seule voix et mettre en œuvre *One Health* dans le cadre d'une approche harmonisée. La protection et l'assainissement des composantes environnementales de l'eau, de l'air, de la terre et du sol sont à la fois une approche et un résultat nécessaires à tous les niveaux.

# 24%

des décès dans le monde sont dus à des risques environnementaux

Les enjeux globaux et locaux de pollution et de dégradation de l'environnement étant complexes et transcendant souvent les échelles spatiales et temporelles, OSH-IWG1 a fait le choix de considérer et de combiner les deux :

- Le cadre DPSIR intégré harmonisé, largement adopté par l'OCDE, l'AEE et la FAO et appliqué aux composantes environnementales (air, eau, sol). Le cadre DPSIR considère la chaîne de liens de causalité commençant par les « Forces motrices » (secteurs économiques, activités anthropiques humaines) en passant par les « Pressions » (émissions, déchets) jusqu'aux « États » (physiques, chimiques et biologiques) et aux « Impacts » sur les écosystèmes, la santé et les fonctions humaines, conduisant finalement à des « réponses » politiques (priorisation, définition d'objectifs, indicateurs). Ce cadre fournit des indicateurs permettant aux décideurs politiques de fournir des informations sur la qualité de l'environnement et l'impact résultant des choix politiques à faire à l'avenir.
- Les directives les plus récentes de l'OMS, du PNUE et de la FAO au niveau multilatéral, des solutions intégrées et des pratiques innovantes, en termes de suivi et de mesures, des méthodologies d'évaluation des risques les plus complètes, de gestion des risques, de systèmes d'aide à la prise de décision et de cadres stratégiques d'engagement.

Ce travail n'est pas destiné à remplacer les nombreuses initiatives déjà en cours, mais vise à s'appuyer sur elles par la convergence, le plaidoyer et à contribuer à l'effort global, en fournissant des propositions de projets de preuve de concept (POC) respectivement sur les composantes Eau et Air, pour opérationnaliser la *One Sustainable Health* au niveau des territoires dans le cadre des stratégies d'engagement (3 notes d'information POC disponibles en annexe A-B-C). En outre, les questions liées aux produits chimiques et aux déchets seront abordées dans le cadre de la prochaine phase des travaux de l'IWG1, alignée sur l'approche stratégique actuelle du PNUE de la gestion internationale des produits chimiques (SAICM) travaillant au sein du prochain Groupe d'experts mondial sur la pollution chimique de l'environnement (GPCPE), destiné à être le miroir du GIEC pour promouvoir la transition chimique et la sécurité dans le monde (voir ICCM5 - Bonn, Allemagne, 23-24 septembre 2023). Concernant les Sols, une connexion avec les experts du Global Soil Partnership est initiée.

## PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

**Il est urgent de passer de la surveillance des maladies à la surveillance des expositions afin de réduire l'apparition de maladies transmissibles et non transmissibles.**

**Plaidoyer pour une approche intégrée de la pollution atmosphérique vers Un Seul Air.**

La pollution atmosphérique (PA) est au cœur de la santé

publique mondiale, de l'économie, de l'agriculture, de la biodiversité, de l'environnement et de la crise climatique qui affecte tous les secteurs de la société et nécessite une attention urgente de la part de ceux-ci. La Banque mondiale estime que la pollution de l'air coûte à elle seule au système de protection sociale plus de 5 000 milliards de dollars chaque année. Les polluants atmosphériques et les gaz à effet de serre (GES) partagent souvent les mêmes sources, les polluants climatiques à courte durée de vie (SLCP) affectant à la fois le climat et la qualité de l'air. Responsables de près de la moitié du réchauffement actuel, les SLCP interviennent des dizaines, voire des milliers de fois plus que le dioxyde de carbone dans le réchauffement la planète. Certains SLCP ont des effets néfastes sur les populations, les écosystèmes et la productivité agricole. En 2021, l'OMS a publié de nouvelles lignes directrices plus strictes sur la qualité de l'air (AQG)<sup>1</sup> pour 6 polluants classiques (particules (PM<sub>2,5</sub> et PM<sub>10</sub>), ozone (O<sub>3</sub>), dioxyde d'azote (NO<sub>2</sub>), dioxyde de soufre (SO<sub>2</sub>) et monoxyde de carbone (CO).

# 3000 VILLES ENGAGÉES

partout dans le monde, des progrès ont été réalisés en quelques années seulement

Tout en aidant les gouvernements à prendre des mesures pour respecter les nouvelles AQG plus strictes de l'OMS, la Coalition pour le climat et l'air pur (CCPA)<sup>2</sup>, sous l'égide de l'OMS et du PNUE, est la seule initiative internationale travaillant sur des solutions intégrées en matière de climat et d'air pur pour stabiliser le climat. Une action généralisée et à grande échelle sur les SLCP maximise les avantages en matière de changement climatique à court et à long terme et de qualité de l'air, dans le cadre de la stratégie nationale visant à atteindre les objectifs énoncés dans l'Accord de Paris et à renforcer les ambitions climatiques des pays, décrites dans leur CDN (Fig. 1). Le CASC travaille dans les principaux secteurs émetteurs pour réduire les SLCP, notamment les déchets, l'agriculture, le pétrole et le gaz, les transports et les véhicules lourds, le refroidissement et l'énergie domestique. Le CCAC est un partenariat volontaire regroupant des gouvernements, des organisations intergouvernementales, des entreprises, des institutions scientifiques et des organisations de la société civile engagés à améliorer la qualité de l'air et à protéger le climat grâce à des actions visant à

réduire les SLCP. Plateforme CCPA de l'OMS-PNUE et cadre stratégique d'engagement à l'horizon 2030 (Fig. 2) accompagnent les acteurs des territoires dans la mobilisation, la fédération, le financement, la formation et la mise en œuvre de domaines de solutions combinées pour les villes, pays ou régions AP SLCP. 3000 villes engagées dans le monde voient des progrès en quelques années seulement, en déployant ces solutions intégrées réduisant les polluants

## LA POLLUTION DE L'AIR À ELLE SEULE COÛTE AU SYSTÈME DE PROTECTION SOCIALE PLUS DE 5 000 MILLIARDS DE DOLLARS CHAQUE ANNÉE

atmosphériques, dont les SLCP. Les ressources du Fonds fiduciaire du CCPA se concentreront de plus en plus sur le soutien à l'action nationale, tout en continuant à mobiliser les dirigeants et les décideurs mondiaux, à faire progresser la transformation des principaux secteurs émetteurs et à fournir des recherches et des analyses pertinentes pour les politiques.

**Plaidoyer pour une approche globale intégrée pour la mise en œuvre de l'approche *One Health* du cycle de l'eau**

Les plans de sécurité sanitaire de l'eau (WSP) de l'OMS<sup>3</sup> impliquent l'évaluation et la gestion des risques associés aux dangers microbiens, chimiques, physiques et radiologiques, du bassin versant au consommateur. Dans une perspective *One Health*, l'eau est une ressource essentielle à la survie humaine, animale et de la biodiversité, et son cycle dépend de l'environnement. La pression croissante des activités anthropiques conduit à la contamination de l'eau par des contaminants biologiques, chimiques et physiques, entraînant des impacts généralisés sur la santé humaine, animale et environnementale et affectant de multiples systèmes terrestres. L'eau constituant 60 à 90 % du corps de tous les organismes vivants (végétaux, animaux, biodiversité et humain), sa qualité intrinsèque détermine profondément et durablement la santé de tous les organismes vivants. Les organismes internationaux soutiennent désormais l'opportunité transdisciplinaire de placer la surveillance

<sup>1</sup> Lignes directrices sur la qualité de l'air (AQG) <https://www.ccacoalition.org/en/news/who-releases-new-strict-air-quality-guidelines-save-lives>

<sup>2</sup> Coalition pour le climat et l'air pur (CCAC) <https://www.ccacoalition.org/en/resources/climate-and-clean-air-coalition-2030-strategy>

<sup>3</sup> Plans de sécurité de l'eau de l'OMS (WSP) <https://www.who.int/publications/i/item/9789241562638>



**CAR L'EAU CONSTITUE 60 À 90 % DU CORPS DE TOUS LES ORGANISMES VIVANTS (VÉGÉTAL, ANIMAL, BIODIVERSITÉ ET HUMAINS), SA QUALITÉ INTRINSÈQUE DÉTERMINE PROFONDÉMENT ET DURABLEMENT LA SANTÉ DE TOUS LES ORGANISMES VIVANTS.**

du cycle de l'eau comme un lien de surveillance sentinelle au niveau des territoires dans une perspective *One Health*. La surveillance des masses d'eau a récemment bénéficié d'innovations de diagnostic avancées déployées dans le cadre de grands projets internationaux pour l'exposition aux produits chimiques et aux agents pathogènes, d'une surveillance plus prédictive et protectrice, d'un cadre de gestion des risques et de la sécurité.

D'une part, le mélange complexe de produits chimiques dans l'eau signifie qu'une analyse chimique ciblée ne peut à elle seule évaluer la charge chimique totale. La surveillance basée sur les effets (EBM)<sup>4</sup>, est devenue complémentaire de l'analyse chimique et fournit des informations sur les premiers modes d'action toxiques induits par les mélanges de tous les micropolluants bioactifs présents dans différentes masses d'eau. Un cadre de surveillance et de sécurité plus protecteur et prédictif des mélanges chimiques est sur le point d'être intégré aux plans de sécurité de l'eau<sup>5</sup> pour garantir une efficacité de performance du traitement de l'eau plus intégrée et plus complète (pour les systèmes de traitement de l'eau conventionnels et alternatifs). Conçu pour mieux protéger la santé humaine et celle des écosystèmes, ce changement de paradigme dans l'évaluation de la qualité chimique et de la sécurité de l'eau offre également la possibilité d'être mis en œuvre dans une perspective *One Health* tout au long du cycle de l'eau.

D'autre part, les masses d'eaux usées se sont récemment révélées un outil de détection précoce inestimable dans la lutte contre le COVID-19. L'épidémiologie basée sur les eaux usées (WBE) est utilisée depuis longtemps pour contribuer aux efforts plus larges de surveillance et d'atténuation des maladies infectieuses, tels que l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite. Plus récemment, des projets mondiaux ont été développés dans le but d'explorer le potentiel de l'utilisation des eaux usées pour la surveillance continue des produits chimiques préoccupants (CEC), des médicaments et de la résistance aux antimicrobiens (RAM)<sup>6</sup>. Ayant expérimenté la valeur de cette approche de système d'alerte précoce utilisant une infrastructure d'assainissement développée, le potentiel que détient WBE pour fournir des informations de surveillance sanitaire rentables pour les communautés les plus vulnérables et les plus isolées du monde est actuellement mis en œuvre et promu. Le rapport *Les Eaux usées pour la santé* fournit un guide pour

soutenir la mise en place de programmes de surveillance des eaux usées dans les contextes à faibles ressources, y compris les parties prenantes WASH. Il est désormais recommandé que le cadre d'épidémiologie du cycle de l'eau (WCE) devienne un outil de surveillance de la santé mondiale au niveau territorial. En plus des plans de sécurité de l'eau (WSP), WBE/WCE propose désormais un outil prédictif complémentaire pour mieux gérer l'évaluation transdisciplinaire des risques et la gestion de la contamination de l'eau, en utilisant une approche *One Health* intégrative et rentable.

## PRINCIPALES ORIENTATIONS POUR AVANCER DANS L'OPÉRATIONNALISATION CONCRÈTE

Trois propositions de projets *Proof of Concept* (POC) été faites par l'IWG1 afin de promouvoir et de fournir des cadres stratégiques concrets d'engagement *One Health* au niveau des territoires avec, par et pour tous, sur les composantes environnementales Eau et Air. Ils sont associés à une formation dédiée considérée comme une étape essentielle de la conduite du changement pour fédérer l'intégration territoriale des déterminants environnementaux dans la mise en œuvre de la *One Sustainable Health*. Ils bénéficieront de la complémentarité des autres recommandations des OSH-IWG.

### Intégrer le cadre stratégique d'engagement du CASC comme ligne directrice opérationnelle de *One Sustainable Health* sur la qualité de l'air - Figure 1

- Soutenir le développement des compétences *One Health* au niveau national parmi les parties prenantes de la CCAC, dans les contributions déterminées au niveau national (CDN), les stratégies et plans d'action nationaux pour la biodiversité (SPANB), le principe pollueur-payeur (PPP), le principe de précaution pour encadrer l'approche *One Health*.
- Focus sur les priorités et les besoins des zones géographiques (continents Afrique-Asie).
- Mécanismes de financement et modèles économiques innovants.

### Mettre en œuvre l'approche *One Water* sur le cycle de l'eau - Figure 3

L'ambition de *One Sustainable Health* vise à promouvoir et proposer un projet de preuve de concept (POC) qui remplace le cycle de l'eau au cœur de l'adaptation au regard des enjeux actuels de l'environnement et de la santé, de la biodiversité, du climat, des frontières planétaires et de l'inclusivité. L'objectif principal d'un projet *One Water One Health POC* est de mettre en œuvre les innovations les plus pertinentes visant à fournir une vision de gestion *One Health* pour les territoires et les communautés incluant les objectifs suivants :

- Mise en œuvre de mesures et d'un cadre de sécurité intelligents et innovants pour les risques chimiques et pathogènes.
- Cadre de sécurité renforcé pour améliorer les performances du traitement de l'eau et de la réutilisation.
- Gouvernance, accessibilité, justice sociale et environnementale à l'échelle des bassins versants et fluviaux.
- Changement climatique, durabilité et résilience, défi de l'économie circulaire et impact de *One Health*.

### Déployer la sensibilisation, l'éducation et le développement des aptitudes à l'échelle des territoires auprès de toutes les parties prenantes - Figure 4

- Encourager l'intégration des connaissances et des innovations-solutions sur les déterminants environnementaux de la santé au travail avec les professionnels des services essentiels et les stratégies des territoires, sous ESG, traversant tous les ODD.
- Créer des programmes de formation continue universitaires interoperables en matière de santé et de sécurité pour les professionnels de l'environnement, de la médecine, de l'agriculture et des vétérinaires, visant à protéger, restaurer et prévenir la dégradation des écosystèmes et de l'environnement au sens large.

“

*Il est désormais recommandé que le cadre d'épidémiologie du cycle de l'eau (WCE) devienne un outil de surveillance de la santé mondiale au niveau territorial.*

<sup>4</sup> Outils bioanalytiques pour l'évaluation de la qualité de l'eau - DEUXIÈME ÉDITION - ISBN : 9781789061987 (livre électronique) <http://iwaponline.com/ebooks/book-pdf/899726/wio9781789061987.pdf>

<sup>5</sup> Surveillance basée sur les effets pour intégrer les dangers des mélanges de produits chimiques dans les plans de sécurité de l'eau 2022 - *Journal of Water and Health* Vol 00 No 0, 1 doi: 10.2166/wh.2022.165

<sup>6</sup> L'approche *One Health* du protocole tricycle contre la RAM a été développée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour fournir un protocole standard pour la surveillance mondiale intégrée d'un indicateur de résistance aux antimicrobiens [bêta-lactamases à spectre étendu (BLESE) produisant *Escherichia coli*] dans l'ensemble de l'organisme humain, animale et environnementale. Ce protocole comprend des méthodologies standard à mettre en œuvre dans des contextes à faibles ressources pour aider à établir une surveillance de la RAM, y compris la surveillance des eaux usées.

## LES CHIFFRES

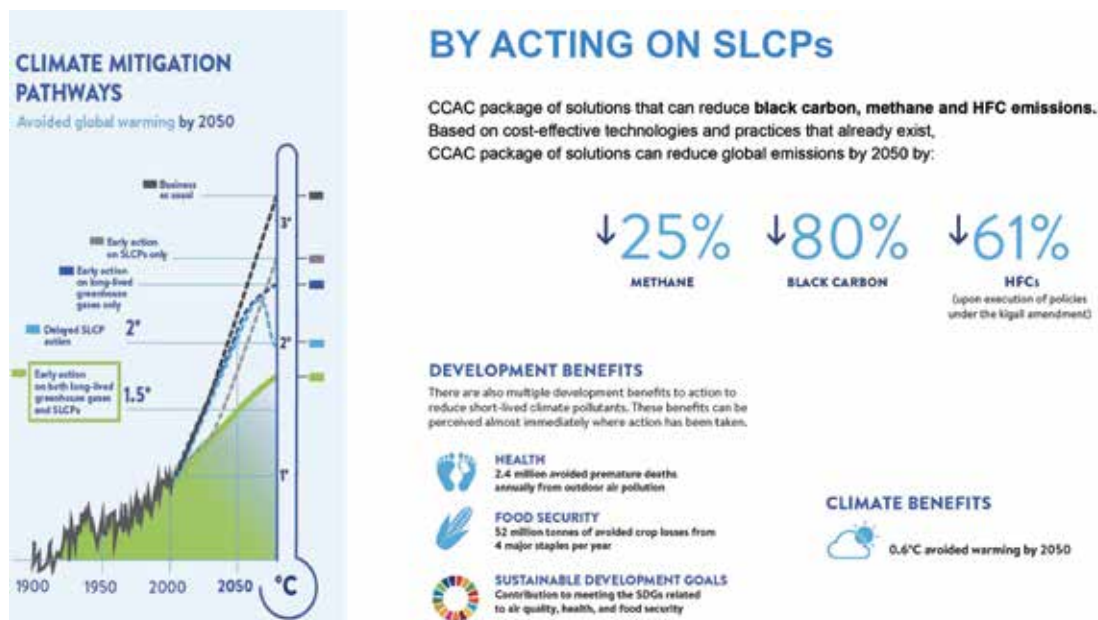


Figure 1 : Pourquoi la réduction des SLCP est nécessaire pour prévenir les pires impacts du changement climatique (élaboré à partir du site Web du CCPA)

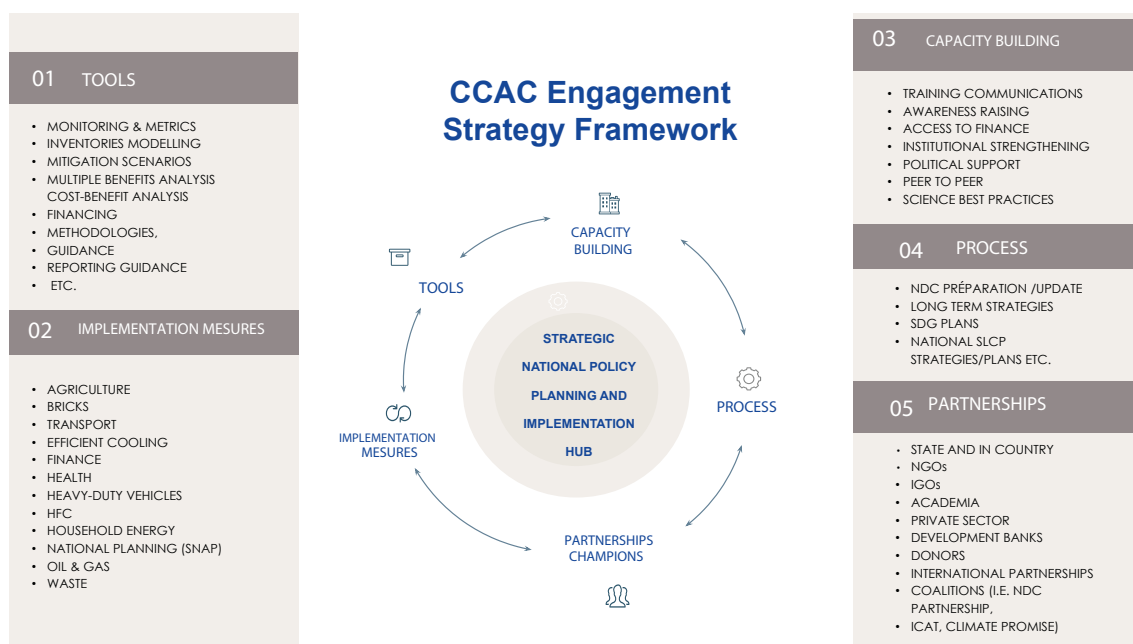


Figure 2 : Élaboré à partir du cadre stratégique d'engagement du CCAC de l'OMS-PNUE (à partir du site Web du CCAC)

## OSH AMBITION : Put the Water Cycle at the heart of Adaptation POC

under Climate - OneHealth - Environment - Biodiversity - Water Stewardship Stakes

Learning Territories Participative Living Labs	OH Diagnosis / Pilot study Innovative Diagnosis based on Best Practices	Adaptation under OH lens & practices	One Water One Health implementation
Year 1 - S1 - continued on Y 2-3	Year 1 - S2	Year 2	Year 3
<b>Awareness on One Water One Health to enhance engagement strategy</b>  Targets : territories decision makers, stakeholders, industries, CSOs, NGOs  Stakes & opportunities under OH lens Advocacy Pilot Diagnosis présentation  Water Stewardship / ESG / SDGs River-basin Scale Governance, Affordability, Environmental Policy Inclusiveness & Gender Climate Change, Resilience Health in All Policies	<b>Diagnosis based on Innovative Metrics &amp; Safety Framework</b>  From water contaminants emissions to exposure Campaign and sampling strategies  <b>Water Cycle Surveillance (EU / WHO )</b> Pathogens detection in Sewage (Covid19+) Chemical Mixtures toxic effects / detection Biosensing best practices AMR under GLASS - WASH Environmental DNA / Biodiversity  <b>Diagnosis results restitution</b> Innovative Safety Framework Decision Support Systems /Performance Water Treatment / Abatement options <b>Decision making</b>	<b>Adaptation In Practice</b>  <b>River-basin Scale Governance, Affordability, Environmental Policy</b>  <b>Water Stewardship / ESG / SDGs</b> Water stewardship strategies Nature-Based-Solutions  <b>Affordability - Inclusiveness &amp; Gender driven by social environmental equity</b>  <b>Climate Change, Adaptation, Resilience</b> Innovative Water Safety Planning Protect & Preserve water resources	<b>Capacity Building to support long term engagement strategies</b>  Water Lab Knowledges transfer Water Lab capacities transfer Water treatment efficiency assessment / abatement options Water Safety Framework Water REUSE Schemes Water Stewardship strategies One Health in All Policies

Figure 3 : Projet de preuve de concept One Water One Health « envision »



Figure 4 : Certificat POC : Bonnes Pratiques pour Intégrer l'Environnement dans One Health à l'échelle des territoires




## 2 Se nourrir

### Vers une alimentation et une nutrition durables

#### RÉSUMÉ

Dans le cadre du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires, consacré à la durabilité et à la résilience des systèmes alimentaires mondiaux, les pays ont conçu des voies de transformation partagées sous la direction de la FAO. La transformation du système alimentaire de l'Éthiopie d'ici 2030 en est un exemple sur le continent africain, conformément à la Position commune africaine sur la transformation des systèmes alimentaires. Une approche *One Health* de ces transformations générerait des impacts majeurs, libérant leur potentiel de bien-être partagé pour tous. En effet, les systèmes alimentaires ont un impact sur la santé humaine, animale, végétale et écosystémique. En particulier, la sauvegarde de la biodiversité alimentaire et des connaissances autochtones joue un rôle central dans une alimentation équilibrée et nutritive, la santé des sols et un microbiome intestinal robuste, contribuant ainsi à la santé globale et à la durabilité.

Nos principales recommandations sont d'utiliser les voies de transformation du système alimentaire national comme point d'entrée pratique pour la mise en œuvre de *One Health*. Consultations multi-pays et études de cas (par exemple l'Éthiopie) contribueront à orienter l'élaboration des politiques. La Position commune africaine constitue un point d'entrée continental pour *One Health*. Les enseignements qui en découlent peuvent éclairer la réplication dans d'autres régions. L'opérationnalisation soulève plusieurs questions. Les politiques commerciales doivent être révisées pour équilibrer les considérations environnementales, sociales et économiques, notamment en ce qui concerne la biodiversité alimentaire. Des stratégies de communication en faveur d'une alimentation saine et de la promotion des savoirs autochtones sont essentielles. La compréhension mutuelle entre les acteurs des systèmes alimentaires et des systèmes de santé est vitale, mais elle fait largement défaut. Des investissements sont nécessaires pour améliorer les chaînes de valeur alimentaires, en mettant l'accent sur la diversité des modèles agricoles, en soutenant la durabilité, la résilience et l'équité.

En conclusion, une approche *One Sustainable Health* pour la transformation du système alimentaire générerait des avantages majeurs, ce qui souligne la nécessité de combler de toute urgence les lacunes en matière de connaissances et de politiques pour tirer parti de ces efforts.

#### MEMBRES

**Namukolo COVIC**  
(Coprésident), PhD  
Représentant du Directeur général en Éthiopie. Directeur régional du CGIAR pour l'Afrique orientale et australe. Institut international de recherche sur l'élevage

**Jessica FANZO** (Ancienne coprésidente), École du climat de l'Université Columbia à New York

**Claire FEHRENBACH**  
Directrice Engagement & Impact, Groupe Nustriset

**Elizabeth GRAHAM**  
PhD, Alliance mondiale pour une meilleure nutrition, GAIN

**Babette SIMON**  
Professeure, Université Paris Cité

**Yves MARTIN-PRÉVEL**  
Institut National de Recherche pour le Développement Durable (IRD)

**Mamane ZEILANI**  
Directeur Nutrition, Nustriset S.A.S.

**Emmanuel SOYEUX**  
Veolia

**Marie-Laure VERCAMBRE**  
Partenariat Français de l'Eau

**Anne BRISABOIS**  
Agence de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), Maisons-Alfort

**Nicolas ANTOINE-MOUSSIAUX**  
Professeur adjoint, Université de Liège

**Elizabeth KIMANI**  
Responsable de la qualité et de la conformité chez Sian Flowers Group

## PRINCIPALES CONSTATATIONS ET CONNAISSANCES

En 2021, le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires (UNFSS) a abordé les défis complexes et interdépendants auxquels sont confrontés nos systèmes alimentaires mondiaux. Le sommet visait à catalyser des changements dans la manière dont nous produisons, distribuons et consommons des aliments afin de rendre les systèmes alimentaires plus durables, équitables et résilients tout en abordant des défis tels que la faim, la malnutrition et la dégradation de l'environnement. Les parties prenantes, notamment les gouvernements, les organisations et les entreprises, se sont volontairement engagées à prendre des mesures spécifiques pour transformer les systèmes alimentaires. Les voies de transformation ont été conçues par les pays et partagées au sein d'une base de données centrale sous l'égide de la FAO. À titre d'exemple sur le continent africain, l'Éthiopie a conçu une stratégie à l'horizon 2030 pour la transformation de son système alimentaire. Cet exemple s'inscrit dans un mouvement plus général sur le continent, marqué par la Position commune africaine sur la transformation des systèmes alimentaires.

Nous sommes fermement convaincus qu'une approche *One Health* de transformation des systèmes alimentaires aura un impact majeur. En effet, les systèmes alimentaires sont un excellent exemple de l'interdépendance entre la santé humaine, animale, végétale et celle des écosystèmes. La qualité des aliments que nous consommons, la santé des animaux

## LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES SONT UN EXCELLENT EXEMPLE DE L'INTERCONNECTION ENTRE LA SANTÉ HUMAINE, ANIMALE, VÉGÉTALE ET ÉCOSYSTÉMIQUE

impliqués dans la production et la durabilité des pratiques agricoles ont toutes des impacts directs et indirects sur la santé humaine. Transformer les systèmes alimentaires dans une perspective *One Health* peut contribuer à réduire le risque de maladies zoonotiques en promouvant un élevage sûr et durable ainsi qu'en minimisant l'utilisation abusive d'antibiotiques dans l'agriculture animale. Une approche *One Sustainable Health* met l'accent sur les pratiques agricoles durables, en soulignant particulièrement le rôle de la santé des écosystèmes et de la biodiversité dans les moyens de subsistance des populations. Il est donc nécessaire de promouvoir la collaboration entre les systèmes de santé et les systèmes alimentaires, en collaboration avec tous les acteurs et secteurs concernés.



© Stijn te Strake

La promotion de la biodiversité alimentaire fait partie intégrante de l'approche *One Health*. L'intégration d'une grande variété d'espèces végétales et animales dans notre alimentation nourrit non seulement la santé humaine, mais garantit également le bien-être des écosystèmes et de la planète. Les peuples autochtones ont historiquement sauvegardé la richesse de la biodiversité alimentaire grâce à leurs pratiques agricoles durables et à leurs techniques de conservation des semences. Reconnaître la valeur de la tutelle et du soin qu'ils exercent est essentiel pour honorer la tradition et la sagesse tout en faisant progresser les systèmes alimentaires durables.

L'amélioration de la biodiversité alimentaire se traduit par une alimentation plus équilibrée, nutritive et respectueuse de l'environnement. Des régimes alimentaires diversifiés combattent de multiples formes de malnutrition et de maladies liées à l'alimentation, en fournissant une gamme de nutriments essentiels et de composés protecteurs. De plus, les pratiques agricoles axées sur la biodiversité préservent la santé des sols (microbiome du sol), réduisent l'empreinte environnementale et renforcent le microbiome intestinal, qui joue un rôle central dans le bien-être humain. Dans ce réseau complexe de connexions, une alimentation diversifiée conduit à de meilleurs résultats de santé globaux, à une réduction des dépenses de santé et à un environnement plus durable. En défendant la biodiversité alimentaire et les connaissances autochtones, nous garantissons non seulement des vies plus saines, mais préservons également l'harmonie de la planète, en cohérence avec le cadre *One Health*.

Des instruments politiques appropriés sont nécessaires pour aborder l'intégration d'une approche *Une seule santé* dans les voies de transformation des systèmes alimentaires nationaux et régionaux afin de garantir des relations de pouvoir cohérentes et équitables. Les voies de transformation des systèmes alimentaires nationaux et régionaux offrent des points d'entrée pour les efforts continus permettant d'intégrer les approches *One Health* nécessaires. Par l'élan politique qu'il représente, le leadership de certains pays comme l'Éthiopie sur la voie de la transformation des systèmes alimentaires fournit un corpus d'études de cas importantes et une opportunité d'apprentissage. Leur compréhension permettra d'identifier des programmes opérationnels et des actions pilotes, en comblant les écarts entre les « silos » existants grâce à des discussions/consultations interdisciplinaires et multisectorielles. Cela permettra d'aborder les priorités sur le terrain de manière cohérente, en travaillant en complémentarité avec les organisations et les pays existants dans le cadre des parcours conçus dans le cadre de l'UNFSS.

Il est important d'exploiter ces expériences en cours et de libérer leur potentiel grâce à l'adoption d'une approche *One Health*, tout en générant des enseignements à travers et pour la diversité des contextes sociaux et écologiques à travers le monde.

“

*Par l'élan politique qu'il représente, le leadership de certains pays comme l'Éthiopie sur la voie de la transformation des systèmes alimentaires fournit un corpus d'études de cas importantes et une opportunité d'apprentissage.*

### Plus précisément, une perspective *One Sustainable Health* sur la transformation du système alimentaire :

#### Approvisionnement alimentaire et environnement

- Prend en compte les impacts des pratiques agricoles et d'élevage, à la fois sur l'environnement et le climat, y compris la résistance aux antimicrobiens, l'interférence entre les écosystèmes et les microbes, et la prévention des retombées zoonotiques et des conséquences potentielles sur les humains.
- Répond aux besoins alimentaires et nutritionnels actuels de chacun à toutes les étapes du cycle de vie sans compromettre la capacité des systèmes alimentaires à répondre aux besoins des générations futures.
- Garantit que la santé publique soit une priorité dans l'ensemble des systèmes alimentaires – production, transformation, emballage, distribution, commercialisation, consommation et élimination.
- Favorise un accès physique, économique et social équitable à des régimes alimentaires qui favorisent la santé et soutiennent une diversité de cultures, de caractéristiques sociodémographiques et de modes de vie.

#### Résultats du système alimentaire

- Améliore la sécurité alimentaire et hydrique, la qualité et la sécurité alimentaire, ainsi que les résultats nutritionnels (en s'attaquant à toutes les formes de malnutrition : retard de croissance, émaciation, surpoids et obésité, carences en micronutriments) et en prévenant les maladies non transmissibles liées à l'alimentation.



- Assure la protection du public/des consommateurs contre les allégations fausses et non prouvées en matière de nutrition et de santé.
- Relie les maladies non transmissibles liées à la nutrition et à l'environnement (y compris le microbiote et les interactions gènes-environnement conduisant à des maladies métaboliques, inflammatoires et auto-immunes).
- Favorise la sécurité alimentaire et évite les maladies d'origine alimentaire, les pratiques alimentaires dangereuses et peu hygiéniques, et minimise les retombées zoonotiques.

#### Facteurs du système alimentaire

- Minimise les distorsions commerciales et les réglementations qui augmentent le commerce de produits alimentaires malsains.
- Réduit l'impact des pratiques de production sur la durabilité, l'environnement et le climat.
- Encourage des choix alimentaires qui soutiennent une considération environnementale et climatique à long terme avec des résultats optimaux pour la nutrition et la santé de tous.

#### Intègre plusieurs secteurs

- Intègre les systèmes alimentaires et les systèmes de santé.
- Fournit un soutien par le biais de filets de sécurité et de protection sociale aux plus marginalisés et défavorisés de la société.
- Met en évidence les compromis entre plusieurs résultats.

### PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

**En ce qui concerne les objectifs du Forum *One Sustainable Health*, les domaines d'intérêt devraient examiner la manière dont les systèmes alimentaires peuvent être améliorés pour promouvoir avant tout les résultats en matière de nutrition et de santé et, dans la perspective de *One Sustainable Health*, prendre en compte les éléments mentionnés ci-dessus.**

**Utiliser les voies de transformation des systèmes alimentaires nationaux comme point d'entrée pour la mise en œuvre de *One Health*.**

Les parcours de transformation des systèmes alimentaires nationaux offrent un point d'entrée permettant d'envisager des actions intégrant une approche *One Health*. Une consultation multi-pays devrait être organisée sur la manière d'intégrer une approche *One Health* à la transformation du système alimentaire. Pour éclairer cette consultation et ces efforts collectifs, l'analyse conjointe de toutes les voies de transformation disponibles mettra en évidence la mesure dans laquelle les considérations *One Health* ont été intégrées dans la stratégie des pays. Une étude de cas multi-pays, par exemple en Éthiopie et dans d'autres pays qui mènent la transformation du système alimentaire, incluant ou non une approche *One Health* dans leur plan initial, devrait être menée pour identifier les pratiques innovantes, ainsi que les éventuelles lacunes dans les connaissances et le besoin de davantage de preuves. Cela éclairera les investissements dans la recherche connexe et, à son tour, influencera la façon dont les voies de transformation des pays évoluent compte tenu des nouvelles données probantes pour développer

davantage la prise en compte des actions *One Health* dans le processus de transformation. Cet effort collectif, réunissant des scientifiques, des décideurs politiques et une diversité de parties prenantes, établira des orientations sur la manière dont les pays qui ont déjà des voies de transformation des systèmes alimentaires peuvent aborder l'approche *One Health*, et comment les pays qui peuvent encore développer de nouvelles voies de transformation peuvent intégrer la prise en compte de *One Health*.

#### Exploiter la position commune africaine sur les systèmes alimentaires pour un impact continental et mondial

La Position commune africaine sur la transformation des systèmes alimentaires offre un point d'entrée continental pour l'intégration des approches *One Health* dans les plans d'action qui évolueront. Sur la base des preuves générées par la recommandation précédente, un processus de consultation devrait être mené conjointement avec l'Union africaine sur l'intégration de *One Health* dans les actions menées dans le cadre de la Position commune africaine sur la transformation du système alimentaire. L'application de cette approche devrait être envisagée dans d'autres régions afin de créer un impact mondial des enseignements tirés. Pour éclairer cette réplification des efforts et cette différenciation en modèles adaptés, les différences et les points communs entre divers contextes sociaux, économiques et écologiques en termes de mise en œuvre de *One Health* dans la transformation du système alimentaire doivent être abordés par le biais de la même stratégie de consultation multipartite.

### PRINCIPALES ORIENTATIONS POUR AVANCER DANS L'OPÉRATIONNALISATION CONCRÈTE

Tout au long de la mise en œuvre des recommandations ci-dessus, une perspective *One Health* sur la transformation du système alimentaire devra aborder les questions suivantes.

Les politiques commerciales autour de l'agriculture doivent être révisées pour tenir compte de son rôle central dans la santé des humains et de la planète. Le commerce joue un rôle crucial dans l'évolution de l'agriculture à l'échelle mondiale, avec des impacts environnementaux et sociaux majeurs liés à une concurrence inégale entre les modèles agricoles et affectant la biodiversité alimentaire. Les enjeux environnementaux, sociaux et économiques doivent être équilibrés pour soutenir la diversité de la production, qui sous-tend la diversité biologique, l'équilibre alimentaire et la résilience globale du système.

Des stratégies de communication et d'information doivent être conçues pour orienter les choix alimentaires vers des régimes offrant des résultats optimaux pour la nutrition et la santé de tous. Pour maximiser l'impact de toute stratégie

d'information sur l'alimentation et l'agriculture, un développement préliminaire de la littératie en santé autour de l'alimentation doit être mené, conformément à l'idée d'une littératie *One Health*.

Les préjugés contre les connaissances et les pratiques autochtones doivent être combattus par un dialogue mutuellement renforcé avec la science et la technologie modernes. Pour permettre un dialogue équitable, la valorisation des savoirs autochtones, notamment en matière de biodiversité alimentaire et de santé des écosystèmes, doit s'accompagner de garanties sur les droits de propriété intellectuelle à travers un protocole bio-culturel, prenant en compte le caractère communautaire des savoirs autochtones ainsi que l'importance de leur dimension spirituelle.

La collaboration intersectorielle souffrira d'un manque de compréhension mutuelle entre les acteurs engagés dans les systèmes alimentaires et de santé. Des approches en réseau devraient être mobilisées pour créer les liens nécessaires.

Pour mettre en œuvre des mesures en faveur de la sécurité alimentaire, de pratiques de production respectueuses de l'environnement et d'une information correcte sur les choix des consommateurs, une amélioration des chaînes de valeur alimentaires à travers le monde est nécessaire, ce qui nécessite d'importants investissements publics et privés. Ces investissements devraient accorder une attention particulière aux acteurs qui exploitent des modèles agricoles défavorisés, afin de ne laisser personne de côté et de soutenir la diversité sociale, économique et biologique pour la résilience globale du système.





© Noah Büscher / Unsplash



## Relations homme-écosystème

### Adapter les paradigmes homme-environnement pour une meilleure santé humaine et planétaire

#### RÉSUMÉ

Notre objectif est d'aller au-delà de la rhétorique peut-être irréaliste de l'unité et du holisme, et de nous demander : que signifie *One Health* dans le « monde réel » ? Et que faut-il faire pour mieux relier la recherche aux politiques et aux actions pour avoir un impact dans tous les secteurs ?

Un nombre croissant d'études anthropologiques, biologiques et sociologiques ont révélé à quel point des déterminants sociaux, culturels, politiques, professionnels, économiques et environnementaux complexes influencent les interventions en matière de santé. Ces études mettent toutes en avant l'importance de la culture et des valeurs, la perception des risques, etc.

Malheureusement, les caractéristiques et les pratiques des populations sont, la plupart du temps, considérées comme des freins à l'action ainsi que des facteurs de risque. Ce raisonnement, en termes de facteurs, fait des valeurs et des populations de simples leviers de politique publique. Ainsi, les sciences sociales doivent souvent répondre à un problème dit de communication. Ce groupe propose de faire un pas de côté en plaçant les relations entre les humains et le reste du monde vivant à l'épicentre de la démarche *One Sustainable Health for all*.

Cette approche permet de dépasser les séparations historiques de gestion des risques et de gouvernance, y compris entre Nord et Sud, en développant une typologie plus pertinente suivant les classes de milieux de vie : gestion urbaine et foncière, aménagement et agriculture, littoral et les zones océaniques, y compris les pêcheries, les forêts etc., pour analyser comment les interactions humaines avec ce qu'on appelle la « nature » peuvent évoluer et peuvent être améliorées pour parvenir à une santé durable.

Il est urgent de mieux décrire et analyser les représentations sociales du rapport à la « nature » afin de proposer des changements significatifs, en commençant dès l'enseignement primaire et en ne se limitant pas à la formation professionnelle et universitaire.

#### MEMBRES

**Kevin BARDOSH**  
Anthropologue, Université de Washington

**Philippe COSTE**  
Infirmier & Chef du Service de Santé des Populations, Santé Publique et Handicap, Ville d'Aix-en-Provence

**Amandine GAUTIER**  
(Coprésidente), École Nationale des Services Vétérinaires - France vétérinaire international (ENSV-FVI)

**Renzo R. GUINTO** (Coprésident)  
Programme de santé planétaire et mondiale Centre médical St. Luke Collège de médecine William H. Quasha Memorial - Philippines

**Heribert HOFER**  
Institut Leibniz pour la recherche sur les zoos et la faune sauvage, Allemagne

**Nicolas LAINÉ**  
Institut National de Recherche pour le Développement Durable (IRD)

**Francine N'TOUMI**  
Fondation Congolaise pour la Recherche Médicale, Brazzaville. Institute of Tropical Medicine, University Hospital Tübingen

**Pascal REVAULT** (Co-Chair)  
Action contre la Faim, France

**Benjamin ROCHE**  
Institut National de Recherche pour le Développement Durable (IRD)

**Angela TRITTO**  
Professeure adjointe de biodiversité et d'interactions homme-nature, Université de Brunei Darussalam

## PRINCIPALES CONSTATATIONS ET CONNAISSANCES

La transformation d'un *Homo Sapiens* en une espèce urbaine, des villages aux villes il y a 8 000 ans, a eu un impact profond sur notre relation avec la « nature ». La révolution urbaine (liée à la mise en place d'infrastructures efficaces pour la distribution de l'eau et de l'énergie, la gestion des déchets et les communications entre autres) a succédé à la révolution agricole, qui fait référence au processus lent et ardu de domestication progressive du bétail, des céréales et d'autres cultures végétales sur plusieurs générations. Là où les humains produisaient suffisamment de nourriture, la création de villes était également inévitable (Suzman, 2022), ce qui nous éloignait inévitablement de la « nature ». Comment construisons-nous aujourd'hui notre relation avec la « nature » ?

Dans le même temps, et encore aujourd'hui, d'autres groupes sociaux, même s'ils sont démographiquement

moins importants, ont entretenu des ontologies différenciées et situées avec la « nature ». Il ne s'agit donc pas de réinventer, mais de restaurer et réparer les liens avec la « nature » et la santé des êtres vivants, en tenant compte et en partenariat avec ces autres groupes (IWG 6 - travailler avec les communautés autochtones).

Au-delà de la notion de « nature » comme objet que les humains manipulent selon leur volonté, nous considérons ici le concept de « nature » comme un projet dans lequel les êtres humains deviennent responsables d'un avenir partagé avec elle. Dans ce groupe, nous avons décidé d'examiner de plus près les fondements de nos relations plurielles et complexes avec ce que nous avons appelé « la nature » au fil du temps et à travers les contextes culturels, en examinant à la fois les conflits et les innovations afin de comprendre ce qui les conduit.

Au sein du groupe de travail international 3, notre objectif consistait à étudier plusieurs étapes intermédiaires telles que :

- Analyser plusieurs paradigmes concurrents, occidentaux et non-occidentaux, des relations homme-environnement pour examiner et évaluer les forces et les faiblesses.
- Identifier les discussions existantes sur l'évolution des relations entre les humains et le reste du monde vivant. Il existe des groupes et des expertises qui ont étudié et publié des rapports sur la manière dont les humains doivent réorganiser notre relation avec les écosystèmes, en particulier les animaux et les plantes.

## PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

### Promouvoir une approche bio-socio-anthropologique

#### Nous sommes des individus bio-socio-anthropologiques.

Alors que l'idée de vivre dans la nature constitue une référence qui paraît aller de soi, l'accès réel à la « nature » est aujourd'hui devenu de plus en plus difficile.

- Discuter du sort de la « nature » et des risques associés au niveau de la ville et de la communauté, et réfléchir aux compétences cognitives, émotionnelles et sociales requises.
- Favoriser l'enseignement des sciences humaines et sociales à l'école et tout au long de la vie, y compris dans les formations de l'enseignement supérieur où elles ne constituent pas la matière principale.
- Renforcer la recherche multidisciplinaire en prévention dans le domaine de la santé et de l'environnement en reconnaissant leurs relations complexes, et donc les co-bénéfices d'une telle prévention.
- Renforcer la réflexion sur les biens communs mondiaux, en commençant au niveau local.

- Santé mentale : plus d'un cinquième de tous les soins de santé dans le monde sont consacrés aux troubles mentaux, avec des résultats peu concluants quant à leur coût.
- Une évaluation globale des politiques publiques. Si l'approche *One Health* nous invite à relever ce défi démocratique, l'efficacité des politiques publiques est rarement évaluée dans une perspective globale, c'est-à-dire en prenant en compte leurs conséquences économiques, sociales, sanitaires, environnementales et éthiques.

### Changer notre rapport à la « nature » dans nos vies, vivre la « nature » pour tous

- Faire de l'accès à la « nature » un élément important des politiques publiques.
- Écoles dans la « nature » : identifier les espaces verts sous-utilisés en semaine pour les écoles.
- Les chercheurs et les décideurs politiques doivent redoubler d'attention et d'efforts pour planifier la meilleure façon de reconnecter les gens avec la « nature », ce qui contribue grandement à la fois à l'établissement de sociétés saines et à la résolution d'un large éventail de problèmes environnementaux.
- L'exposition microbienne environnementale, notamment celle du sol, de l'eau et des plantes, façonne notre santé et réduit certaines de nos maladies comme l'asthme et les allergies, liées à notre déconnexion de la « nature » et au manque de stimulation du système immunitaire. Dans ce contexte, les liens entre « microbes et équité sociale » sont ancrés dans de nouvelles connaissances sur les services écosystémiques vitaux que nous tirons des micro-organismes. Ainsi, les inégalités sociales, lorsqu'elles freinent l'accès à la biodiversité, freinent également l'accès à la micro-biodiversité et à ses bienfaits pour la santé.

- La reconnaissance des droits des animaux, des rivières etc.

### Vivre dans un monde (non) pollué

- Promouvoir la transparence des politiques publiques et renforcer les pouvoirs publics sur les activités ayant un impact sur l'environnement.
- Bien que la production alimentaire doive être soutenue pour assurer la sécurité alimentaire, d'autres stratégies viables existent pour réduire la pollution, telles que la diminution de la taille du bétail, l'interdiction des substances glyphosate et néonicotinoïdes et la promotion d'alternatives viables.

- L'enseignement agricole doit changer et cesser de servir l'agriculture industrielle et plutôt soutenir les méthodes agricoles.
- Promotion de la plantation de légumes destinés à la consommation locale, abattage à la ferme.
- Valoriser les « déchets » : exploitations agricoles, collectivités locales, industriels (écoconception...).

### Apprendre à travailler ensemble

- Se former aux approches *One Health* en organisation, au travail, et même dès le plus jeune âge, pour pratiquer le travail en commun.
- S'appuyer sur des innovations méthodologiques spécifiques comme la méthodologie *One Health* (ENSV-FVI VetAgro Sup)
- Diffusion de *One Health Mural* : pour les adultes, les experts et à l'école.<sup>1</sup>
- Promouvoir la collaboration intersectorielle et lever les obstacles juridiques à la coopération entre médecins et vétérinaires en matière de gestion de crise, de surveillance, de tests de dépistage, de stocks d'équipements de protection individuelle (masques, blouses, combinaisons, couvre-chefs, respirateurs, aides à la vaccination, enquêtes épidémiologiques, etc.).

## PRINCIPALES ORIENTATIONS POUR AVANCER DANS L'OPÉRATIONNALISATION CONCRÈTE

### One Health peut-il faire partie de la solution ?

1. Certains dispositifs peuvent fonctionner dans un contexte mais pas dans d'autres. Il est donc crucial d'adapter les stratégies aux conditions locales.

2. Une approche *One Health* signifie aussi des conflits, des contradictions, des compétitions entre métiers, dont il faut tenir compte.

3. L'accent a été mis sur le développement des aptitudes, ce qui nécessite des innovations méthodologiques spécifiques (cf. Une méthodologie *One Health*).

De plus, faire avancer l'agenda exige de nouvelles formes de négociation politique et l'implication des différents ministères gouvernementaux et des organisations internationales.



© Ian Battaglia / Unsplash

<sup>1</sup> <https://ensv-fvi.fr/one-health-mural/>





## **+4** Accès aux soins de santé

### Accès équitable à des services de santé de qualité

#### RÉSUMÉ

Une santé durable pour tous implique l'équité en santé, qui doit englober non seulement la santé humaine et ses déterminants, mais également la santé animale et environnementale. L'équité en santé fait référence à l'accès aux services et à l'information, à la qualité de ces services et aux résultats en matière de santé. Ces composantes de l'équité en santé fournissent des indicateurs pour la surveillance et pour évaluer l'impact des interventions *One Health*. Il est justifié de s'attaquer aux inégalités en matière de santé au sein des systèmes sociaux et de tenir compte des déterminants sociaux de la santé. Cela nécessite une approche inclusive et intersectorielle afin que ceux qui vivent dans des situations marginalisées, vulnérables et à risque ne soient pas laissés pour compte. Les éléments constitutifs de l'OMS initialement conçus pour l'évaluation des systèmes de santé humaine peuvent aider à analyser les intersections de la santé mondiale et de l'équité en santé.

Les principales recommandations visant à renforcer l'équité en santé dans le cadre de l'approche *One Health* concernent : 1) la politique, le plaidoyer et le financement ; 2) la mise en œuvre, développement organisationnel et intégration ; et 3) recherche, éducation et information. Afin de mettre en œuvre ces recommandations, des réformes du système de santé sont sans aucun doute nécessaires, mais il s'agit d'un processus lent. Les stratégies préconisées pour accélérer le processus consistent premièrement à sensibiliser les partenaires du Forum OSH à l'idée d'une santé durable et équitable et deuxièmement à concevoir et obtenir conjointement un financement pour une étude pilote sur *One Sustainable Health* et équitable intégrant les préoccupations de tous les acteurs internationaux membres des groupes de travail du Forum OSH.

#### MEMBRES

##### Caroline ANTOINE

Responsable du secteur Nutrition et Santé. Action Contre la Faim (ACF)

##### Yap BOUM

Directeur Exécutif, Institut Pasteur de Bangui

##### Hélène DELISLE (Coprésidente)

Université de Montréal

##### Étienne GUILLARD

Conseiller en renforcement des services et systèmes de santé, Solthis

##### Rafi Abul HASNATH SIDDIQUE

Directeur adjoint, secteur santé, Friendship

##### Miltos LADIKAS

Institut de Technologie de Karlsruhe

##### Jean-Paul MOATTI

Université d'Aix-Marseille

##### Wilm QUENTIN

Université technique de Berlin

##### Cristina STEFAN

Professeure en santé mondiale et médecine. Le Centre d'Enseignement Médical, de Recherche et d'Innovation

##### Lene SØVOLD (Coprésidente)

Psychologue clinicienne, conseillère et chercheuse indépendante

##### Bilkis VISSANDJÉE

Université de Montréal

##### Davide ZIVERI

Doctorat en Philosophie, Humanité et inclusion

## PRINCIPALES CONSTATATIONS ET CONNAISSANCES

### Il faut remédier aux inégalités en matière de santé pour s'assurer que personne ne soit laissé pour compte

Les *inégalités* en matière de santé ont des effets dramatiques sur les *résultats* en matière de santé, en particulier pour ceux qui sont marginalisés ou risquent de l'être en raison de l'intersection de déterminants spécifiques tels que l'âge, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, le revenu, le niveau d'éducation, les connaissances en matière de santé, les handicaps et les moyens de subsistance vulnérables. Les conséquences incluent un accès limité aux services de santé, un état de santé inférieur tout au long du cycle de vie, de mauvais résultats en matière de santé avec une exposition plus élevée aux risques et aux facteurs de stress. Ces dernières affectent différemment les genres. Récemment, il a été démontré que les instabilités liées au changement climatique aggravent encore les inégalités existantes.

### Une approche plus large de l'équité en santé est nécessaire

Une approche inclusive et intersectorielle (dimensions physique, mentale, environnementale et sociale de la santé) nécessite des systèmes sociaux au sein desquels l'accès aux services, ressources et informations liés à la santé est universellement accessible.

Les déterminants sociaux de la santé agissent comme « des opportunités et des résultats en matière de santé sociale-

ment stratifiants », qui conditionnent l'équité ou l'iniquité en matière de santé. Les approches durables des interventions en matière d'équité en santé incluent la santé des humains, des animaux, de l'environnement et des écosystèmes.

### La santé humaine, animale et environnementale doit être considérée comme inhérente à l'équité en santé

Les préoccupations en matière d'équité en santé devraient être intégrées plus explicitement dans l'approche *One Health*. Les ménages les plus pauvres ont tendance à vivre en étroite collaboration avec des animaux présentant des risques accrus d'exposition aux maladies zoonotiques. De la même manière, les ménages les plus pauvres sont particulièrement vulnérables aux aléas environnementaux, par exemple la proximité de décharges ou l'habitat en zone inondable, ainsi qu'aux risques de changement climatique soudains et/ou à plus long terme (inondations, incendies, sécheresses). Il existe donc d'importants co-bénéfices : l'amélioration de la santé des animaux et de l'environnement devrait contribuer à réduire les inégalités.

Comme l'illustre le tableau ci-dessous, les interventions multidisciplinaires, intersectorielles et intersectionnelles portant sur les éléments structurels initialement conçus par l'OMS pour les systèmes de santé ou la santé humaine offrent diverses opportunités de bénéficier équitablement à chaque domaine *One Health*. Ils nécessitent une gouvernance, un financement, un partage d'informations, des produits et des technologies, des ressources humaines et une prestation de services efficaces pour garantir une approche globale et intégrée des défis de santé. Les flèches



© Unsplash

Health Equity to achieve One Health	Governance and Financing	Information	Technologies	Human Resources	Service Delivery
<b>Human Health</b>	Legislation for Health Equity Impact Assessments and Universal Health Coverage	Tailored health literacy initiatives with priority and for populations	Community spaces and services with and for priority populations	Inclusive and diversified health workforce, distributed according to population health needs	Tailored screening programs for increased access and effective use by priority populations
<b>Animal Health</b>	Regulations for Standards of Practice for animal husbandry and universal livestock insurance	Tailored agriculture and husbandry literacy with and for priority populations	Clean and safe drinking and irrigation water with and for priority populations	Inclusive and diversified veterinary workforce, distributed according to animal health needs	Tailored community-based animal health services with and for priority populations
<b>Ecosystem Health</b>	Regulation of heavy health polluting industries proximal to population centres and mandatory liability insurance for damaged green spaces	Inclusive and diversified environmental outreach initiatives with and for priority populations	Tailored measures to adverse climate events with and for priority populations	Inclusive and diversified strategies to address the intersecting determinants of an ecosystem with and for priority populations	Tailored community-based monitoring systems for water quality with and for priority populations
	Developing an integrated One Health Policy and Strategy with a focus on priority populations	Integrated One Health information and surveillance system with disaggregated data by PROGRESS+ strata	Developing One Health technologies for and with priority populations according to health needs	Developing One Health workforce approaches, e.g. community-based one health volunteers	Developing One Health service delivery approaches, e.g. One Health Workforce or integrated One Health vaccination programmes

transversales, horizontales et verticales invitent à considérer qu'à chaque intersection entre les activités, quelles qu'elles soient, il existe des interdépendances avec des gisements de gains séquentiels pour chaque domaine *One Health*.

### Un cadre à multiples facettes est nécessaire pour faciliter l'intégration des politiques et des actions en matière d'équité en santé dans le cadre de l'approche *One Health*

L'IWG 4 propose un cadre conceptuel qui offre une approche holistique et intégrative car il comprend des indicateurs

“

*L'amélioration de la santé des animaux et de l'environnement devrait contribuer à réduire les inégalités.*

multidimensionnels de non respect de l'équité et les actions nécessaires pour le changement, ainsi que des résultats potentiels et des indicateurs de résultats en matière de santé suggérés (voir la note d'orientation de l'IWG 4). L'IWG 4 a discuté et détaillé les types d'interventions destinées à améliorer l'équité en santé, en considérant conjointement la santé et les services liés à la santé, dont beaucoup peuvent être en dehors du secteur de la santé.

Les résultats attendus qui nécessiteront des indicateurs et un suivi sont :

- Accès amélioré et inclusif aux services et informations liés à la santé
- Une amélioration de la qualité, approchée globalement, des services.
- L'effectivité de résultats positifs pour la santé.

## PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

### Politique, plaidoyer et financement

- Concevoir et mettre en œuvre des politiques et programmes d'équité en santé et *One Health* en tant que politiques convergentes et synergiques pour apporter des bénéfices conjoints aux humains, aux animaux et aux écosystèmes.
- Considérer les contributions des déterminants sociaux de la santé dans la conception des politiques *One Health* et les indicateurs permettant de surveiller et d'évaluer les inégalités en matière de santé.
- Lutter contre la stigmatisation et la discrimination, même lorsque celles-ci ne sont pas intentionnelles, dans les programmes et activités *One Health*.

“

*Toutefois, les réformes de la santé sont un processus lent. Selon nous, deux stratégies pourraient accélérer la mise en œuvre d'une seule santé pour tous.*

### Mise en œuvre, développement organisationnel et intégration

- Garantir l'accès de tous à la santé et aux services liés à la santé, en identifiant et en éliminant les obstacles qui limitent l'accès des groupes de population vivant dans des situations marginalisées ou vulnérables.
- Intégrer les programmes techniques *One Health* aux mesures de protection sociale.
- Promouvoir une participation significative de ceux qui vivent dans des situations marginalisées ou vulnérables à risques de non respects de l'équité en matière de santé dans la recherche, la conception et la mise en œuvre des politiques *One Health*, en garantissant la responsabilité des programmes *One Health*.

### Recherche, éducation et information

- Inclure l'équité en santé dans les programmes d'études et de formation formels *One Health*.
- Mettre en œuvre une santé inclusive et concevoir une information sur le *One Health* tournée vers l'homme.
- Développer et tester un petit ensemble d'indicateurs pour surveiller les effets des approches *One Health* sur les inégalités en matière de santé.
- Utiliser des ensembles de données désagrégées et une cartographie en direct sur les inégalités en matière de santé dans les communautés où les politiques et programmes *One Health* sont mis en œuvre.

## PRINCIPALES ORIENTATIONS POUR AVANCER DANS L'OPÉRATIONNALISATION CONCRÈTE

Une santé durable **pour tous** implique l'équité en santé. Afin de progresser vers l'équité en santé, un certain nombre de défis au sein des systèmes de santé doivent être abordés et équipés de manière systématique et sans délai.

Les interventions multidisciplinaires, intersectorielles et intersectionnelles sur les éléments constitutifs des systèmes de santé initialement conçus par l'OMS pour les systèmes de santé destinés à la santé humaine offrent diverses opportunités de bénéficier équitablement à chaque domaine *One Health*. Ils nécessitent une gouvernance, un financement, un partage d'informations, des produits et des technologies, des ressources humaines et une prestation de services efficaces pour garantir une approche globale et intégrée des défis de santé.

Toutefois, les réformes de la santé sont un processus lent. Selon nous, deux stratégies pourraient accélérer la mise en œuvre d'une seule santé pour tous.

Comme première stratégie, nous plaidons pour une meilleure sensibilisation à une santé durable et équitable, y compris parmi les partenaires du Forum OSH. Une intégration plus systématique d'une large perspective d'équité en santé dans les initiatives *One Health* est impérativement nécessaire pour répondre aux facteurs déterminants de la santé et améliorer la santé des humains, des animaux et des écosystèmes. Promouvoir les synergies entre l'équité en santé et *One Health* grâce à une collaboration intersectorielle et interdisciplinaire, ainsi qu'à la participation communautaire, nous aidera à progresser dans la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).

Une deuxième stratégie consisterait à concevoir conjointement et à obtenir le financement d'une étude pilote *Une santé durable et équitable* intégrant les préoccupations de tous les groupes de travail internationaux du Forum OSH. Cela peut être fait en collaboration avec les partenaires internationaux du Forum OSH au Bangladesh, au Sénégal, au Brésil ou au Liban. Il s'agit d'un exemple d'initiative qui pourrait confirmer la faisabilité et l'efficacité d'une telle approche. Il servirait également à améliorer le cadre conceptuel initialement proposé, ainsi qu'à tester divers indicateurs d'impact sur l'équité en santé humaine, animale et environnementale, basés sur des composantes d'équité et des facteurs de stratification sociale.





## Gouvernance pour tous

### Financement et autres leviers de changement pour favoriser une santé durable. Briser les silos : financer une santé durable

**RÉSUMÉ**

Le concept *One Sustainable Health* (OSH) propose une approche intégrée et unificatrice pour optimiser la santé des personnes, des animaux, des plantes et de l'environnement. Concevoir des solutions durables et intégrées ancrées dans la pratique sous-tend la mission *One Sustainable Health*. La proposition fondamentale est que le financement et les investissements dans la *One Sustainable Health* généreront des avantages sanitaires, environnementaux et socio-économiques. L'architecture financière actuelle aboutit à un financement cloisonné et souvent non coordonné de la santé et de l'environnement, ce qui décourage un financement efficace de la *One Sustainable Health*. Les investissements intersectoriels devraient être intégrés aux initiatives du système de santé ainsi qu'aux mesures ciblées d'atténuation et d'adaptation au changement climatique. Cela devrait inclure la mobilisation de ressources supplémentaires, mais également un ajustement des mécanismes de financement existants, ainsi que de leurs mécanismes de gouvernance sous-jacents. Des réformes de la fiscalité et des subventions (telles que les subventions aux combustibles fossiles), ainsi que des changements dans les instruments de financement, seront nécessaires pour garantir un financement efficace de l'approche *One Sustainable Health*. Des réformes sont nécessaires à tous les niveaux du système et doivent être conçues localement, impliquant les communautés locales, les scientifiques et les décideurs. Briser les silos pour le financement de la *One Sustainable Health* permettra la génération de données intersectorielles et des systèmes de surveillance intégrés aux niveaux mondial et national. Ceux-ci intégreraient un ensemble d'indicateurs d'équité en santé tout en constituant une base de données factuelles sur des solutions locales efficaces suite à l'interaction avec les communautés. Un groupe de *One Sustainable Health* devrait être créé au sein du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), pour favoriser le plaidoyer et l'échange de solutions réalisables afin d'éclairer l'élaboration des politiques nationales et internationales et de tirer davantage parti de ces investissements.

**MEMBRES**

- |  |  |  |
|--|--|--|
| <p><b>Josephine BORGHI</b><br/>LSHTM</p> <p><b>Matthieu BOUSSICHAS</b><br/>FERDI</p> <p><b>Flavia BUSTREO</b><br/>Fondation Botnar - PMNCH</p> <p><b>Claire CHAUMONT</b><br/>Université de Harvard</p> <p><b>Mark HANSON</b><br/>Université de Southampton - PMNCH</p> <p><b>Pascale LE ROY</b> (Coordinateur)<br/>Agence française de développement (AFD)</p> | <p><b>Claude MEYER</b><br/>Coordinateur du réseau P4H</p> <p><b>Ole Petter OTTERSEN</b><br/>Université d'Oslo<br/>Institut Karolinska, Stockholm</p> <p><b>Fabien QUINTARD</b><br/>(Coordinateur) Fondation OSHA</p> <p><b>Tamer Samah RABIE</b><br/>Banque mondiale</p> <p><b>Micha ROUMIANTZEFF</b><br/>MichAdvice</p> <p><b>Brian B. RUDKIN</b><br/>CNRS, Inserm, Université de Lyon, OSHA Foundation</p> | <p><b>Agnès SOUCAT</b> (Présidente)<br/>Agence française de développement (AFD)</p> <p><b>Bénédicte WALLEZ</b><br/>Fondation Veolia</p> <p><b>Rhoda WANYENZE</b><br/>Professeure et doyenne, École de santé publique, Collège des sciences de la santé, Université Makerere</p> <p><b>Andrea WINKLER</b><br/>Université de Harvard</p> |
|--|--|--|

## PRINCIPALES CONSTATATIONS ET CONNAISSANCES

La « santé durable »<sup>1</sup> (*One Sustainable Health*) propose une approche intégrée et unificatrice pour optimiser la santé des personnes, des animaux, des plantes et de l'environnement. Les conséquences du changement climatique et d'autres pressions anthropiques sur l'environnement comprennent la perte de biodiversité, la pollution et l'épuisement des ressources naturelles. Les conflits et les migrations humaines exacerbent les défis environnementaux et exercent une pression supplémentaire sur les ressources du secteur de la santé, créant ainsi une « tempête parfaite » pour les communautés humaines aux niveaux national et mondial. Les questions d'équité connexes sont primordiales, car les personnes les plus touchées, les personnes vulnérables, pauvres, défavorisées ou déplacées et celles vivant dans des contextes à faible revenu, ne sont souvent pas celles qui sont à l'origine du problème. L'impact sur la santé peut être grave, mais peut également avoir des conséquences à long terme, par exemple sur les maladies non transmissibles (MNT) et l'espérance de vie, et sur plusieurs générations, notamment à travers les effets sur les femmes, les enfants ou la fertilité humaine. Bien que bon nombre des problèmes sous-jacents aient été reconnus dans les objectifs de développement durable (ODD), les progrès vers leur réalisation ont ralenti ou stagné, soulignant la nécessité d'une action urgente.

Concevoir des solutions durables et intégrées ancrées dans la pratique est à la base de la mission *One Sustainable Health*. La proposition fondamentale est que l'investissement dans *One Sustainable Health* générera des avantages sanitaires, environnementaux et socio-économiques.

## PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

### Positionner la santé dans le contexte climatique et environnemental plus large

Sensibiliser aux co-bénéfices pour la santé de l'action climatique et environnementale au sein des secteurs du climat et de l'environnement, afin d'encourager un plus grand investissement en matière de climat/environnement et de santé. De plus, des indicateurs de santé devraient être intégrés dans les efforts de reporting visant à réduire les émissions et à renforcer la résilience. Pour éviter un désalignement des objectifs, le financement climatique et environnemental

des activités liées à la santé doit identifier explicitement les objectifs de santé humaine, animale et environnementale dans sa conception.

### Réformer le programme fiscal, aux niveaux mondial et national, notamment :

Éliminer les mécanismes de subventions néfastes pour réduire ou supprimer leurs effets nocifs sur l'environnement, la santé animale et humaine ou leurs impacts environnementaux négatifs en faveur d'une fiscalité intelligente en matière d'environnement et de santé pour une santé durable. « Arrêter de nuire » devrait être l'un des premiers objectifs des examens des politiques publiques. Un nombre important d'instruments de financement public (subventions aux combustibles fossiles, subventions agricoles, pratiques de dumping, etc.) ont encore aujourd'hui des effets néfastes sur la santé planétaire (environnementale), animale et humaine. Leur suppression progressive, ou du moins leur adaptation progressive, aurait un double effet positif grâce à une réaffectation des financements à la santé et à une réduction de leurs effets négatifs. Les gouvernements devraient établir des processus d'examen pour examiner la cohérence des subventions publiques concurrentes (par exemple subventions aux carburants par rapport à la pollution de l'air et son impact sur la santé ; production de betterave/canne à sucre vs son impact sur la santé (traitements de l'obésité et des maladies cardiométaboliques) ; immeubles de grande hauteur et développement urbain dense vs traitements de santé mentale et de stress thermique).

### Promouvoir et mettre en avant des systèmes intelligents de fiscalité environnementale et sanitaire pour une santé durable en combinant les objectifs sanitaires et sociaux dans les systèmes fiscaux nationaux et internationaux.

- Mettre en œuvre des taxes susceptibles de protéger une santé durable (par exemple sur le tabac, l'alcool, les boissons sucrées). Ces taxes devraient être étendues pour cibler les produits alimentaires industriels qui sont préjudiciables à la fois à l'environnement et à la santé, notamment en supprimant les subventions ou en taxant la production et/ou les ventes.
- Encourager les pratiques *One Sustainable Health* (par exemple l'agriculture biologique riche en biodiversité, systèmes de production animale extensifs/pastoraux) grâce à une fiscalité et des subventions avantageuses.



### Établir des mécanismes d'investissement multisectoriel et maximiser le potentiel de financement mixte des programmes nationaux et locaux.

Mobiliser des financements de manière à favoriser les investissements multisectoriels. La budgétisation basée sur les programmes pourrait aider à dépasser les secteurs et à regrouper les interventions sectorielles, notamment la santé animale, environnementale et publique. Des mécanismes de financement commun peuvent être développés au niveau national pour financer des programmes qui soutiennent des objectifs communs sur la base de critères d'éligibilité. Tous les instruments de financement – y compris les subventions, les prêts d'APD, les fonds propres ou les garanties – devraient être utilisés et canalisés vers des actions liées à l'environnement en faveur de la santé, afin d'accroître la disponibilité des ressources et la concessionnalité. Développer les agences de santé accréditées pour accéder aux fonds climatiques : les mécanismes de financement mondiaux pour le climat doivent être accessibles aux partenaires de la santé (par exemple seule l'OMS est actuellement accréditée pour accéder au Fonds vert pour le climat). Des incitations et des accords d'achat conjoints en matière d'agriculture, de santé et de climat liés à la biodiversité peuvent être utilisés pour encourager des comportements d'atténuation et d'adaptation soucieux du climat dans le secteur de la santé.

Établir des relations étroites entre les agences nationales de financement et les organismes de recherche dans le domaine de l'agriculture sanitaire et de l'environnement dans

différentes régions du monde. Cela permettrait d'accroître le soutien à un pilotage plus poussé et à une évaluation rigoureuse des initiatives de cofinancement en matière de santé et de climat (transferts monétaires, fonds de prévoyance, taxes, etc.). Par exemple, les organismes de recherche médicale des pays de l'Union européenne par exemple L'INSERM (France), la DFG, Helmholtz (Allemagne), pourraient s'associer afin de créer et faciliter des synergies entre les mécanismes et stratégies de financement nationaux, européens et internationaux. Ce processus pourrait bénéficier des enseignements tirés d'initiatives antérieures telles que le groupe scientifique de l'UE sur la santé, le Parlement européen et d'autres.

## PRINCIPALES ORIENTATIONS POUR AVANCER DANS L'OPÉRATIONNALISATION CONCRÈTE

### Aider les pays à développer leur capacité à investir dans une seule santé durable.

À l'avenir, les pays doivent développer leur capacité à investir dans une seule santé durable. Un cadre d'investissement dans le climat, l'environnement et la santé peut aider à clarifier, qualifier, quantifier et piloter les investissements dans le climat, l'environnement et la santé. Un tel cadre est actuellement développé par la Banque mondiale, pour l'agenda climat et santé, en collaboration avec des partenaires de

<sup>1</sup> La définition proposée par le groupe d'experts de haut niveau *One Health* postule que *One Health* est « une approche intégrée et unificatrice qui vise à équilibrer et optimiser durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes. Il reconnaît que la santé des humains, des animaux domestiques et sauvages, des plantes et de l'environnement au sens large (y compris les écosystèmes) sont étroitement liés et interdépendants. (Voir : *One Health : Une nouvelle définition pour un avenir durable et sain* | PLOS Pathogens). Pour souligner la nécessité de solutions durables, ce document adopte comme objectif la réalisation d'Une Seule Santé Durable (*One Sustainable Health*).

l'Alliance pour une action transformatrice sur le climat et la santé (ATACH) et la présidence de la COP28.

Ce cadre « trois par trois » prend en compte les activités et les besoins de financement associés, les sources potentielles de financement et les instruments qui pourraient être exploités pour rassembler des données probantes sur les besoins des pays en matière de climat et de santé, ainsi que ceux ceux visant à renforcer les capacités des pays à répondre à ces besoins et à étendre les solutions et les investissements adaptés aux pays pour lutter contre la crise climatique et sanitaire. Comme prochaine étape de construction du cadre, une évaluation complète du paysage institutionnel est en cours pour cartographier systématiquement les différentes sources et instruments institutionnels qui peuvent être exploités pour augmenter le financement nécessaire à l'action climatique et sanitaire. Cela nécessitera un engagement approfondi et continu avec les partenaires, notamment d'autres banques de développement. Ce cadre pourrait être élargi pour inclure les questions liées à la biodiversité, à la pollution, à la RAM (résistance aux antimicrobiens) et à d'autres investissements liés à la santé et à l'environnement et adapté pour être utilisé par d'autres acteurs internationaux et/ou directement par les gouvernements pour évaluer les leurs.

**Aider les pays à mener un processus de diagnostic partagé basé sur une consultation locale afin de concevoir ou d'actualiser leur stratégie nationale *One Sustainable Health*. Cela devrait aller au-delà de la préparation du**

**TOUS LES INSTRUMENTS DE FINANCEMENT – Y COMPRIS LES SUBVENTIONS, LES PRÊTS D'APD, LES FONDS PROPRES OU LES GARANTIES – DEVRAIENT ÊTRE UTILISÉS ET CANALISÉS VERS DES ACTIONS LIÉES À L'ENVIRONNEMENT POUR LA SANTÉ, POUR ACCROÎTRE LA DISPONIBILITÉ DES RESSOURCES ET LA CONCESSIONNALITÉ.**



© Louis Reed / Unsplash

**système de santé (conformément à la couverture sanitaire universelle (CSU)) et bénéficier d'une forte appropriation de la part de la population.** Assurer un lien approprié au niveau national avec le plan d'adaptation et le processus de contribution nationale déterminé.

**Veiller à ce qu'un financement flexible soit acheminé directement aux communautés en première ligne pour répondre aux besoins de santé découlant du changement climatique et renforcer la résilience.**

Adapter les instruments financiers, y compris le financement climatique, pour faciliter l'accès local, l'utilisation et la responsabilité des fonds et pour faciliter la co-construction et les ajustements des projets par les communautés locales conformément aux priorités convenues. Les communautés ont besoin de ressources pour s'adapter et agir efficacement et ponctuellement. Envisager l'intégration des objectifs de santé dans les régimes de protection sociale adaptatifs. Le financement mixte peut catalyser un financement agile et flexible qui peut être rapidement acheminé vers les communautés pour des solutions d'adaptation pilotées localement.

**Développer des objectifs et des indicateurs communs (KPI) entre les niveaux local, national et mondial.**

Cela devrait inclure l'élaboration de critères d'évaluation de projet et d'indicateurs clés de performance en matière de santé publique et environnementale axés sur les objectifs d'une santé durable et planétaire. Les exigences en matière d'évaluation et de comptabilité sont des éléments clés pour façonner les objectifs et les méthodes des projets opérationnels. Concevoir et intégrer des KPI *One Health* dans les programmes de financement internationaux favoriserait des approches plus transversales et cross-silo.

**Un groupe d'experts sur *One Sustainable Health* devrait être créé au sein du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES).** Favoriser le plaidoyer et l'échange de solutions réalisables pour éclairer l'élaboration des politiques nationales et internationales et mobiliser de nouveaux investissements.

Prises ensemble, ces recommandations fournissent une feuille de route pour réaligner et élargir les mécanismes de financement dans le continuum santé, environnement et climat afin de dépasser les silos existants et de promouvoir une approche *One Sustainable Health*. La prochaine étape immédiate est un appel à évaluer/décider collectivement qui sont les principales parties prenantes qui peuvent impulser ces recommandations et celles qui peuvent les mettre en œuvre efficacement.

\*Veuillez noter que des recommandations supplémentaires sont présentées dans un document plus complet préparé par les membres de l'OSH-IWG5.



© Sandy Millar / Unsplash



SAVOIR  
LOCAL

POPULATIONS  
INDIGÈNES

ETHNOMÉDECINE

COMMUNICATION

COMMUNAUTÉ

ÉDUCATION

PARCOURS PROGRESSIF

© Bill Wegener / Unsplash



## Pratiques locales

### Développer les pratiques *One Sustainable Health* et la résilience au sein des communautés locales

#### RÉSUMÉ

L'objectif du groupe de travail international OSH 6 est de favoriser l'engagement des communautés à travers notre engagement commun dans un changement transformationnel visant à améliorer notre santé et celle de notre environnement, y compris celle des animaux, et les perspectives d'un avenir meilleur. Cela s'obtient en responsabilisant les communautés en tenant compte des questions d'équité et d'inclusion, des sensibilités et spécificités culturelles selon les contextes, notamment le genre, l'éducation et l'accès à l'information et à d'autres biens et services. L'incorporation d'approches participatives dans le travail avec les communautés locales et les peuples autochtones dans la collecte d'informations sur les pratiques liées à la santé et à la résilience (gestion humaine, animale et environnementale et biodiversité) et l'incorporation d'interventions fondées sur la science pour garantir un avenir résilient sont proposées en utilisant une approche progressive. L'éducation (formelle et informelle) et une plus grande sensibilisation sont considérées comme primordiales pour garantir le respect de pratiques durables et exemplaires, qui à leur tour sont adaptées et acceptées par les communautés cibles. Il est reconnu que la définition du terme « communauté » reste large, dans la mesure où un individu peut se considérer comme appartenant à plusieurs d'entre elles.

#### MEMBRES

**Brigitte BAGNOL**  
Université Tufts

**Miren A. BENGUA**  
Directrice, la Chaîne du Bonheur

**Etienne BONBON**  
Normes sanitaires pour les animaux terrestres de l'Organisation mondiale de la santé animale (WOAH)

**Natalia CEDIEL BECERRA**  
Universidad de la Salle, Colombie - Groupe d'experts de haut niveau *One Health* (OHHLEP)

**Anne-Claire COLVILLE**  
Université de technologie de Sydney

**Daouda DIOUF**  
Responsable de la Fondation Action Climat & Résilience Sanitaire S

**Amanda E. FINE**  
VMD, PhD, Directrice du programme *One Health*, Health, Wildlife Conservation Society

**Astrid FOSSIER HECKMANN**  
Médecins du Monde

**Eeva FURMAN**  
(Spécialiste en chef) Secrétaire général de la Commission nationale finlandaise sur le développement durable

**Virginie LEFEVRE**  
Association AMEL Internationale

**Juan LUBROTH** (Chair)  
Conseils Lubroth *One Health*

**Manuelle MILLER**  
Agronomes & Vétérinaires Sans Frontières (AVSF), Program manager & *One Health* Focal point / VSF-International Vice-President

**Baldomero MOLINA-FLORES**  
Spécialiste en diagnostic, surveillance et contrôle des maladies zoonotiques, Pan American Health Organisation (PANAFOTSA)

**Raktima MUKHOPADHYAY**  
Directrice exécutive IBRAD (Institut indien de recherche et de développement biosocial), Inde

**Hamidou NIANGALY**  
MD, PhD  conomie de la santé Institut National de Santé Publique, Mali, Chercheur Associé, Centre de Recherche et de Formation sur le Paludisme.

**Deborah THOMSON** (Ancien coprésident) PDG, Thomson Publishing LLC

**Casimiro VIZZINI**  
MD, Fondation Une Santé Durable pour Tous

## PRINCIPALES CONSTATATIONS ET CONNAISSANCES

### La vision et les objectifs du OSH IWG6

L'objectif du groupe de travail international OSH 6 est de favoriser l'engagement des communautés à travers notre engagement commun dans un changement transformationnel visant à améliorer notre santé et celle de notre environnement, y compris celle de nos animaux, et les perspectives d'un avenir meilleur. Cela se fait en responsabilisant les communautés, en tenant compte des sensibilités et spécificités culturelles selon les contextes, notamment le genre, l'éducation et l'accès à l'information.

### Définitions de communauté

#### Définition 1

« Groupe de personnes en interaction vivant ensemble dans une zone géographique commune – rurale, urbaine ou périurbaine – dans des unités sociales plus grandes qu'un ménage et plus petites qu'une ville ; organisés autour de valeurs socioculturelles communes et ayant des caractéristiques particulières et/ou des intérêts communs. Il peut s'agir par exemple d'une colonie, d'un village, d'un quartier d'une ville ou même d'une diaspora de personnes (réfugiés, migrants, travailleurs temporaires) vivant dans un environnement donné. »

#### Définition 2

« Une communauté peut être définie en termes d'espace physique, d'espace philosophique (politique, religieux, professionnel) mais aussi en termes d'activités professionnelles ou récréatives. Les individus peuvent appartenir à la fois à des communautés différentes. L'appartenance à une communauté spécifique peut être un choix individuel ou le résultat de différentes formes de cohésion. Dans une communauté, les personnes d'âge, de classe sociale, de caste, de genre, d'éducation et d'origine ethnique différents ont un accès différent aux ressources et au pouvoir et vivent ainsi leur communauté de manières distinctes. Les communautés peuvent relier les gens autour d'un aspect commun de leur vie, mais les gens peuvent avoir des opinions et des désirs divergents par rapport à d'autres aspects de leur vie. »

### Éducation

L'IWG6 a souligné l'importance de l'éducation au niveau communautaire pour la transformation, qui met l'accent sur l'éducation ou les connaissances formelles (programmes scolaires) et informelles (expérience, famille nucléaire, famille élargie multigénérationnelle, pratiques traditionnelles), notamment en termes d'accès aux groupes de jeunes et communautés marginalisées.

### Approches participatives

L'IWG6 reconnaît le caractère essentiel de l'écoute des peuples qui sont également affectés, souvent de manière préjudiciable, par les décisions prises par les gouvernements ou les « étrangers » qui pensent être les mieux informés. Dans la planification de l'engagement des parties prenantes, des efforts doivent être faits pour promouvoir l'équité (de genre et sociale) et la diversité. Les approches participatives nécessitent de s'adresser à ceux qui risquent d'être affectés par les décisions et de devenir un contributeur important au processus – où idéalement un consensus est atteint. Une véritable approche participative est celle dans laquelle le point de vue de chacun est pris en compte, en particulier celui de ceux qui risquent d'être mal desservis ou exclus lors de l'élaboration et de la mise en œuvre d'une initiative. Souvent, les individus qui ont moins d'éducation (formelle) ou qui ont un « statut » inférieur dans la société ont besoin d'un soutien supplémentaire pour faire entendre leurs préoccupations par les planificateurs alors que leurs idées sont importantes et méritent d'être partagées. Bien que cela prenne du temps, les avantages d'une approche participative sont de permettre une appropriation aux communautés et aux individus participants, en particulier dans les contextes de fortes inégalités.

L'IWG6 reconnaît que pour la durabilité dans le domaine de *One Health*, il ne peut y avoir de prise de décision descendante et d'espoir d'une adoption à tous les niveaux ; garantir que les préoccupations, les priorités et les besoins locaux dans l'élaboration des politiques nationales soient bien entendus et intégrés constitue une condition préalable.

### Populations indigènes

Les peuples autochtones représentent 476 millions d'individus répartis dans 90 pays du monde.<sup>1</sup> Les peuples autochtones ont conservé des qualités sociales, culturelles, économiques et politiques distinctes de celles des individus et des communautés de la société dominante dans laquelle ils vivent. Ils sont les héritiers et les praticiens de cultures et de modes de relation uniques avec autrui et possèdent une connaissance inestimable des pratiques de gestion durable des ressources naturelles. Bien qu'ils représentent un peu plus de 5 % de la population mondiale, ils représentent 15 % des plus pauvres, connaissent un degré élevé de marginalisation socio-économique et courent un risque disproportionné en cas d'urgence de santé publique, manquent de surveillance, de notification et d'accès efficaces aux services de santé et sociaux adéquats.

Les connaissances uniques détenues par les peuples autochtones à travers les écosystèmes et leurs valeurs communes avec leur environnement sont reconnues et pourraient être mieux prises en compte dans la promotion des initiatives et



de la communication *One Sustainable Health*. Les aînés autochtones sont une priorité pour nos communautés en tant que gardiens de l'histoire, des traditions et des cultures. Lors de l'élaboration de programmes de sensibilisation communautaire, la recherche d'un équilibre entre les connaissances scientifiques actuelles ou dominantes et les connaissances des peuples autochtones et de leurs communautés doit être systématiquement mise en œuvre si l'appropriation et la protection peuvent être obtenues. Les savoirs des peuples autochtones font partie du savoir mondial. De tels efforts de sensibilisation doivent être culturellement acceptables et compris (langue).

### Savoir local

Les savoirs locaux devraient être reconnus comme étant quelque peu différents des savoirs des peuples autochtones, mais ils font également partie des savoirs mondiaux. Les connaissances locales peuvent être résumées comme des connaissances acquises par l'expérimentation (essais et erreurs), l'observation et l'expérience de la culture et de l'environnement local – souvent ancrées dans les pratiques communautaires, mais continuellement adaptatives et changeantes. Les savoirs locaux peuvent être trouvés parmi les populations rurales, les communautés urbaines ou les paysages maritimes ou montagnards.

Le programme de l'UNESCO sur les systèmes de savoirs locaux et autochtones (LINKS) « a joué un rôle déterminant en garantissant que les détenteurs de savoirs locaux et autochtones et leurs connaissances sont inclus dans les forums scientifiques, politiques et sociétaux contemporains sur des questions telles que l'évaluation et la gestion de la biodiversité (CBD, IPBES), évaluation et adaptation au changement climatique (GIEC, CCNUCC), préparation aux catastrophes naturelles (ISDR) et développement durable (Rio+20, Future Earth). Travaillant aux niveaux local, national et mondial, LINKS s'efforce de renforcer les peuples autochtones et les communautés locales, de favoriser les engagements transdisciplinaires avec les scientifiques et les décideurs politiques et de tester de nouvelles méthodologies pour mieux comprendre les impacts, l'adaptation et l'atténuation du changement climatique.<sup>2</sup> »

Lors de l'élaboration de programmes de sensibilisation et de propositions de positions politiques en matière de *One Sustainable Health*, il serait utile d'assurer la convergence avec les efforts de l'UNESCO (y compris dans le domaine de l'éducation).

### Ethnomédecine (humaine, vétérinaire, végétale)

L'ethnomédecine comprend l'étude ou la comparaison au sein de la médecine des pratiques traditionnelles, souvent basées sur des composés bioactifs dérivés de plantes et d'animaux (y compris les insectes) et pratiquées par diverses

<sup>1</sup> Journée internationale des peuples autochtones (9 août). <https://www.un.org/en/observances/indigenous-day/background>

<sup>2</sup> <https://en.unesco.org/links>



communautés locales ou groupes ethniques, en particulier ceux qui ont peu accès aux médecines « occidentales ». Les pratiques peuvent inclure l'anthropologie médicale et sont le plus souvent transmises aux autres membres de la communauté par le biais des traditions orales. Les connaissances acquises grâce aux pratiques médicales ethnomédicales/ethnovétérinaires peuvent conduire à la découverte de nouveaux médicaments et de remèdes contre des maladies ailleurs dans le monde.

L'IWG6 reconnaît la valeur de telles pratiques médicales localisées (anthropologiques, sociologiques et dans le domaine des soins de santé) et tient à promouvoir l'assurance que la communauté locale bénéficie de la propriété intellectuelle que ces découvertes procurent.

## PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

**Des investissements sont nécessaires dans la communication et la sensibilisation. L'éducation** (formelle et informelle) est essentielle pour mieux apprécier la connectivité et l'interaction que nous entretenons avec la terre, l'eau, la nourriture et la qualité de l'air. Les parents, les aînés, les enseignants, les administrateurs scolaires et les entités commerciales doivent faire partie des plateformes éducatives. **Les peuples autochtones et les savoirs locaux font partie du savoir mondial** et doivent être incorporés, préservés et

partagés avec les autres. La convergence des interventions préventives ou curatives connues localement doit être intégrée aux connaissances scientifiques actuelles grâce à une approche participative.

**Des approches par étapes pour guider les communautés vers un avenir sain et résilient** doivent être développés.

## PRINCIPALES ORIENTATIONS POUR AVANCER DANS L'OPÉRATIONNALISATION CONCRÈTE

### Méthodologie

L'IWG 6 propose une approche progressive pour développer ces pratiques et cette résilience au sein des communautés locales. Le concept de voie progressive est un programme étape par étape par lequel des modifications ou des apports petits mais significatifs sont institués par tous les participants (parties prenantes) pour améliorer la santé humaine, animale, environnementale et communautaire. La clé de l'approche est que la communauté locale devrait développer sa propre vision de l'endroit où elle souhaite être d'ici une période de temps donnée (par exemple 5, 10 ou 15 ans) et identifier les changements et les apports qui devraient être mis en place pour arriver au résultat souhaité. Un tel programme pourrait et devrait intégrer les contributions des autres



“

*Les peuples autochtones représentent environ 476 millions d'individus répartis à travers 90 pays dans le monde.*

groupes de travail informels, le cas échéant (en particulier dans les interventions proposées dans le développement de programmes éducatifs, pour la gestion des ressources en eau et en sols salubres, l'amélioration de la nutrition et des systèmes alimentaires sûrs, l'interaction avec la faune et la préservation des ressources naturelles et de la biodiversité.)

Dans le parcours progressif à développer, des mesures permettant de montrer les progrès et d'identifier les lacunes et les obstacles peuvent être intégrées. Reconnaisant l'importance de la résilience d'une communauté face aux menaces connues ou inconnues pour la santé, un programme de parcours progressif est développé à travers un processus participatif avec les parties prenantes locales qui servirait à garantir l'appropriation.

Le groupe de travail international IWG 6 du Forum OSH reconnaît que les différents aspects du système (c'est-à-dire l'application des politiques centrales au niveau local, les programmes d'enseignement primaire et secondaire, les niveaux de communication et de sensibilisation, les pratiques de préparation des aliments et l'accès et la disponibilité des établissements de soins de santé) nécessiteraient d'analyser où une communauté particulière se « trouve » elle-même, et que pour procéder à l'étape suivante, des contributions sur mesure seraient nécessaires. Ces contributions adaptées peuvent inclure non seulement des idées innovantes et des plans de financement créatifs, mais également le soutien de ceux qui gèrent les bourses régionales et centrales.

### Document d'orientation

L'IWG6 cherche à élaborer un document d'orientation destiné à mettre en évidence et à guider les décideurs politiques sur les besoins de communautés spécifiques. Le document d'orientation appelle à la proposition d'une action collective pour une meilleure reconnaissance, préservation, appréciation et mise à profit des connaissances locales et autochtones liées à la santé humaine, à la santé animale, à la santé végétale et à la conservation et à l'intendance des écosystèmes, dans le but d'assurer la pleine participation de la communauté dans *One Sustainable Health*.





 **FRIENDSHIP**



# Bangladesh

## Session des Partenaires Internationaux (SPI) OSH

### DÉCLARATION D'ATELIER, 6 juin 2023

**Institution organisatrice:** Friendship

#### RÉSUMÉ

Des professionnels de plusieurs institutions gouvernementales, d'organisations de la société civile, d'ONG, d'établissements d'enseignement et d'organisations privées ont participé au Forum *One Sustainable Health for All – Bangladesh*, partageant des informations vitales.

Cet événement a abouti à un plan stratégique en trois phases, qui aligne les objectifs à court, moyen et long terme pour rationaliser les activités *One Health* en coordination avec le Secrétariat *One Health* du Bangladesh.

En mettant l'accent sur l'urgence et la pertinence, la priorité est donnée au lancement d'activités axées sur les résultats dans le domaine de *One Health*. Dans le but de favoriser une prise de conscience et la généralisation des connaissances, un plan d'action complet doit être mis en œuvre, garantissant que les communautés et les parties prenantes sont bien informées à tous les niveaux. L'amélioration des pratiques est au premier plan, avec un examen critique de l'existant et la formulation des améliorations nécessaires. L'essentiel réside dans le renforcement et la mise en œuvre de ces pratiques à tous les niveaux. La recherche collaborative multidisciplinaire occupe une place centrale, générant des preuves pour des politiques et des pratiques incluant l'enjeu animal, humain et écosystémique.

Le plaidoyer stratégique et un environnement favorable sont essentiels à notre mission, en particulier pour les populations à haut risque. Une approche holistique guide nos efforts, favorisant un terrain commun pour les pratiques *One Health*.

La coordination, la collaboration et le développement des capacités sont des facteurs clés, impliquant les organes interministériels et intra-ministériels, les organisations de la société civile, les ONG et le secteur privé. L'intégration des concepts *One Health* dans les plans opérationnels est primordiale.

Un personnel diversifié *One Health* est envisagé, intégrant les communautés techniques, non techniques, sociales et commerciales. L'intégration des programmes éducatifs garantit une approche tournée vers l'avenir. Dans l'unité, il est nécessaire d'envisager un avenir dans lequel *One Health* fera partie intégrante du paysage des soins de santé, ne laissant personne de côté.

#### ORGANISATEURS

**Kazi GOLAM RASUL**  
Directeur principal et chef de la santé, Friendship

**Runa KHAN**  
Fondatrice et Directrice exécutive, Friendship

**William LEBEDEL**  
Président, Friendship France

**Rafi Abul Hasnath SIDDIQUE**  
Directeur adjoint, Santé, Friendship

## PRINCIPALES CONSTATATIONS ET CONNAISSANCES

Des professionnels représentant divers organismes gouvernementaux, organisations de la société civile (OSC), organisations non gouvernementales (ONG), établissements d'enseignement et entités du secteur privé activement engagés dans l'atelier *One Sustainable Health for All* se sont réunis le 6 juin 2023 à Dhaka au Bangladesh, apportant des perspectives et des connaissances cruciales.

Après les allocutions des invités d'honneur expliquant le concept et l'importance de *One Sustainable Health*, les participants se sont répartis en trois tables, chacune avec un président, un animateur, un rapporteur et un sujet de discussion spécifique : 1) « Atténuer l'impact de la pollution environnementale et du changement climatique pour avoir un meilleur impact sur la santé », 2) « Des systèmes alimentaires durables pour améliorer la nutrition et la santé des humains et des animaux », 3) « Un accès équitable à des services de santé de qualité pour les humains et les animaux. » Chaque table a discuté du scénario actuel pertinent pour son sujet, du rôle du gouvernement et des parties prenantes, des défis existants, de la manière dont il peut être lié à *One Sustainable Health* et des recommandations et stratégies ultérieures pour aller de l'avant dans le cadre de l'approche *One Sustainable Health* au Bangladesh.

Le changement climatique exacerbe les affections respiratoires et liées à la chaleur, ce qui a un impact sur la santé mentale. Le plomb et la pollution présentent des risques. La dengue et d'autres maladies s'aggravent en raison de la pollution de l'eau et de l'évolution des cycles des maladies. Les problèmes de santé induits par la pollution augmentent, soulignant la nécessité d'une construction et d'une préservation conscientes des espaces verts. La santé reproductive et maternelle souffre des effets climatiques. Pour une action communautaire efficace, des recherches approfondies, des données solides et un financement gouvernemental sont essentiels. La coordination entre les ministères est vitale, ce qui nécessite une mobilisation rapide des ressources. Des groupes d'experts et des processus d'autorisation rationalisés sont nécessaires, ainsi que des initiatives proactives de santé publique. Les collaborations avec les ONG, les ONGI et le secteur privé sont essentielles pour des solutions efficaces. Des défis importants persistent, notamment le manque de sensibilisation des parties prenantes, qui entrave une mise en œuvre efficace. L'application de réglementations cruciales concernant la qualité de l'air et la pollution sonore reste déficiente. La simple formulation d'une politique s'avère inadéquate, dans la mesure où les préoccupations sanitaires sont négligées dans le plan national d'adaptation au climat. Comblar ces lacunes nécessite une meilleure coordination, une éducation accrue des parties prenantes et des interventions politiques proactives pour un avenir durable et résilient.

## PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

### Stratégie globale et formation d'un consensus :

Élaborer un plan stratégique approfondi en trois phases impliquant toutes les parties prenantes pour rationaliser les activités *One Health*, englobant des objectifs à court, moyen et long terme.

### Collaboration et fusion améliorées :

Renforcer l'engagement et la collaboration entre les organismes interministériels, la société civile, les ONG et le secteur privé pour intégrer les principes *One Health* dans les plans opérationnels, en garantissant une participation active aux niveaux national et infranational.

### Développement amélioré des compétences et intégration éducative :

Mettre l'accent sur le renforcement des capacités institutionnelles, la promotion d'initiatives durables *One Health* et la formation d'un personnel diversifié *One Health* en intégrant le concept *One Health* dans les programmes éducatifs et en favorisant la coopération entre les parties prenantes aux échelles nationale et mondiale.

## PRINCIPALES ORIENTATIONS POUR AVANCER DANS L'OPÉRATIONNALISATION CONCRÈTE

### Plan et politiques

- Développer un consensus sur un plan stratégique en trois phases comprenant le court, le moyen et le long terme entre toutes les parties prenantes concernées afin de rationaliser les activités *One Health* en coordination avec le Secrétariat *One Health* du Bangladesh.
- Mener des recherches collaboratives multidisciplinaires pour générer des preuves aux niveaux animal, humain et écosystémique afin d'élaborer des politiques et des interventions programmatiques appropriées.
- Lancer un plaidoyer stratégique et créer un environnement propice permettant aux parties prenantes concernées d'élaborer des plans d'action, en particulier pour les personnes à haut risque en termes de *One Health*.
- Créer un environnement propice grâce à une approche holistique pour une pratique commune *One Health*.

### Coordination

- Renforcer l'implication des organes interministériels et intra-ministériels, des directions, des organisations de la société civile, des ONG et d'autres secteurs concernés en intégrant les concepts *One Health* dans le plan opérationnel.

- Assurer la participation des ONG et des secteurs privés à travers le pays/aux niveaux national et infranational pertinents pour *One Health*.
- Développer et mettre en œuvre un SIG intégré pour garantir une collecte de données fiable, coordonnée et fondée sur des preuves, ainsi que leur interprétation et leur utilisation dans le processus de prise de décision.
- Concevoir et mettre en œuvre un système de surveillance coordonné et robuste, avec un accent particulier sur la résistance aux antimicrobiens (RAM), les maladies zoonotiques, les aspects environnementaux et de santé environnementale, afin d'évaluer les informations de routine, les épidémies et de surveiller les conditions dans un cadre global *One Health*.
- Favoriser la collaboration entre les principales parties prenantes aux niveaux national et international en établissant un réseau fonctionnel et des partenariats pour bénéficier mutuellement (de et vers) les intérêts mondiaux.
- Travailler à la formation du « chapitre *One-Health* ONG/ secteur privé de Dhaka » en coordination avec *One-Health Bangladesh* et *One-Health Secretariat, Bangladesh*.

### Développement des capacités

- Renforcer la capacité institutionnelle des organismes gouvernementaux, non gouvernementaux, universitaires et corporatifs concernés afin d'adopter l'inclusion de l'approche *One Health* à différents niveaux, en coordination avec le Secrétariat *One Health* du Bangladesh.
- Faire avancer le mouvement *Une seule santé* coordonné aux niveaux national et infranational de manière durable avec un plan d'action pour lequel des ressources doivent être mobilisées.
- Créer un environnement favorable en développant une main-d'œuvre diversifiée *One Health* englobant les communautés techniques, non techniques, sociales et commerciales en promouvant des activités durables de renforcement des capacités.
- Inclure le concept *One Health* dans le programme de formation du programme de santé publique et d'autres universités similaires.





# Brésil

## Session des Partenaires Internationaux (SPI) OSH

**CONFÉRENCE AMÉRIQUE DU SUD, 6 juin 2023**  
**Institutions organisatrices:** FIOCRUZ, PAHO/PANAFTOSA

### RÉSUMÉ

Des professionnels de sept pays ont participé au Forum *One Sustainable Health for All – Amérique du Sud*, partageant des informations essentielles. Voici quelques-uns des principaux points abordés :

**Autonomisation des connaissances :** Donner aux communautés des connaissances sur la santé humaine, animale et végétale grâce à l'apprentissage collaboratif.

**Atténuation du gaspillage alimentaire :** Encourager fortement les stratégies visant à lutter contre les niveaux de gaspillage alimentaire. La quantité de nourriture actuellement gaspillée serait suffisante pour nourrir l'ensemble de la population mondiale affamée.

**Microbiome et maladies :** Souligner comment le mode de vie urbain actuel a un impact majeur sur le rôle du microbiome intestinal dans les maladies immunorégulatrices.

**Transmission de la RAM :** La transmission de la résistance aux antimicrobiens (RAM) parmi la faune sauvage et sa circulation entre la faune sauvage, les animaux domestiques et les humains ne sont pas comprises, mais doivent être pleinement prises en compte.

**Contrôle proactif des maladies :** Passer d'une lutte réactive à une lutte proactive contre les maladies infectieuses grâce à la prévention primaire.

**Amazonie :** Les solutions aux divers problèmes de santé dans la région amazonienne devraient spécifiquement s'attaquer aux zones reculées, aux maladies négligées et à la déforestation.

**Impact des feux de forêt :** Insister sur les menaces directes des incendies de forêt pour la santé humaine, en particulier lorsqu'ils affectent des populations déjà exposées à la pollution et à d'autres inégalités mondiales, telles qu'un accès limité à l'eau potable et aux eaux usées.

**Soins intégrés :** Plaider pour l'intégration de l'assistance médicale, sociale et juridique pour les populations vulnérables grâce à la collaboration entre les institutions.

**Stratégie de communication inspirante :** Mettre en valeur l'utilisation d'images pour inspirer les communautés et promouvoir un sentiment d'appartenance.

**Genre et climat :** Aborder les impacts spécifiques au genre du changement climatique et les initiatives qui autonomisent les femmes et soutiennent l'agriculture durable.

### ORGANISATEURS

**Maria de Lourdes AGUIAR OLIVEIRA**

Vice-présidente de la recherche et des collections biologiques, Fiocruz

**Ana Helena FREIRE**

Analyste en gestion de la santé, Fiocruz Global Health Center

**Carla de FREITAS CAMPOS**

Coordonnateur du programme de recherche translationnelle *One Health* de Fiocruz, directeur associé de l'ICTB/Fiocruz

**Paulo MARCHIORI BUSS**

Coordinateur du Centre de Santé Global Fiocruz

**Baldomero MOLINA**

Spécialiste en diagnostic, surveillance et contrôle des maladies zoonotiques, Pan American Health Organisation / PANAFTOSA

**Ilka VILARDO**

Analyste en gestion de la santé chez Fiocruz Global Health Center

## PRINCIPALES CONSTATATIONS ET CONNAISSANCES

Des professionnels de sept pays ont participé au Forum *One Sustainable Health for All – Amérique du Sud*, partageant des idées vitales, des observations critiques et des connaissances sur les aspects de la santé humaine, animale et environnementale. Les principaux faits marquants sont listés ci-dessous :

### Autonomisation des connaissances rurales :

L'importance d'améliorer la compréhension des populations rurales sur la santé humaine et animale, ainsi que sur la botanique, a été abordée. La nécessité d'actions qui soutiennent et favorisent l'apprentissage collaboratif avec ces communautés a été soulignée.

### Déchets alimentaires et utilisation de la biomasse :

Des statistiques étonnantes ont mis en évidence le gaspillage alimentaire excessif dans le monde, notamment aux États-Unis et en Europe, qui représente un tiers des aliments jetés. L'urgence des efforts visant à réduire les déchets et à exploiter la valeur de la biomasse résiduelle, susceptible de lutter contre la faim dans le monde, a été soulignée.

### Impact sur le mode de vie et le microbiome :

Les discussions ont porté sur les effets profonds des changements de modes de vie et des habitudes alimentaires sur le microbiome intestinal. Il a été noté que ces changements pourraient potentiellement contribuer aux maladies immunorégulatrices, notamment le cancer.

### Transmission de la RAM :

La nécessité de mieux comprendre la transmission de la résistance aux antimicrobiens (RAM) parmi la faune sauvage et sa

circulation entre la faune sauvage, les animaux domestiques et les humains a été soulignée. L'identification des sources de la RAM est apparue comme une préoccupation majeure.

### Contrôle proactif des maladies :

Il est urgent et nécessaire de passer d'une lutte réactive à une lutte proactive contre les maladies infectieuses, en se concentrant sur les stratégies de prévention primaire tout en s'attaquant aux causes sous-jacentes des maladies.

### Défis de la région Amazonie :

La région diversifiée de l'Amazonie brésilienne, qui compte 30 millions d'habitants, dont 2 % de populations autochtones, est confrontée à des défis uniques tels que les longues distances, les maladies négligées, la sous-notification, la vulnérabilité et la déforestation. Les solutions proposées visent à améliorer la prévention de la transmission des maladies zoonotiques aux humains, y compris les biobanques et les efforts de collaboration, ainsi qu'une surveillance active dans les zones ciblées.

### L'impact de la pollution de l'air et incendies de forêt :

Les menaces directes que font peser les incendies de forêt sur la santé humaine, notamment en termes de pollution, ont été comparées aux dangers du tabagisme. L'accès à l'eau potable et aux réseaux d'eaux usées a été souligné comme un droit humain fondamental, avec des inégalités mondiales à cet égard.

### Soins de santé intégrés :

L'intégration de l'assistance/soutien médical, social et juridique a été discutée, en particulier pour les populations vulnérables comme les personnes vivant dans la pauvreté, les personnes séropositives et la communauté LGBTQIA+. Des appels ont été lancés en faveur d'une intégration accrue entre les institutions et les sections gouvernementales afin de renforcer l'approche *One Health* au Brésil.

### Communication inspirante :

Le pouvoir des images pour inspirer et impliquer les populations et promouvoir un sentiment d'appartenance a été souligné. Un exemple de cas a été partagé concernant la pollution de la baie de Guanabara avant les Jeux olympiques de Rio de Janeiro en 2016.

### Disparités entre les genres et le climat :

Les disparités entre les genres dans le contexte du changement climatique ont été discutées, soulignant que les femmes, les garçons et les filles sont 14 fois plus susceptibles de mourir lors de catastrophes naturelles qu'un homme adulte. Les femmes colombiennes, en particulier celles des zones rurales ayant une affiliation ethnique, sont confrontées à de multiples inégalités. La nécessité de soutenir et d'autonomiser ces femmes à travers des initiatives et des formations a été soulignée.

### Élevage d'animaux à petite échelle :

L'élevage d'animaux sur de petites propriétés a été reconnu comme essentiel pour réduire la pauvreté et garantir la sécurité alimentaire, en particulier lors des sécheresses et

des catastrophes naturelles. Des stratégies impliquant des jeux, des dessins à colorier et des expositions d'images ont été développées pour sensibiliser les enseignants et les communautés rurales du Pérou aux maladies infectieuses et à la reconnaissance des problèmes de santé.

### Contexte régional :

L'Amérique du Sud est un continent diversifié, riche à la fois en culture et en biodiversité. Ses pays jouent un rôle crucial dans l'économie mondiale, la dynamique climatique, la recherche scientifique, la santé publique et le bien-être général. Cependant, elle est également confrontée à des défis uniques dans les domaines des aspects sociaux, du changement climatique, de l'accès à l'alimentation, des systèmes de santé, des conditions de vie, de la transmission des maladies zoonotiques et de la durabilité environnementale.

## PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

### Inégalités sociales :

L'Amérique du Sud présente d'importantes disparités en matière de revenus, d'éducation et d'accès aux soins de santé. La mise en œuvre de *One Health* doit impliquer des stratégies visant à combler ces lacunes, notamment des programmes communautaires d'éducation et de sensibilisation aux soins de santé.

### Biodiversité en péril :

Les divers écosystèmes de la région sont menacés par la déforestation, la destruction des habitats et le changement climatique. La protection de ces écosystèmes est essentielle pour maintenir un environnement sain et prévenir les épidémies de maladies zoonotiques.

### Vulnérabilité climatique :

L'Amérique du Sud est sensible aux phénomènes météorologiques extrêmes, notamment les sécheresses, les inondations et les incendies de forêt. Les stratégies d'adaptation et d'atténuation doivent être intégrées aux initiatives *One Health* pour faire face aux risques sanitaires liés au climat.

### La sécurité alimentaire :

L'accès à la nourriture varie considérablement à travers le continent, certaines régions connaissant une pénurie alimentaire. Les efforts de mise en œuvre devraient se concentrer sur l'agriculture durable, la réduction du gaspillage alimentaire et la garantie d'une distribution alimentaire équitable.

### Systèmes de santé :

De nombreux pays d'Amérique du Sud sont confrontés à des défis en matière d'infrastructures de santé. Le renforcement des systèmes de santé et la promotion de la collaboration intersectorielle sont essentiels à une mise en œuvre efficace de *One Health*.

### Risques de maladies zoonotiques :

L'Amérique du Sud est un point chaud pour les maladies zoonotiques en raison de la diversité de sa faune et des interactions étroites entre les humains et les animaux. La surveillance et la recherche pour identifier les réservoirs potentiels de maladies sont cruciales.

## PRINCIPALES ORIENTATIONS POUR AVANCER DANS L'OPÉRATIONNALISATION CONCRÈTE

### Autonomisation de la communauté :

Autonomiser les communautés locales grâce à l'éducation et à la formation, leur permettant de participer activement aux initiatives *One Health*. Cela peut inclure l'éducation des communautés sur les risques de maladies zoonotiques et les pratiques durables.

### Conservation des écosystèmes :

Promouvoir des politiques et des pratiques qui protègent et restaurent les écosystèmes, telles que le reboisement et la gestion durable des terres, pour atténuer le changement climatique et sauvegarder la biodiversité.

### Des systèmes de santé résilients au climat :

Renforcer les infrastructures de santé pour résister aux défis liés au climat. Développer des systèmes d'alerte précoce pour les risques sanitaires liés aux conditions météorologiques.

### Agriculture durable :

Encourager les pratiques agricoles durables et aider les petits agriculteurs à améliorer la sécurité alimentaire et à réduire l'impact environnemental.

### Collaboration intersectorielle :

Favoriser la collaboration entre les secteurs de la santé, vétérinaire et environnemental, en créant une approche cohérente *One Health*. Développer des partenariats régionaux et internationaux pour partager les connaissances et les ressources.

### Recherche sur les maladies zoonotiques :

Investir dans la recherche pour comprendre la dynamique de transmission des maladies zoonotiques. Identifier les points chauds et les réservoirs potentiels, permettant une prévention proactive des maladies.

L'importance des pays d'Amérique du Sud sur la scène mondiale, tant sur le plan économique qu'environnemental, met en évidence l'intérêt d'une opérationnalisation efficace de *One Health* dans la région. En relevant les défis propres à l'Amérique du Sud, les professionnels peuvent contribuer non seulement au bien-être du continent, mais également à la santé mondiale, à la durabilité environnementale et au progrès scientifique.





© Rashid Khreiss / Unsplash



## Liban

### Session des Partenaires Internationaux (SPI) OSH

**APPROCHE INTERVENTIONNELLE DE L'USJ :  
Vers une santé durable pour tous : défis sanitaires  
et environnementaux chez les Libanais vulnérables,  
22-23 juin 2023**  
**Institutions organisatrices :** USJ, association Amel

#### RÉSUMÉ

L'Université Saint-Joseph de Beyrouth, représentée par une équipe de plus d'une trentaine de chercheurs, s'engage à mener un projet multidisciplinaire qui s'inscrit dans les objectifs des « Groupes de Travail Internationaux » (IWG) d'OSH.

Six groupes multidisciplinaires ont été constitués de plusieurs professeurs-chercheurs représentant différentes spécialités afin de développer des sous-projets, chacun inscrit dans la thématique proposée par les « Groupes de travail internationaux » (IWG) et alignés avec les 6 groupes de travail de l'OSH. Les propositions convergent pour constituer un projet principal adoptant une approche intégrée et intitulé : « *Vers une santé durable pour tous : défis sanitaires et environnementaux dans le contexte libanais de vulnérabilités.* ».

Ce projet vise à identifier les défis sanitaires et environnementaux du point de vue éducatif, médical, sanitaire, environnemental et nutritionnel. Toutes les institutions de l'USJ seront impliquées dans la réalisation du projet développé par l'USJ en partenariat avec des ONG. Ces dernières seront la courroie de transmission entre la recherche académique et l'application des décisions au niveau local. Les ONG sont les suivantes : Amel, Arc en Ciel et Fondation Diane.

Le Conseil National de la Recherche Scientifique – Liban peut être un facilitateur pour la mise en œuvre d'un tel projet. Le défi d'une telle approche est considérable, surtout dans un pays confronté à des crises socio-économiques, institutionnelles et sanitaires sans précédent. **La question majeure pour le Liban est donc de savoir comment mettre en œuvre une approche de la santé pour tous dans un pays confronté à un contexte multi-crise ?**

#### ORGANISATEURS

**Jocelyne ADJIZIAN GERARD**  
Professeur, Université Saint-Joseph de Beyrouth

**Virginie LEFEVRE**  
Association AMEL International

**Kamel MOHANA**  
Président, Association AMEL International

**Dolla SARKIS**  
Professeur, Université Saint-Joseph de Beyrouth



## PRINCIPALES CONSTATATIONS ET CONNAISSANCES

La santé pour tous constitue un véritable défi dans un contexte de dégradation environnementale et sanitaire. Le Liban, qui subit de plein fouet le réchauffement climatique, connaît la dégradation de toutes ses ressources : eau, air, sol. Par ailleurs, un nouvel élément peut s'ajouter à cette liste de problèmes environnementaux : la pollution électromagnétique, l'émergence de nouveaux polluants comme les POP, etc.

Préoccupée par la dégradation de la situation sanitaire au Liban, l'USJ a souhaité réagir en adhérant à la Fondation Une Santé Durable pour Tous.

**Vous trouverez ci-après, la synthèse des propositions des différents ateliers correspondant au 5/6 IWG :**

**• IWG1 : Atténuer l'impact de la pollution environnementale, du changement climatique et de la pression sur la biodiversité pour promouvoir de meilleurs résultats en matière de santé**

Le changement climatique est une réalité au Liban, la température de l'air a augmenté d'environ 3°C depuis le siècle dernier. La plupart des problèmes environnementaux concernaient l'aspect « physique » et humain (perception, comportement). Des études d'impacts sont en cours (notamment sur les aspects sanitaires de la pollution de

l'air, bien-être et ambiance climatique). L'objectif principal du projet consiste à étudier les actions d'atténuation qui peuvent être prises dans un contexte social, politique et économique difficile.

**• IWG2 : Vers des systèmes alimentaires durables pour une nutrition et une santé améliorées**

Dans ce groupe, 2 axes ont été proposés : i) La mesure de la concentration de polluants émergents comme les polluants organiques persistants (POP), y compris les organofluorés dérivés de l'acide perfluorooctane sulfonique ou PFOS, ainsi que les alkyles perfluorés ou PFAS, et autres POP organochlorés, ainsi que certains métaux lourds dans l'environnement, dans les aliments et chez l'homme. Ces concentrations seront corrélées avec : les habitudes alimentaires, les caractéristiques anthropométriques chez les nouveau-nés, les facteurs sociodémographiques et les maladies non transmissibles chez l'homme, sachant que ces POP et métaux lourds sont corrélés à des maladies métaboliques (obésité, maladies cardiovasculaires, diabète...), à certains cancers et maladies neurologiques. ii) Résistance aux antibiotiques chez les humains, les animaux et l'environnement ; protéines antimicrobiennes. Le microbiote chez l'homme et l'environnement : influence sur les maladies neurologiques et assainissement de l'environnement.

**• IWG 3 : Comment l'interaction humaine/la relation avec la nature doit-elle se transformer pour parvenir à une santé durable ?**

Dans ce groupe, l'état de l'art a montré que malgré de

nombreuses recherches sur le changement climatique, les îlots de chaleur urbains, la gouvernance et la relation homme/environnement, les résultats sont encore limités. La préoccupation est donc de savoir comment transformer ce qui existe pour une meilleure santé humaine, surtout dans un pays où les gens ne considèrent pas l'environnement comme une priorité. Une solution consiste à rassembler et à impliquer les partenaires privés et publics pour promouvoir de nouvelles politiques d'action et d'engagement, tout en les soutenant à l'avenir.

**• IWG4 : Accès équitable à des services de santé de qualité**

Le cancer est un problème de santé publique très important dans le monde et plus particulièrement dans notre région. Le fardeau du cancer dans cette région connaît des pics alarmants. La région a du mal à établir et à maintenir des registres du cancer de haute qualité et des données en temps réel, valides et fiables, susceptibles d'éclairer les politiques et les actions. Au Liban, parce qu'avec la crise, l'accès aux soins, la prévention et la sensibilisation ont beaucoup souffert et ont par conséquent affecté l'accès équitable aux soins de la population. C'est pourquoi nous pensons qu'investir dans l'intervention précoce et l'éducation peut, à long terme, sauver des vies, réduire les coûts des soins de santé et garantir un accès équitable aux soins de santé.

**• IWG6 : Développer les pratiques de One Sustainable Health et la résilience au sein des communautés locales**

À propos des défis sanitaires et environnementaux dans le contexte libanais, le groupe a retenu deux concepts clés à savoir les pratiques en faveur de la santé durable et la résilience du citoyen libanais, de façon à construire un projet qui cible les perceptions de la communauté locale sur les pratiques réelles en faveur de *One Sustainable Health* et leurs suggestions dans les actions à entreprendre.

## PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

**L'USJ propose les projets prioritaires suivants :**

**Biosurveillance et atténuation :** maladies et facteurs de risque, résistance aux antibiotiques, boissons gazeuses, pollution de l'air/climat/changement, pesticides, cancers et surveillance alimentaire.

**Polluants émergents et risques sanitaires :** par exemple : microplastique, ondes électromagnétiques.

**Accès aux soins pour tous :** dans le contexte libanais, cela semble être une priorité.

Si l'on se concentre sur ces 3 thématiques, considérées comme prioritaires, il est important de les aborder dans leur dimension intégrée en mettant l'accent sur l'aspect humain.

Cependant, plusieurs aspects méritent d'être évoqués :

- Les problèmes identifiés à l'échelle locale (par exemple au Liban) concernent l'échelle mondiale. Il semble pertinent de trouver un moyen d'échanges de connaissances et de retours d'expérience avec d'autres pays confrontés aux mêmes problématiques. La fondation peut être un point focal de ces échanges scientifiques.

- Les connaissances scientifiques ne doivent pas se limiter à un environnement académique. Ainsi, le passage de la connaissance scientifique à une véritable application sociale dans la société est un gage de réussite du projet.

- L'arsenal législatif peut contribuer à la mise en œuvre de certaines décisions. De plus, la garantie du succès est l'acceptation sociale des changements de pratiques et de comportements. Le défi est de taille dans un pays où les lois sont difficiles à accepter et à appliquer.

- Comme on dit en français, « l'argent est le nerf de la guerre ». La question du financement est essentielle pour le lancement de tels projets dont les impacts sont nationaux et internationaux.

## PRINCIPALES ORIENTATIONS POUR AVANCER DANS L'OPÉRATIONNALISATION CONCRÈTE

Au-delà des projets proposés, il serait également intéressant de concrétiser la démarche de la manière suivante :

- L'USJ dispose d'une solide base de connaissances. Les informations sont dispersées, l'enjeu est donc d'en faire un inventaire en regroupant toutes ces connaissances dans une base de données. De plus, il est pertinent d'analyser la perception d'une telle thématique et de recueillir des recommandations à ce sujet.

- Cette première étape est importante car elle permettra, dans une approche intégrée, d'identifier les lacunes afin de mettre en place un projet fédérateur plus large impliquant les ONG et les décideurs. Ce projet, basé sur les connaissances acquises au sein de la communauté académique, portera sur l'application, à l'échelle locale, de recommandations pour la mise en œuvre d'une approche de santé durable.

- Un tel projet intégrateur mobilisant une communauté scientifique, des ONG, des organisations privées et publiques, un travail de terrain, une stratégie d'éducation et de sensibilisation, l'enjeu majeur est donc le financement.

Le Liban est un pays intéressant à étudier car, malgré sa petite superficie, il est représentatif des problèmes auxquels sont confrontées les régions en conflit ou en crise dans la mise en œuvre d'une approche *One Sustainable Health for All*.



# Sénégal

## Session des Partenaires Internationaux (SPI) OSH

**FORUM**  
**Relever ensemble les défis sanitaires de la polycrise sociale et environnementale, 19 – 20 juin 2023**  
**Institutions organisatrices :** Association Galien Africa, ENDA Santé, Foundation S

### RÉSUMÉ

Le Forum régional *One Sustainable Health for All* à Dakar, tenu les 19 et 20 juin 2023, a fourni une plate-forme essentielle aux discussions et aux résultats pertinents face aux défis de santé mondiaux.

Des personnalités éminentes telles que le professeur Awa Marie Coll SECK, M. Benoit MIRIBEL et Madame NGUISSALI TURPIN ont honoré la cérémonie d'ouverture, soulignant l'importance de la coopération régionale dans la réalisation des objectifs de santé durable. Les messages clés tournaient autour de la collaboration régionale, de la justice climatique et des contributions inestimables des communautés aux solutions en matière de santé.

Les sessions du forum ont couvert un éventail de sujets critiques. La séance 1A a mis en évidence les effets néfastes de la pollution environnementale et du changement climatique sur la santé de la population, en soulignant l'importance de la collaboration interdisciplinaire et de la participation communautaire. La séance 1B a mis l'accent sur la souveraineté alimentaire et la sécurité nutritionnelle, en particulier face aux vulnérabilités climatiques, en plaidant pour l'autosuffisance alimentaire locale et des pratiques agricoles durables.

La séance 2 a exploré l'intersection du changement climatique et de la couverture sanitaire universelle (CSU), en soulignant la nécessité de renforcer la résilience des systèmes de santé. La séance 3 a présenté des initiatives communautaires pour l'adaptation au changement climatique. La séance 4 s'est penchée sur les domaines de *One Health* et de la santé planétaire, en plaidant pour des approches multisectorielles et l'engagement communautaire.

Le rapport se termine par un résumé des principales discussions et recommandations, soulignant le rôle du forum dans la préparation du Lyon OSH Forum 2023 et soulignant la richesse des informations générées lors de l'événement. En substance, le forum de Dakar a réaffirmé l'engagement des acteurs régionaux en faveur de solutions de santé durables face à des défis complexes.

### ORGANISATEURS

**Awa Marie COLL SECK**  
 Ministre d'État, Présidente de l'Association Galien Africa

**Daouda DIOUF**  
 Responsable Action Climat & Fondation résilience sanitaire S  
 Le Collectif Sanofi

**Nguissali TURPIN**  
 Executive Director - ENDA Santé



## PRINCIPALES CONSTATATIONS ET CONNAISSANCES

- Le Forum régional *One Sustainable Health for All (OSH)* à Dakar a eu lieu le 19 et 20 juin 2023.
- Il a servi de prélude au Forum OSH 2023 sur les systèmes de santé inclusifs et adaptatifs prévu du 5 au 7 juillet 2023, à Lyon en France.
- Le thème principal du forum était : les systèmes adaptatifs et la résilience des communautés face aux défis de santé dans le contexte d'une crise sociale et environnementale.
- Des personnalités éminentes, dont le Professeur Awa Marie COLL SECK, M. Benoit MIRIBEL et Madame NGUISSALI TURPIN, ont souligné l'importance des réunions régionales pour parvenir à une santé durable pour tous.
- Les messages clés des discours d'ouverture ont souligné l'importance des rassemblements régionaux pour promouvoir une santé durable, l'impact de l'injustice climatique dans les pays africains et le rôle des recommandations du forum dans les discussions mondiales.



## PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

- La séance 1A a souligné l'importance de lutter contre la pollution de l'environnement et de promouvoir la résilience des communautés grâce à une collaboration interdisciplinaire.
- La séance 1B a recommandé de promouvoir l'autosuffisance alimentaire locale, l'agriculture durable et les mesures préventives pour répondre à la souveraineté alimentaire et à la sécurité nutritionnelle.
- La séance 2 a recommandé de renforcer la résilience des systèmes de santé pour gérer efficacement les défis sanitaires liés au climat dans le contexte de la couverture sanitaire universelle (CSU).
- La séance 3 a souligné l'importance d'impliquer les communautés dans les solutions au changement climatique et d'adapter les campagnes de sensibilisation à des populations spécifiques.
- La séance 4 a souligné la nécessité d'une approche multisectorielle et d'une participation communautaire pour aborder de manière globale les problèmes de santé, y compris la résistance aux antimicrobiens (RAM).

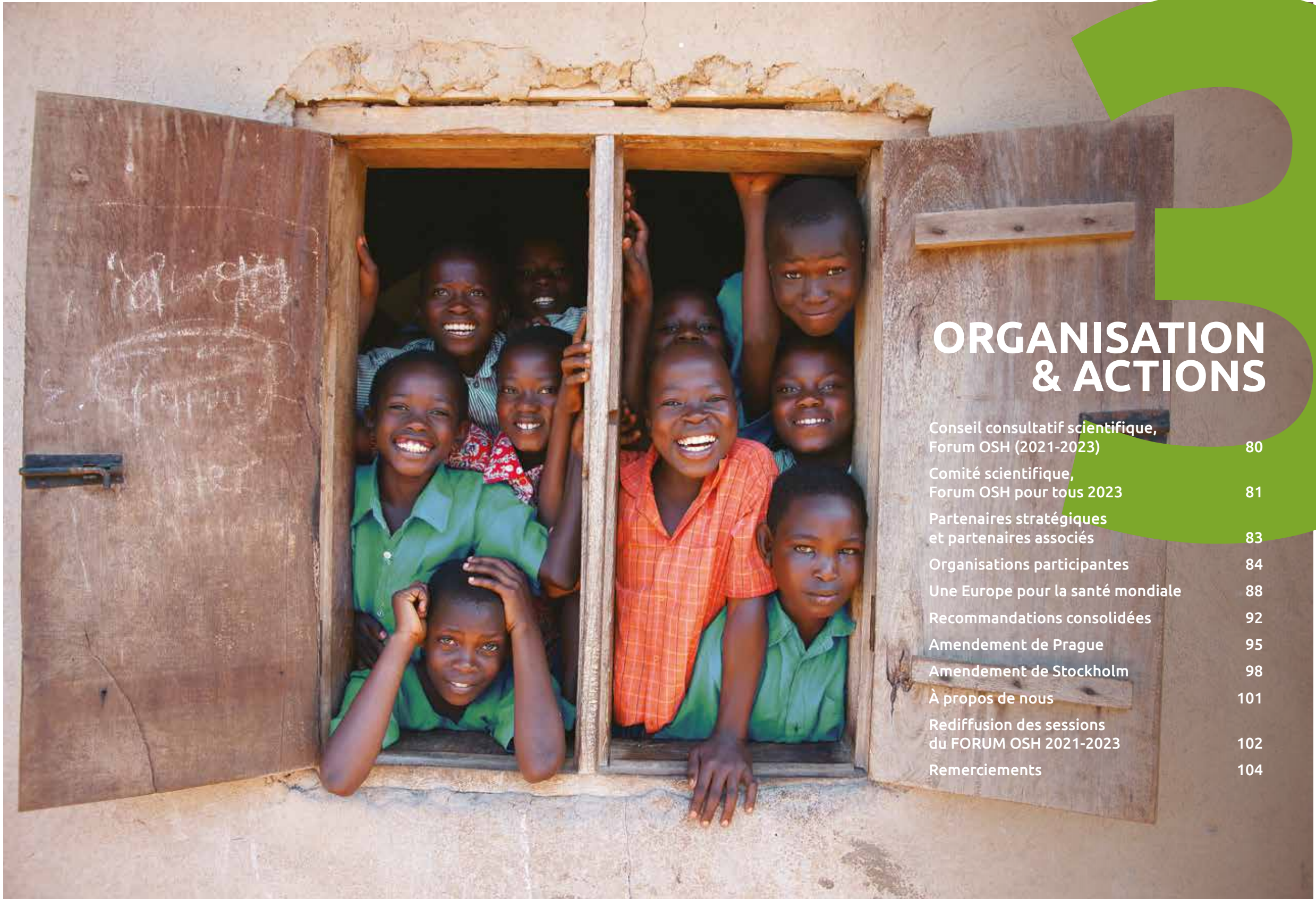
## PRINCIPALES ORIENTATIONS POUR AVANCER DANS L'OPÉRATIONNALISATION CONCRÈTE

- Mettre en œuvre une collaboration interdisciplinaire et la participation communautaire pour lutter contre la pollution de l'environnement et améliorer la résilience des communautés.
- Promouvoir l'autosuffisance alimentaire locale, l'agriculture durable et les mesures préventives pour atteindre la souveraineté alimentaire et la sécurité nutritionnelle.
- Renforcer la résilience des systèmes de santé pour gérer efficacement les défis sanitaires liés au climat dans le cadre de la couverture sanitaire universelle (CSU).
- Adapter les campagnes de sensibilisation à des populations spécifiques et impliquer les communautés dans les solutions au changement climatique.
- Établir une approche multisectorielle, la participation communautaire, des mesures réglementaires, des industries pharmaceutiques locales et des campagnes de sensibilisation du public pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens (RAM).
- Veiller à ce que les recommandations générées lors du forum soient intégrées dans les discussions et les actions du Forum mondial de Lyon sur les systèmes de santé inclusifs et adaptatifs.

“

*Les messages clés des discours d'ouverture ont souligné l'importance des rassemblements régionaux pour promouvoir une santé durable, l'impact de l'injustice climatique dans les pays africains et le rôle des recommandations du forum dans les discussions mondiales.*





# ORGANISATION & ACTIONS

Conseil consultatif scientifique, Forum OSH (2021-2023)	80
Comité scientifique, Forum OSH pour tous 2023	81
Partenaires stratégiques et partenaires associés	83
Organisations participantes	84
Une Europe pour la santé mondiale	88
Recommandations consolidées	92
Amendement de Prague	95
Amendement de Stockholm	98
À propos de nous	101
Rediffusion des sessions du FORUM OSH 2021-2023	102
Remerciements	104

# Conseil scientifique

## Forum One Sustainable Health (2021-2023)



**Antoine ANDREMONT**

Professeur émérite,  
Université Paris Cité



**Christian BOITARD**

INSERM – AP-HP



**Patrice DEBRE**

Université Pierre &  
Marie Curie, Académie  
de Médecine - AP-HP



**Eeva FURMAN**

Secrétaire générale de la  
Commission nationale finlan-  
daise sur le développement  
durable, Cabinet du Premier  
ministre de Finlande



**Detlev GANTEN**

Co-fondateur, Fondation  
Virchow pour la santé mon-  
diale; Président fondateur  
du Sommet mondial de la  
santé de Berlin



**Amandine GAUTIER**

ENSV VetAgro Sup  
Lyon



**Achim GRUBER**

Université libre de  
Berlin, Institut de pa-  
thologie vétérinaire



**Etienne GUILLARD**

Directeur Scientifique  
de SOLTHIS



**David HEYMAN**

École d'hygiène et  
médecine tropicale  
de Londres - Chatham  
House Londres



**Heribert HOFER**

Institut Leibniz pour la  
recherche en zoologie  
et en faune sauvage



**Mirdad KAZANJI**

Directeur, Institut  
Pasteur Cameroun



**Runa KHAN**

Fondatrice et direc-  
trice exécutive de  
FRIENDSHIP Bangladesh



**Thierry LEFRANÇOIS**

CIRAD, Conseiller du Direc-  
teur général du COVARS (Co-  
mité français de surveillance  
et d'anticipation des risques  
sanitaires)



**Jean - Paul MOATTI**

Professeur émérite -  
Aix-Marseille  
Université (IMERA)



**Serge MORAND**

CNRS / CIRAD,  
Université  
Kasetsart



**Francine NTOUMI**

Fondation Congolaise  
pour la Recherche Médi-  
cale - Université Marien  
N'Gouabi and University  
of Tübingen



**Willem QUENTIN**

Université  
technique de Berlin



**Irina RIBAROVA**

Université de  
Sofia, Approvision-  
nement en eau,  
Assainissement



**Benjamin ROCHE**

Institut de Re-  
cherche pour le  
Développement  
(IRD)



**Babette SIMON**

Université Paris  
Descartes, Université  
technique de Dresde

# Comité scientifique

## Forum One Sustainable Health for All 2023

**Agnès BUZYN**

**Coprésidente**

Ancienne Ministre de la Santé - FRANCE

**Saliem FAKIR**

**Coprésident**

La Fondation Africaine pour le Climat -  
AFRIQUE DU SUD

**Amadou ALPHA SALL**

Institut Pasteur - SÉNÉGAL

**Ana BENTO**

Fondation Rockefeller - ÉTATS-UNIS

**Marc BONNEVILLE**

Institut Mérieux - FRANCE

**Paola CAMARGO MINOPRIO**

Institut Pasteur - BRÉSIL

**Diarmid CAMPBELL-LENDRUM**

OMS - SUISSE

**Natalia CEDIEL BECERRA**

Université De La Salle - COLOMBIE

**Awa Marie COLL SECK**

Ministre d'État - SÉNÉGAL

**Alan DANGOUR**

Wellcome Trust - ROYAUME-UNI

**Anna Bella FAILLOUX**

Institut Pasteur - FRANCE

**Syed Zafar Ahmed FATMI**

Université Aga Khan - PAKISTAN

**Angel FONT VIDAL**

Fondation La Caixa - ESPAGNE

**Renzo QUINTO**

Programme de santé planétaire et mondiale  
Collège de médecine du  
centre médical St. Luke  
Memorial William H. Quasha - PHILIPPINES

**Andy HAINES**

École d'hygiène et de médecine tropicale  
de Londres - ROYAUME-UNI

**Richard HORTON**

Lancet - ROYAUME-UNI

**Jean JOUZEL**

Institut Pierre-Simon Laplace - FRANCE

**Kristie LEBI**

Université de Washington - USA

**Ole Petter OTTERSEN**

Université d'Oslo - NORVÈGE  
Institut Karolinska - SUÈDE

**Rafael RUIZ DE CASTAÑEDA**

Université de Genève - SUISSE

**Rafi Abul Hasnath SIDDIQUE**

Friendship - BANGLADESH

**Chris WALZER**

Société de conservation de la  
faune - ÉTATS-UNIS

**Rhoda WANYENZE**

Université Makerere - OUGANDA

# Comité d'organisation

## Forum One Sustainable Health for All 2023

**Agnès BUZYN**

**Eric COMTE**

**Douada DIOUF**

**Cécile GRIMALDI**

**Arnaud LAURENT**

**Vanina LAURENT-LEDRU**

**William LEBEDEL**

**Juan LUBROTH**

**Benoit MIRIBEL**

**Jean-Marc PAUTRAS**

**Agnès SOUCAT**

**Benjamin ROCHE**

**Godelieve VAN HERTENE**

**Casimiro VIZZINI**

# One Sustainable Health *for all* 2023

Global Forum on Inclusive and Adaptive Systems for Health



Tackling health challenges of the social and environmental polycrisis

Musée des Confluences Lyon, France

5-7 JULY 2023

Organized by



With the support of



A multi-sites forum



Register now



[in company/one-sustainable-health-forum](https://www.linkedin.com/company/one-sustainable-health-forum)  
[info@oshforall2023.com](mailto:info@oshforall2023.com)

## Partenaires stratégiques



[www.afd.fr/fr](http://www.afd.fr/fr)



[www.pasteur.fr](http://www.pasteur.fr)



[www.fondationdefrance.org/fr](http://www.fondationdefrance.org/fr)



[www.sanofi.com/fr/notre-entreprise/impact-social/acces-aux-soins/fondation-s](http://www.sanofi.com/fr/notre-entreprise/impact-social/acces-aux-soins/fondation-s)



[www.worldhealthsummit.org](http://www.worldhealthsummit.org)



[www.friendship-france.fr](http://www.friendship-france.fr)



<https://site.genevahealthforum.com>



[www.bullukian.com](http://www.bullukian.com)



[www.fondation.veolia.com/fr](http://www.fondation.veolia.com/fr)



[www.sncf.com/fr/engagements/fondation-sncf](http://www.sncf.com/fr/engagements/fondation-sncf)



[www.virchowprize.org/foundation](http://www.virchowprize.org/foundation)



[www.fondationcarasso.org](http://www.fondationcarasso.org)

## Partenaires Associés au Forum OSH for All 2023



[www.lyon.fr](http://www.lyon.fr)



[www.grandlyon.com](http://www.grandlyon.com)



[www.institut-merieux.com](http://www.institut-merieux.com)



[www.ird.fr](http://www.ird.fr)



[www.bioport-logistique.com](http://www.bioport-logistique.com)



[www.fondationpierrefabre.org/fr](http://www.fondationpierrefabre.org/fr)

## Réseaux collaboratifs



[www.centre-francais-fondations.org](http://www.centre-francais-fondations.org)



[www.santemondiale2030.fr](http://www.santemondiale2030.fr)



[www.thelancet.com](http://www.thelancet.com)

# Organisations participantes

## Passé et présent (Par ordre alphabétique)







## Une Europe pour la santé mondiale

La Déclaration *Une Europe pour la santé mondiale/One Europe for Global Health (OEGH)* a été conçue à l'occasion de la réunion des ministres européens de la Santé et des Affaires étrangères à Lyon le 9 février 2022, de la réunion des ministres européens de la Santé à Grenoble le 10 février et de la réunion virtuelle des maires des villes européennes.

Cette initiative conjointe de la société civile européenne pour la santé vise à rassembler les voix et les perspectives d'un large éventail d'organisations professionnelles à travers l'Europe. Le One Sustainable Health Forum de Lyon (France) a ainsi consolidé les principales recommandations relatives au sujet *One Health* de la société civile en Europe.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> La Commission Lancet One Health ; La Commission paneuropéenne sur la santé et le développement durable ; Réseau européen d'instituts de recherche en santé mondiale (EGRIN) ; Le panel scientifique Horizon 2020 pour la santé ; Alliance M8 ; L'Observatoire européen des systèmes et politiques de santé ; L'initiative de l'Union européenne de la santé facilitée par le Forum européen de la santé Gastein (Manifeste pour une Union européenne de la santé) ; Le Sommet mondial de la santé ; Philea (réseau européen de fondations) ; Défenseurs de la santé mondiale ; Santé Mondiale 2030 ; EURORDIS ; Alliance BioMed, etc.

## Préambule

La pandémie a douloureusement montré à quel point les secteurs sociaux, économiques, environnementaux, agricoles, politiques, scientifiques, technologiques et commerciaux sont étroitement et dynamiquement liés à la santé, soulignant la nécessité d'intégrer l'approche *One Health* dans tous les secteurs et à toutes les politiques. La valeur de la santé individuelle et sociétale est largement reconnue, et prendre soin de notre planète Terre est une priorité absolue pour les citoyens européens.

Il est reconnu que des efforts majeurs ont été déployés par les États membres, le Parlement européen et la Commission européenne pour améliorer la collaboration au-delà des frontières et des intérêts nationaux. Toutefois, sous le feu des projecteurs lors de la pandémie de COVID-19, les faiblesses de la politique de santé de l'Union européenne (UE) sont apparues. **Cette crise a été un signal d'alarme et une action stratégique immédiate et à long terme est nécessaire.**

**Les politiques européennes sont fragmentées en raison du manque de continuité et de coordination, au sein de l'UE et entre l'UE et ses États membres.** Cela menace la recherche en santé, les soins de santé, la prévention, la réactivité aux crises et la compétitivité de l'UE en matière d'innovation dans le domaine de la santé. Les programmes cloisonnés ont créé des frontières entre la recherche fondamentale et l'innovation, entravant la mise en œuvre des traitements, du diagnostic et de la prévention, l'évaluation du rapport coût-efficacité et la garantie d'un système de santé abordable dans toute l'Europe. Aujourd'hui, 54 % des dons transfrontaliers des fondations d'utilité publique en Europe sont destinés à la santé. Nous appelons l'UE à supprimer les obstacles aux dons transfrontaliers afin de libérer tout le potentiel de la philanthropie pour répondre efficacement à une crise sanitaire qui ne s'arrête pas aux frontières des pays.

Bien que les nouvelles initiatives de la Commission européenne dans le cadre d'EU4Health, Horizon Europe et l'Autorité européenne de préparation et de réponse aux urgences sanitaires (HERA) constituent des avancées encourageantes vers **un meilleur alignement et une meilleure communication entre les directions de la Commission européenne et avec les États membres**, il faut les pousser plus loin. Les nouvelles politiques européennes en discussion devraient aller au-delà de la gestion des crises et des menaces de maladies infectieuses. Une augmentation du financement au sein d'un système fragmenté n'est pas efficace.

**Il est urgent d'adopter une approche coordonnée, fondée sur une vision ambitieuse, une stratégie globale et un leadership identifiable, inspirée des enseignements tirés de la pandémie et intégrant les différentes facettes de la santé.**

*One Health* repose sur le principe selon lequel, au-delà des réponses ciblées aux problèmes de santé individuels, une approche holistique est nécessaire pour résoudre ces problèmes mondiaux. Cela englobe la santé humaine, mais aussi la santé animale et environnementale, tout en tenant compte des pressions exercées par les comportements et pratiques humaines collectives, notamment la pollution, le réchauffement climatique, la déforestation et le commerce des espèces sauvages.

**Cette approche *One Health* entend mettre en avant de manière convaincante trois dimensions complémentaires, à travers les régions du monde, indépendamment de la richesse, des intérêts spécifiques et des disparités interculturelles :**

- **Placer la santé au cœur de la mise en œuvre de l'Agenda 2030 des Nations Unies pour les objectifs de développement durable (ODD)** (voir la figure en fin de document) grâce à son rôle clef dans de nombreuses problématiques, pour promouvoir des changements concrets qui soutiennent un avenir durable.
- Faciliter la convergence entre les différentes approches préexistantes qui **prennent en compte le continuum entre les écosystèmes, la santé animale et humaine et les sociétés dans leur ensemble.**
- **Faciliter le dialogue entre acteurs publics et privés**, le monde universitaire, la société civile, la politique et le secteur privé afin de traduire *One Sustainable Health* en programmes, interventions et politiques pratiques et réalisables pour **un objectif commun primordial et humaniste : la bonne santé et le bien-être pour tous !**

# L'essentiel de la déclaration OEGH

## 01 PRENDRE UN ENGAGEMENT À LONG TERME MAINTENANT POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Pendant la pandémie, la santé a occupé le devant de la scène. Il est désormais temps de préserver cet élan et de veiller à ce qu'elle reste au cœur de toutes les politiques, en mettant l'accent non pas sur l'instant présent, mais sur les défis à venir. Le concept *One Health* pose qu'il est essentiel de garantir que les ambitions des transformations numérique et verte de l'UE convergent vers la santé : la transition numérique concerne essentiellement l'accès aux données de santé et leur échange, et la transition verte consiste essentiellement à atténuer les risques et l'impact sanitaire des changements climatiques. La santé est également le point d'entrée clé vers

les 17 objectifs de développement durable. Un engagement à long terme implique la construction de sociétés plus résilientes et une coopération entre les pays pour se préparer à une pandémie<sup>1</sup> par une réponse reconnaissant que les santés humaine, animale, végétale et environnementale sont interdépendantes. Un engagement à long terme implique également de renforcer la recherche et les mesures visant à lutter contre la résistance aux antimicrobiens et à répondre aux besoins non satisfaits liés aux maladies rares et non transmissibles, en mettant l'accent sur le fardeau croissant de la santé mentale.

## 02 PENSER ET AGIR "GLOCALEMENT"

La Commission européenne (CE) doit être félicitée pour avoir mis la coopération mondiale et le multilatéralisme à l'ordre du jour<sup>2</sup> à une époque où le protectionnisme et la méfiance accrus compromettent la coopération mondiale dans le domaine de la santé et dans d'autres domaines. Les politiques de santé doivent être fondées sur des données probantes, coordonnées et alignées dans les villes, les régions, en Europe et dans le monde. Face aux crises mondiales

liées au changement climatique, à la perte de biodiversité et aux inégalités, la pandémie de COVID-19 a mis en évidence l'importance d'une communication transparente et d'un partage rapide et efficace des connaissances et des idées – à la fois la faiblesse et la force de la réponse mondiale. Il est essentiel que les canaux universitaires restent ouverts, même lorsque les canaux commerciaux et diplomatiques sont soumis à des tensions géopolitiques.<sup>3</sup>

## 03 ENSEMBLE DANS L'ÉQUITÉ ET LA SOLIDARITÉ

La pandémie a révélé et exacerbé des inégalités inacceptables en matière de santé entre riches et pauvres, entre régions et continents et même au sein d'une même ville ou d'un même pays. Il est essentiel de soutenir des approches de santé participatives, durables et équitables, car la prévention, la préparation et la réponse à une pandémie ne sont

possibles qu'en solidarité avec les plus vulnérables (compte tenu de la pauvreté, du genre, de l'âge, des minorités, des peuples autochtones, des migrants et des personnes souffrant de maladies chroniques sous-jacentes, des conditions de santé).<sup>4</sup> La fracture technologique et numérique doit être comblée. Des recherches de haute qualité et bien financées

sont nécessaires pour traiter et prévenir les maladies tropicales infectieuses émergentes et négligées.<sup>5</sup> L'UE devrait prendre la tête de cet effort et continuer à œuvrer en faveur d'une couverture sanitaire universelle. Il est essentiel d'adopter une position commune de l'UE sur les négociations

sur les droits de propriété intellectuelle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) afin de favoriser les investissements dans les installations de production de vaccins et de médicaments sur tous les continents.

## 04 LIMITER LES EFFETS DE SILO POUR AMÉLIORER LA COOPÉRATION INTERSECTORIELLE

La pandémie a douloureusement montré à quel point les secteurs socio-économiques, politiques, environnementaux, agricoles, scientifiques, technologiques et commerciaux sont intimement liés et dynamiquement liés à la santé. Une approche intersectorielle et durable nécessite une gouvernance à plusieurs niveaux (communautaire, régional, national et mondial) où l'autorité peut être cédée de manière élastique d'un niveau à l'autre en fonction de la nature et de la gravité de la crise en question. Une convergence sur la santé reconnaît la nécessité d'une réflexion systémique

et d'une action transsectorielle.<sup>6</sup> Une plateforme transsectorielle de parties prenantes est nécessaire pour aborder et réaliser de manière globale les avantages conjoints du renforcement de la santé physique et mentale humaine tout en rétablissant et en conservant la biodiversité et en atténuant le changement climatique. L'Autorité de préparation et de réponse aux urgences sanitaires (HERA) pourrait potentiellement assumer ce rôle au niveau de l'UE. En outre, le Forum mondial sur les politiques de santé pourrait être relancé.

## 05 GOUVERNANCE POUR L'UNION EUROPÉENNE DE LA SANTÉ

Il est proposé que l'UE joue un rôle de leader mondial dans la promotion de *One Health* et dans le soutien de la recherche et des pratiques de santé durables, ce qui nécessite des partenariats solides entre les acteurs publics et privés. La stratégie politique mondiale de l'UE en matière de santé devrait être adaptée et renforcée<sup>7</sup> pour mieux s'aligner sur les Objectifs de Développement Durable (ODD), tout en repensant la coopération internationale.<sup>8</sup> La stratégie actualisée devrait permettre un processus décisionnel intégré et complémentaire par les États membres et les

organisations multilatérales comme l'Organisation mondiale de la santé (OMS). La création d'un Conseil européen pour la recherche en santé (Eu-CHR) en tant qu'organe de coordination devrait être envisagée. Il est nécessaire de mettre en place une gouvernance globale *One Health* en Europe. Cela signifie que la santé doit être incluse dans le Green Deal et la transition numérique européenne. L'Europe post-Covid doit être centrée sur la santé pour tous et doit parler d'une seule voix sur la gouvernance mondiale de la santé.



<sup>1</sup> <https://www.nature.com/articles/s41591-021-01288-8>

<sup>2</sup> [https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/research\\_and\\_innovation/strategy\\_on\\_research\\_and\\_innovation/documents/ec\\_rtd\\_com2021-252.pdf](https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/research_and_innovation/strategy_on_research_and_innovation/documents/ec_rtd_com2021-252.pdf)

<sup>3</sup> <https://academic.oup.com/eurpub/article/31/5/929/6357865>

<sup>4</sup> <https://www.bmj.com/content/372/bmj.n59>

<sup>5</sup> [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(22\)00161-1/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(22)00161-1/fulltext)

<sup>6</sup> <https://www.bmj.com/content/376/bmj-2021-068124>

<sup>7</sup> <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2666776222000126>

<sup>8</sup> <https://www.cgdev.org/blog/pressing-reset-button-africa-europe-relationship>



# Recommandations consolidées



**La santé est au carrefour de nombreuses questions et doit être considérée comme une priorité absolue de l'UE. Investir dans la santé et le développement durable est essentiel pour la sécurité et le bien-être des citoyens de l'UE. Nous appelons les ministres de l'UE réunis le 9 février 2022 à Lyon à assumer la responsabilité mondiale et faire de la santé une priorité centrale des futures actions de l'UE. Pensez santé de façon globale !**

## PRENDRE SOIN DES PERSONNES ET DE LEUR ENVIRONNEMENT

### GOVERNANCE

1. Affirmer la compétence explicite de l'Union européenne (UE) pour assumer des responsabilités et agir à l'échelle mondiale en matière de politique de santé.
2. Développer des systèmes d'innovation en santé solides, capables d'atténuer les faiblesses qui ont laissé tant de personnes vulnérables.
3. Renforcer les mécanismes de coordination avec des principes de solidarité entre les États membres.

### GESTION DE CRISE

4. Faire avancer une convention-cadre/traité mondial pour la préparation et la réponse aux pandémies.
5. Optimiser les investissements dans la prévention des menaces sanitaires, la préparation et la réponse, en particulier au sein de l'Autorité européenne de préparation et de réponse aux urgences sanitaires (HERA).
6. Développer des mécanismes de reporting national plus robustes qui prennent en compte le concept *One Health*.

### UNE SEULE SANTÉ

7. Développer un cadre *One Health* qui, entre autres, soutienne les investissements dans les infrastructures vertes, limite les perturbateurs endocriniens dans l'environnement, améliore l'accès à des consommables non toxiques et à une nutrition de haute qualité.
8. Promouvoir une santé durable alignant le concept *One Health* sur les objectifs de développement durable (ODD).
9. Mettre en œuvre des évaluations externes conjointes à grande échelle basées sur une approche *One Health* alignée sur les ODD.

10. Les politiques de l'UE visant à mettre fin à la déforestation mondiale et importée doivent être renforcées et une législation reconnaissant et donnant une personnalité juridique aux services écosystémiques et aux avantages fondamentaux de l'environnement pour la santé doit être explorée.

### PRODUCTION ET LOGISTIQUE

11. Renforcer le rôle de l'UE dans la réglementation et la distribution des produits médicaux et pharmaceutiques afin de garantir que ces produits soient facilement accessibles à tous les États membres.
12. Améliorer les chaînes d'approvisionnement mondiales, la capacité de production et la constitution de stocks grâce à des mécanismes spécifiques pour se procurer des fournitures adéquates en cas d'urgence.
13. Maintenir les investissements dans les infrastructures et dans la main-d'œuvre pour garantir que les services de santé deviennent plus résilients face à l'évolution des besoins sanitaires et aux menaces futures.

## L'EUROPE ENGAGÉE PAR DES RESPONSABILITÉS MONDIALES EN MATIÈRE DE SANTÉ

### GOVERNANCE

1. Définir une stratégie de santé mondiale et un plan d'action de l'UE alignés sur les ODD.
2. Donner la priorité aux mesures visant à lier la santé mondiale à l'approche *One Sustainable Health*.
3. Investir dans des systèmes de santé solides, résilients et inclusifs, dotés d'un personnel approprié garantissant une couverture sanitaire universelle et réduisant les paiements directs à moins de 15 % des dépenses totales de santé dans tous les pays de l'UE.

4. Améliorer la coordination du financement international pour les capacités de base et les actions mondiales visant à soutenir les investissements dans la santé.
5. Proposer un nouveau cadre politique intersectoriel et interpays, en contribution aux ODD pour une R&D innovante et bénéfique pour tous.
6. Adopter une position commune de l'UE concernant les négociations en cours à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) sur les droits de propriété intellectuelle afin d'éliminer tous les obstacles existants à l'accès universel et équitable aux produits médicaux dans le contexte d'une menace commune pour la santé mondiale.

### CLIMAT – BIODIVERSITÉ – NEXUS SANTÉ

7. Associer les performances des soins de santé aux ODD et renforcer le rôle de l'UE dans la lutte contre le changement climatique, également au vu des nombreux co-bénéfices pour la santé.
8. Renforcer le Nexus Eau-Énergie-Alimentation-Santé et le Nexus Climat-Biodiversité-Santé en tant que partie intégrante de l'agenda du G7 et du G20.

### COOPÉRATION INTERNATIONALE

9. Recadrer la santé comme un domaine central du partenariat UE-Union africaine et établir une initiative Team Europe (TEI) pour renforcer les systèmes de santé et la recherche en santé en Afrique.
10. Renforcer la contribution de l'UE et de ses États membres aux efforts mondiaux visant à lutter contre les menaces sanitaires mondiales (pandémie de Covid-ACT-A ; Fonds mondial, GAVI, etc.).
11. Soutenir le renforcement des capacités et renforcer la formation sur site des ressources humaines dans l'approche *One Sustainable Health* dans les pays en développement.

### GESTION DE CRISE

12. Facilitez le partage d'agents pathogènes, d'échantillons biologiques, de données génomiques et le développement de solutions médicales en temps opportun.
13. Augmenter les capacités de laboratoire et de surveillance pour identifier les maladies animales et les agents pathogènes émergents dans tous les pays.

### INÉQUITÉS

14. Promouvoir la santé des femmes, la santé maternelle et infantile et l'égalité des genres.
15. Promouvoir la couverture sanitaire universelle (CSU) et l'égalité d'accès aux médicaments, au sein et entre les communautés, les régions et les cultures du monde entier, « en ne laissant personne de côté ».

## DES MOYENS DE MISE EN AUTONOMIE POUR CONSTRUIRE L'UNION EUROPÉENNE DE LA SANTÉ

### GOVERNANCE

1. Améliorer la communication et l'information des pouvoirs publics envers les citoyens et vice versa.
2. Développer une démocratie sanitaire avec une gouvernance équilibrée entre la société et les décideurs politiques, guidée par des preuves scientifiques et un leadership pour une meilleure compréhension et une plus grande confiance.
3. Encourager et opérationnaliser l'approche *One Sustainable Health*, qui assimile les silos tout en favorisant une intégration plus transversale, à tous les niveaux au sein de la Commission européenne.
4. Faites évoluer HERA vers une plateforme multipartite.
5. Créer un Fonds européen d'assurance maladie pour couvrir les maladies rares.

### GESTION DE CRISE

6. Construire une base industrielle européenne pour les vaccins, les médicaments, les produits de diagnostic et d'autres produits de santé stratégiques.
7. Créer un réseau paneuropéen de contrôle des maladies et un conseil paneuropéen des menaces sanitaires.
8. Développer les capacités de santé numérique et la gestion des données dans le respect de la Charte européenne des droits de l'homme.

### NUMÉRISATION ET DONNÉES

9. Définir des normes minimales communes pour l'interopérabilité des systèmes de données (par exemple, *European Health Data Hub*) qui pourrait être utilisée pour un partage et une publication rapides de données de santé harmonisées.
10. Harmoniser les protocoles de vaccination et la certification officielle/légale.
11. Développer des mécanismes nationaux robustes de surveillance et de reporting par pays qui prennent en compte le concept *One Health*.
12. Contrer la menace des « fausses nouvelles » en favorisant les mécanismes de recherche et de communication transdisciplinaires pour la génération, la traduction et le partage rapides de preuves scientifiques précises et fiables, de la recherche à la mise en œuvre.
13. Renforcer la coopération entre l'UE et l'Afrique dans le domaine de la santé numérique pour promouvoir l'apprentissage mutuel, stimuler le développement de l'innovation et permettre les co-investissements. Une

coopération solide entre les CDC Europe et CDC Afrique peut faire progresser les accords de partage de données et améliorer la surveillance transfrontalière des maladies.

#### PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

14. Remédier à la répartition inégale des ressources humaines dans le domaine de la santé en Europe, en apportant un soutien aux régions qui ont des difficultés à attirer des professionnels de la santé.
15. Promouvoir la formation et l'éducation des professionnels de la santé selon des normes communes et favoriser l'apprentissage des systèmes de santé.
16. Mettre en œuvre des mesures pour protéger les droits des professionnels de la santé, y compris ceux d'autres régions du monde.

#### RECHERCHE

17. Développer une approche coordonnée à l'échelle mondiale pour découvrir, développer et fournir des solutions médicales efficaces et sûres.
18. Renforcer les réseaux européens de référence (ERN) pour les maladies rares et étendre leur modèle à d'autres maladies complexes.
19. Définir une stratégie globale pour la recherche en santé avec une structure qui crée des synergies entre les structures existantes et les performances : lutter contre la fragmentation, assurer la continuité, soutenue par la société et avec un leadership visionnaire fort.
20. La création d'un Conseil européen pour la recherche en santé (Eu-COHR), en tant qu'organe de coordination, constituera une étape importante et cruciale pour mettre en œuvre la déclaration *One Europe for Global Health* et pour surmonter les silos et la fragmentation dans le secteur de la santé.



#### Principaux documents et rapports utilisés pour les recommandations consolidées :

« Manifeste pour une Union européenne de la santé » - par l'Initiative de l'Union européenne de la santé, facilitée par le Forum européen de la santé Gastein (2020) <https://europeanhealthunion.eu/>

« Tirer la lumière de la pandémie, une nouvelle stratégie pour la santé et le développement durable » – par l'Observatoire européen de la santé

« L'Union européenne et la négociation du traité international sur la pandémie : intérêts en jeu et contribution potentielle » - Elisabet Ruiz Cairó - GLOBAL HEALTH CENTER POLICY BRIEF | 2022

Note d'éclairage « Présidence Française de l'Union Européenne : Quels enjeux dans le domaine de la santé? - Santé Mondiale 2030, janvier 2022. <http://santemon-diale2030.fr/wp-content/uploads/2022/01/PFUE-éclairage-Santé-mondiale-2030.pdf>

Lancet. 2020 Jun 27;395(10242):1970-1971. doi: 10.1016/S0140-6736(20)31411-2. Epub 2020 Jun 16.

Lancet. 2016 Aug 27;388(10047):865-6. doi: 10.1016/S0140-6736(16)31426-X. Epub 2016

<https://ec.europa.eu/transparency/expert-groups-register/screen/expert-groups/consult?do=groupDetail.groupDetail&groupID=3279&NewSearch=1>

# Amendement de Prague

## ARRIÈRE-PLAN

La coalition de la société civile Une Europe pour la santé mondiale vise à rassembler les voix de la diversité des organisations professionnelles et des citoyens en Europe et dans le monde.

Cette initiative a vu le jour le 8 février 2022, grâce à l'engagement de plusieurs membres du *One Sustainable Health Forum* qui se sont mobilisés à Lyon, à l'occasion de la réunion des ministres européens de la Santé et des Affaires étrangères, lors de la présidence française du Conseil de l'Union européenne.

La Déclaration consolidée de Lyon pour une Union européenne de la santé qui en a résulté exhorte les acteurs européens de la santé mondiale à s'engager dès maintenant à long terme pour les générations futures ; agir localement tout en pensant globalement ; se rassembler dans l'équité et la solidarité ; limiter les cloisonnements grâce à une coopération intersectorielle accrue et s'engager en faveur d'une bonne gouvernance pour une Union européenne de la santé.

Après le premier événement organisé à Lyon le 8 février 2022, dans le cadre de la Fondation Une Santé Durable pour Tous, la Déclaration de Lyon pour une Union européenne de la santé a été présentée le 10 février à Grenoble (France)

“

*Les jeunes d'aujourd'hui sont les dirigeants de demain et grâce à ces discussions et débats, tous peuvent apprendre, en partageant leurs idées et leurs opinions.*



aux 27 ministres européens de la santé. Deux événements officiels ont eu lieu en octobre lors du Sommet mondial de la santé (WHS) de Berlin 2022 : un atelier sur l'unification de l'Europe avec « Une voix pour une santé mondiale européenne et une stratégie de santé unique » et un événement parallèle visant à « Construire une Union européenne de la santé ».

Suite à la décision d'assurer la continuité, la cohérence et la consistance à travers les présidences ultérieures du Concilium : République tchèque, Suède, Espagne, Belgique, etc., une réunion s'est tenue lors de la présidence tchèque à Prague, le 30 novembre, en partenariat avec l'Association médicale tchèque (CzMA).

## LA PRÉSIDENTIE TCHÈQUE

L'un des objectifs de la présidence tchèque est le renforcement des mécanismes de gouvernance et de financement afin de stimuler l'innovation dans divers domaines importants où *One Health* est impliqué. Lors de la session tenue à Prague le 30 novembre à l'Association médicale tchèque, certaines recommandations ont été adoptées et incluses dans l'amendement à la Déclaration de Lyon : la place de la jeunesse ; le paradigme *One Health* et les enjeux du changement climatique ; le renforcement de la gouvernance et du financement.

Le niveau gouvernemental tchèque était représenté par M. Jakub Dvořáček, vice-ministre de la Santé. Il convient de noter que la préparation de la stratégie révisée de l'UE en matière de santé mondiale a eu lieu pendant la présidence tchèque de l'UE. De plus, la présentation officielle a eu lieu le même jour que l'événement à Prague. Le vice-ministre a parlé du processus d'adaptation de la stratégie de santé mondiale de l'UE. Il a déclaré que toutes ces initiatives montrent clairement qu'un engagement politique fort au plus haut niveau possible peut apporter des résultats tangibles conduisant à une meilleure santé pour tous.

L'intention principale et la valeur supplémentaire de l'événement de Prague étaient d'impliquer la jeunesse et la jeune génération. Les représentants de la Fédération internationale des associations d'étudiants en médecine (IFMSA) de République tchèque, invités au nom des étudiants des universités de médecine, ont exprimé leur disponibilité et

leur volonté de faire partie de cette initiative, soulignant l'importance d'inviter les jeunes à la table des négociations à tous les niveaux, qu'ils soient locaux, nationaux ou mondiaux. Les jeunes d'aujourd'hui sont les dirigeants de demain et grâce à ces discussions et débats, tous peuvent apprendre, en partageant leurs idées et leurs opinions.

L'événement organisé à Prague a également été l'occasion pour l'Association médicale tchèque (CzMA) de rejoindre officiellement la coalition OEGH. La lettre d'engagement en faveur d'une Europe unique pour la santé mondiale a été signée. Le CzMA a ainsi accepté de devenir membre actif de la coalition pour ses idées et sa philosophie de l'approche holistique de la santé tout en soutenant des activités concrètes. L'exemple du CzMA peut servir d'inspiration à d'autres institutions intéressées et non indifférentes à l'avenir de la santé européenne et mondiale.

## AMENDEMENT DE PRAGUE

1. La Déclaration de Lyon sera appelée la *Déclaration OEGH* afin de refléter le caractère global de son champ d'action et de ses futures contributions au cours des présidences suivantes.

2. Les contributions nationales seront appelées « Amendements » au format « Modification du nom de la ville ».

3. Gouvernance et financement *One Health, Une seule santé, Global Health, Santé mondiale.*

### 3.1. Gouvernance

3.1.1. Cohérence et clarté sont nécessaires pour définir les responsabilités de chaque organisation internationale concernant les objectifs *One Health* et *Global Health*. Par exemple, l'articulation entre la stratégie de l'UE et le programme quadripartite (OMS, WOA, FAO, PNUE), ainsi qu'avec les actions au sein des États membres.

3.1.2. Un accord sur les définitions des facettes clés de *One Health* et de *Global Health* permettra de développer une compréhension commune qui facilitera la communication et l'action, alignera les stratégies et évoluera vers des positions communes.

3.1.3. Historiquement et aujourd'hui, les décisions en matière de santé relèvent des autorités nationales ou européennes, alors qu'il existe des compétences partagées dans d'autres secteurs, comme la pêche et l'environnement. Les compétences *One Health* doivent être considérées comme des prérogatives partagées aux niveaux national, européen et international. Cela inclut le partage de données.

3.1.4. Les institutions nationales de santé publique doivent être au centre des infrastructures de santé publique.

### 3.2. Financement

3.2.1. Établir des critères de financement conjoint des actions/infrastructures *One Health* et *Global Health*.

3.2.2. Optimiser/Développer une méthodologie de financement pour permettre une traduction plus efficace de la recherche innovante en traitements, ainsi que des améliorations sociales et organisationnelles de manière équitable.

3.2.3. Établir des mécanismes de financement équitables pour tous les PRFI, y compris ceux de l'UE et de son voisinage géographique, afin de garantir un co-investissement dans *One Health* (santé publique et santé climatique).

3.2.4. S'efforcer de garantir que l'aide publique au développement (APD) soit appliquée au renforcement des capacités et aux infrastructures telles que l'investissement dans les biens publics mondiaux et les biens communs, par exemple un réseau d'institutions de santé publique, des installations de production de vaccins et de médicaments.

4. Souligner l'importance de la Santé environnementale dans les efforts de santé mondiale

4.1. Équilibrer la composition des comités « Santé Climat », « Santé Animale » et « Santé Humaine » pour inclure des membres possédant les expertises complémentaires : santé animale, humaine ou climat/environnement. Ces différentes compétences doivent être intégrées pour devenir des Comités *One Health / Global Health*.

4.2. Encourager le renforcement des capacités et la collaboration entre les professionnels de la santé animale et humaine et de la santé climatique.

4.2.1. Générer une ressource d'études de cas illustrant les aspects clés de leur interconnectivité.

4.3. Embrasser le champ des « actions préventives/protectrices » pour la santé mondiale

4.3.1. Aborder le champ des « déterminants de la santé » y compris l'environnement social et économique, l'environnement physique et naturel, les caractéristiques et comportements individuels et l'impulsion politique et commerciale.

4.4. Donner du pouvoir au « patient européen » grâce à *One Health* et *Global Health*

4.4.1. Donner aux citoyens la possibilité de recevoir et d'accéder de manière plus équitable/uniforme aux soins préventifs, aux services de santé, aux médicaments innovants et à l'alimentation/nutrition.

5. Considérer l'implication des jeunes comme centrale pour assurer la durabilité des politiques

5. 1. Éducation : pour garantir aux jeunes professionnels de la santé une exposition de base aux concepts de

*One Health*, ces sujets doivent être intégrés dans les programmes obligatoires des écoles de médecine et des universités.

5. 2. Connecter les jeunes aux parties prenantes – Évaluer la connectivité – Établir le(s) rôle(s) et le *modus operandi*.

## STOCKHOLM 2023

Le 9 février 2023, pendant la présidence suédoise, la coalition est invitée à participer à une journée de conférences hybrides au Karolinska Institutet de Stockholm et en ligne. La nouvelle stratégie de santé mondiale de la Commission européenne préparera le terrain pour la réunion matinale du Forum Nobel, organisée par le Karolinska Institutet en dialogue avec le ministère suédois de la Santé et des Affaires sociales et le ministère suédois des Affaires étrangères.

Cette réunion est l'occasion de discuter du rôle et de la portée de l'UE dans le domaine de la santé mondiale, et d'entendre des invités et des experts distingués aborder l'évolution du rôle de l'UE en tant qu'acteur mondial de la santé, dans le but de contribuer à une convergence européenne en matière d'action mondiale dans le domaine de la santé avec comme base la nouvelle stratégie européenne en matière de santé mondiale. L'accent sera mis sur l'importance d'avoir un dialogue intersectoriel ouvert et constructif entre le monde universitaire, les organisations non gouvernementales (ONG), les décideurs politiques et d'autres parties prenantes vitales pour parvenir à atteindre les objectifs de la Stratégie mondiale de la santé et, à terme, l'Agenda 2030 des Nations Unies.

Dans l'après-midi, il y aura une conférence et une table ronde co-organisées avec la coalition OEGH en vue de proposer l'essentiel de l'amendement de Stockholm à la déclaration OEGH.

La coalition OEGH vise à promouvoir non seulement la santé en Europe, mais aussi la santé dans le monde, en s'appuyant sur la reconnaissance de l'interdépendance fondamentale des humains, de notre santé et de nos actions, avec celles des animaux et de l'environnement.

Il est essentiel de consolider les voix des citoyens, en les cristallisant autour de recommandations concrètes pour mettre en œuvre une Europe unique pour la santé mondiale.

Le séminaire du 9 février à Stockholm perpétue le flambeau allumé par les universités et les ONG à Lyon lors de la présidence française du Conseil de l'UE (*La Déclaration consolidée de Lyon pour une Union européenne de la santé*), à travers le Sommet mondial de la santé à Berlin, puis à Prague lors de la présidence de la République tchèque, où la Déclaration consolidée de Lyon a été rebaptisée « *Déclaration Une*

*Europe pour la santé mondiale (OEGH)* », comme le prévoit l'Amendement de Prague et, à l'avenir, par le biais des présidences espagnole et belge. La Déclaration de l'OEGH est un document évolutif qui assure la durabilité et l'engagement à long terme portant le message selon lequel nous avons besoin d'une « *Europe unique pour la santé mondiale* ».

Pour sauvegarder la santé – planétaire, animale et humaine, la Déclaration de l'OEGH appelle à un engagement à long terme envers les générations futures, à une perspective mondiale, à l'équité et à la solidarité, à une coopération intersectorielle et à une meilleure gouvernance.



© Denis Poltoradnev / Unsplash

# Amendement de Stockholm



## ARRIÈRE-PLAN

La coalition de la société civile Une Europe pour la santé mondiale vise à améliorer et à intégrer les priorités de *Global Health* et de *One Health* dans les politiques, stratégies et actions européennes en impliquant la société civile européenne et en réunissant des acteurs de tous les secteurs.

Cette initiative a vu le jour le 8 février 2022, grâce à l'engagement de plusieurs membres du *One Sustainable Health Forum* qui se sont mobilisés à Lyon, à l'occasion de la réunion des ministres européens de la Santé et des Affaires étrangères, lors de la présidence française du Conseil de l'Union européenne.

La Déclaration consolidée de Lyon pour une Union européenne de la santé qui en a résulté exhorte les acteurs européens de la santé mondiale à s'engager dès maintenant à long terme pour les générations futures ; agir localement tout en pensant globalement ; se rassembler dans l'équité et la solidarité ; limiter les cloisonnements grâce à une coopération intersectorielle accrue et s'engager en faveur d'une bonne gouvernance pour une Union européenne de la santé.

Après le premier événement organisé à Lyon le 8 février 2022, dans le cadre de la Fondation Une Santé Durable pour Tous, la Déclaration *Une Europe pour la Santé Mondiale* a été présenté le 10 février à Grenoble (France) aux 27 ministres européens de la santé. Deux événements officiels ont eu lieu en octobre lors du Sommet mondial de la santé (WHS) de Berlin 2022 : un atelier sur l'unification de l'Europe avec « Une voix pour une santé mondiale européenne et une stratégie de santé unique » et un événement parallèle visant à « Construire une Union européenne de la santé ». Une réunion s'est tenue à Prague en novembre 2022, en collaboration avec l'Association médicale tchèque, pendant la présidence tchèque du Conseil de l'UE, qui a abouti à l'Amendement de Prague à la Déclaration Une Europe pour la Santé Mondiale.

Suite à la décision d'assurer continuité, cohérence et consistance à travers les présidences ultérieures du Concilium : Suède, Espagne, Belgique, etc. une réunion s'est tenue lors de la présidence suédoise à Stockholm, le 8 février, en partenariat avec le Karolinska Institutet.



## LA PRÉSIDENTE SUÉDOISE

Le 9 février 2023, pendant la présidence suédoise, la coalition One Europe for Global Health (OEGH) a participé à une journée de conférences hybrides au Karolinska Institutet de Stockholm et en ligne. La nouvelle stratégie de santé mondiale de la Commission européenne a préparé le terrain pour la réunion matinale du Forum Nobel, organisée par le Karolinska Institutet en dialogue avec le ministère suédois de la Santé et des Affaires sociales et le ministère suédois des Affaires étrangères. Cette réunion a été l'occasion de discuter du rôle et de la portée de l'UE dans le domaine de la santé mondiale, et d'entendre des invités et des experts distingués aborder l'évolution du rôle de l'UE en tant qu'acteur mondial de la santé, dans le but de contribuer à une convergence européenne en matière d'action mondiale dans le domaine de la santé avec la nouvelle stratégie européenne en matière de santé mondiale comme base. L'accent a été mis sur l'importance d'avoir un dialogue intersectoriel ouvert et constructif entre le monde universitaire, les organisations non gouvernementales (ONG), les décideurs politiques et d'autres parties prenantes vitales pour parvenir à atteindre les objectifs de la Stratégie mondiale de la santé et, à terme, l'Agenda 2030 des Nations Unies.

La représentation du gouvernement suédois était dirigée par Jakob FORSSMED, ministre des Affaires sociales et de la Santé publique. Deux représentants de haut niveau de la Commission européenne, Gabriella FÉSUS, chef d'unité, DG Partenariats internationaux, et Francisco PÉREZ CAÑADO, conseiller du directeur général pour la dimension externe de la santé, DG SANTE, étaient présents pour donner un aperçu des objectifs européens, et disponibles pour des échanges informels.

Dans l'après-midi, une conférence et une table ronde ont été co-organisées avec la coalition OEGH en vue de proposer l'essentiel de l'amendement de Stockholm à la Déclaration *Une Europe pour la Santé Mondiale*. Une note décrivant l'essentiel des réunions a été acceptée pour publication dans le *British Medical Journal*.

## AMENDEMENT DE STOCKHOLM

1. Droits de l'homme, solidarité, équité, inclusion et partenariats égaux
  - 1.1. L'UE doit continuer à être une voix forte en faveur des droits de l'homme. Cela doit être clairement exprimé et dérivé de toute stratégie de l'UE.
  - 1.2. Créer les conditions de partenariats égaux/équitable.
    - 1.2.1. Les méthodologies et les partenariats en matière d'identification, de planification, d'action et d'évaluation des problèmes doivent être fondés sur les droits de l'homme, la solidarité, l'égalité

et l'inclusion, tout en intégrant les priorités et les connaissances locales.

- 1.2.2. S'efforcer de parvenir à une compréhension et à des objectifs communs pour favoriser la collaboration intersectorielle.
- 1.3. Stimuler les conditions nécessaires à la constitution d'une main-d'œuvre équitable pour fournir des soins de santé et un accès équitables aux services de santé.
- 1.4. Encourager l'Union européenne à intensifier l'identification des personnes et entités compétentes pour participer aux discussions et aux actions correspondantes.
- 1.5. Impliquer les pays et les communautés dans les décisions concernant la mise en œuvre de *One Health* et *Global Health* grâce à une plateforme multipartite intégrée dans la gouvernance.
- 1.6. Encourager et garantir l'équité en favorisant une législation formulant des mesures fermes.
- 1.7. Toute considération de la sécurité sanitaire doit englober les impacts des maladies non transmissibles (MNT) en plus des maladies transmissibles (MC) dans le cadre de partenariats égaux, tout en mettant en œuvre les principes de solidarité, d'équité et d'inclusion.

## 2. Mettre en œuvre *One Health*

- 2.1. La nécessité de définir clairement *One Health* est réitérée, notamment dans le contexte de la santé mondiale, de la santé planétaire et de la santé animale.
  - 2.2. Aborder la complexité de la collaboration et des actions intersectorielles.
    - 2.2.1. Identifier où se situent les complications ; s'efforcer de les supprimer/réduire/contourner.
    - 2.2.2. Identifier et travailler à des objectifs et une compréhension communs avec les différents acteurs : gouvernements, société civile et secteur privé – au niveau local.
    - 2.2.3. Sensibiliser/éduquer les donateurs sur la priorisation des résultats afin qu'ils soient intersectoriels (impact large ou unique).
    - 2.2.4. Souligner l'importance de l'action climatique et environnementale dans les secteurs de la santé animale et humaine, et vice versa.
- 2.3. Favoriser le renforcement des capacités au sein des institutions, des entreprises et de la société.
  - 2.3.1. Rôle clé des universités en tant que source d'expertise intellectuelle, sociale et technique en matière de *One Health / Global Health*.
  - 2.3.2. Établir la confiance entre les universités, les gouvernements et la société civile.
  - 2.3.3. Inclure des experts du Sud et du Nord.

**2.4.** Favoriser la cohésion de l'articulation entre les organisations internationales et nationales.

**2.4.1.** Établir quelles entités et dirigeants sont responsables d'assurer la santé et le bien-être « globalement ».

**2.4.2.** Promouvoir le dialogue et la transparence.

**2.4.3.** Développer une communication basée sur des exemples concrets pour contribuer à sensibiliser l'opinion en Europe et dans le monde.

**2.5.** Tirez parti d'exemples clairs sur la manière de mettre en œuvre *One Health*.

**2.5.1.** Exemple de l'AMREF d'augmentation des maladies non transmissibles (MNT) résultant d'accords commerciaux favorisant l'importation de produits alimentaires transformés et de restauration rapide.

**2.5.2.** Exemple grâce aux efforts des groupes de travail internationaux du Forum One Sustainable Health For All.

**3.** Intégrer *One Health* dans le commerce et l'économie

**3.1.** L'opérationnalisation et la mise en œuvre nécessitent la mesurabilité de l'impact.

**3.1.1.** Encourager l'établissement de normes et de valeurs régissant *One Health / Global Health*.

**3.1.2.** Impliquer les acteurs locaux – identifier des objectifs réalistes pour définir les critères.

**3.1.3.** Utiliser un suivi scientifique pour définir la méthodologie et mesurer l'impact de la mise en œuvre.

**3.1.4.** Établir des indicateurs de santé communs essentiels pour évaluer les investissements dans la santé, mesurer leur impact sur la croissance économique et le bien-être sociétal et garantir la résilience du système de santé et financier.<sup>1</sup>

**3.2.** Identifier/réduire/éliminer les politiques commerciales dans l'UE qui peuvent avoir un impact négatif sur la santé, notamment en dehors de l'UE, par exemple liées au climat, à l'agriculture, à l'alimentation et à la nutrition.

**4.** Jeunesse

**4.1.** L'éducation est essentielle, dès le plus jeune âge.

**4.1.1.** Favoriser le développement d'« histoires » et de matériel de soutien pour les jeunes adaptés à l'âge.

**4.1.2.** Tirer parti des réseaux Internet et sociaux acceptables pour les jeunes plus âgés et les jeunes adultes.

**4.2.** Favoriser l'implication des organisations de jeunesse existantes dans le suivi des progrès de la « Team Europe » et d'autres institutions internationales et nationales vers l'opérationnalisation de *One Health*.

**4.2.1.** Considérer l'excellent potentiel de l'implication bilatérale de l'OEGH et d'Open Diplomacy 2 dans la perspective d'offrir un soutien et des contributions « en nature ».

## ESPAGNE 2023

La prochaine présidence espagnole du Conseil de l'Union européenne offrira une occasion unique de rapprocher le Nord et le Sud du monde lors du sommet régional entre l'UE et la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes (CELAC), réunissant les dirigeants européens, latino-américains et caribéens pour renforcer les relations entre les deux régions. Ces sommets constituent les principaux forums de dialogue et de coopération entre l'Europe et les États d'Amérique latine et des Caraïbes.<sup>3</sup>

La Coalition One Europe for Global Health (OEGH) vise à transmettre notre message aux dirigeants présents afin de stimuler la prise de conscience et de catalyser des actions concrètes tirant parti des conclusions du Forum One Sustainable Health For All en juillet 2023.<sup>4</sup>

Plusieurs questions de santé ont été identifiées et mériteront une attention particulière au cours de la présidence espagnole, notamment la résistance aux antimicrobiens (RAM), le VIH, la promotion de la réglementation européenne des données et la santé numérique. Les efforts en faveur d'un nouveau système de santé mondial et du traité sur la pandémie sont également soulignés. Les organisateurs des discussions en Espagne pour la Coalition One Europe pour Global Health (OEGH) proposeront un dialogue sur certains aspects mettant sous le feu des projecteurs *One Health* et sa mise en œuvre.

**ISGlobal** Instituto de Salud Global  
Barcelona



**"la Caixa" Foundation**

<sup>1</sup> Rapport à la présidence du G20 et au groupe de travail sur la santé du B20 par l'Université de Harvard, le Partenariat du G20 pour la santé et le développement, l'Institut WifOR, Medicines for Malaria Venture.

<sup>2</sup> <https://www.open-diplomacy.eu>

<sup>3</sup> <https://www.europarl.europa.eu/eurolat/en/eu-latin-america/celac-eu-summits/>;  
<https://eu-celac.com/>;  
<https://eulacfoundation.org/en/iii-eu-celac-summit-2023/>;

<https://www.consilium.europa.eu/en/meetings/international-summit/2023/07/17-18/>

<sup>4</sup> <https://www.open-diplomacy.eu>

# À propos de nous

La Fondation Une Santé Durable pour Tous a été créée le 1<sup>er</sup> septembre 2020, sous l'égide de la Fondation Bullkian, à Lyon, en France, en réponse à la pandémie de COVID-19. Ses objectifs sont d'accroître le dialogue et les projets innovants entre partenaires publics et privés en faveur d'une approche holistique de la santé. Ceci dans le cadre d'une action collaborative et inclusive, sans frontières, alignée sur les Objectifs de Développement Durable (ODD 2030).

## La Fondation Une Santé Durable pour Tous soutient actuellement deux activités complémentaires:

- Le Forum One Sustainable Health (OSH), lancé en 2021, pour promouvoir une approche transdisciplinaire *One Health / Planetary Health*. Le Forum OSH organise régulièrement des événements pour sensibiliser et rapprocher diverses organisations. Elle anime des Groupes de Travail thématiques qui visent à faciliter la mise en œuvre opérationnelle de projets intégrant la santé humaine, animale et environnementale.
- La Coalition One Europe for Global Health (OEGH), lancée en 2022 lors de la présidence française de l'Union européenne, pour promouvoir l'approche *One Health* et la santé mondiale dans la stratégie de l'UE.

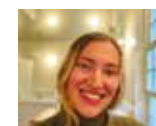
## NOTRE ÉQUIPE ACTUELLE



**Laurianne BARBIER**  
Responsable de la Communication



**Max CLARON**  
Conseiller et Coordonnateur du Forum OSH (2021-2023)



**Savannah FAIRCLOTH**  
Conseillère et Chargée de programme OEGH (2022-2023)



**Hilal KASSEM**  
Chargé des Opérations



**Joel LAROUSSE**  
Responsable Administration et Gestion des Ressources



**Juan LUBROTH**  
Coordonnateur du comité scientifique du Forum OSH



**Benoît MIRIBEL**  
Secrétaire Général



**Jennifer MOSS**  
Partenariats et événements



**Brian B. RUDKIN**  
Coordinateur de la coalition OEGH



**Bruna TOSCANO**  
Chargée de projet OEGH



**Casimiro VIZZINI**  
Coordinateur du Forum OSH

## NOS ANCIENS COLLABORATEURS

**Marie-Laure BOULOT**  
Coordination OEGH (2022)

**Jean-Pierre ODDOU**  
Chef de cabinet (2023)

**Mathilde CERVANTES**  
Communication (2021)

**Fabien QUINTARD**  
Coordonnateur du comité scientifique du Forum OSH (2021) et facilitateur du IWG du Forum OSH (2022/2023)

**Nathalie CHAUMETON**  
Administration (2021)

**Johanna DURAND**  
Partenariats (2022)

**Ana Flavia SANCAO**  
Aide à la communication (2023)

**Julia FOURNIER**  
Chargée de communication (2021/2022)

**Madeleine TRENTESAUX**  
Partenariats (2021)

**Jules MATHAIS**  
Communication (2022)

**Léa SIMON**  
Communication (2022)

**Jean-Paul NOBECOURT**  
Communication (2021-2022)

## COMITÉ STRATÉGIQUE

Fondation Une Santé Durable pour Tous

**Patrice DEBRÉ**  
**Jean-Pierre CLAVERANNE**  
**Antoine FLAHAULT**  
**Detlev GANTEN**

**Runa KHAN**  
**Vanina LAURENT-LEDRU**  
**Babette SIMON**  
**Jean-Christophe RUFIN**

## COMITÉ OPÉRATIONNEL

Fondation Une Santé Durable pour Tous

**Jean ALBERGEL**  
**Miren BENGEO**  
**Serge BREYSSE**  
**Claire CHAUMONT**  
**Eric COMTE**  
**Koussai DELLAGI**  
**Martina GLIBER**

**Roland GÖHDE**  
**Armelle HEBERT**  
**Jennifer HEURLEY**  
**Yves MARTIN-PREVEL**  
**Stéphanie TCHOMBIANO**  
**Isabelle WACHSMUTH**

# FORUM OSH

## Rediffusions d'événements

### 2021-2023



**Lancement du Forum OSH**  
6 avril 2021  
PARIS



**Une voix pour une stratégie européenne de santé mondiale et une seule santé**  
2022  
FORUM OSH DE BERLIN



**Lancement des groupes de travail internationaux**  
7 juillet 2021  
LYON



**Forum OSH pour tous 2023**  
5-7 juillet 2023  
LYON



**Politique et gouvernance innovantes One Health pour la prévention des pandémies**  
2021  
FORUM OSH DE BERLIN



**Relever les défis d'une santé durable**  
2023  
FORUM OSH DE BERLIN



**Mise en œuvre de l'approche One Health : que fait-on ?**  
2022  
FORUM OSH DE GENÈVE



**Dîner de fondation du Forum OSH, le 2 octobre 2020 à Talloires**  
avec : Runa KHAN (Friendship), Jean-Paul MOATTI (IRD), Valérie FAILLAT (Foundation S), Eric COMTE (Geneva Health Forum), Sana DE COURCELLES (Représentation française à Genève), Jean-Christophe RUFIN (Académicien), Myriam SOULAS (Live by GL), William LEBEDEL (Friendship France) et Benoit MIRIBEL.

**One Sustainable Health**

**Lancement Opérationnel / Operational Launch**  
July 7, 14:30-16:30 (CEST), Lyon & Virtual

<b>IWG 1</b>	Antoine Andremont, Irina Ribarova, Sylviane Ratte, Patrice Debré
<b>IWG 2</b>	Babette Simon, Yves-Martin Prével, Mamane Zeilani, Pascal Revault
<b>IWG 3</b>	Serge Morand, Francine N'toumi, Nathalie Guerson, Benjamin Roche, Flore Pujol
<b>IWG 4</b>	David Heymann, Wilm Quentin, Serge Breysse, Runa Khan
<b>IWG 5</b>	Andrea Winkler, Ole Petter Ottersen, Eric Comte, Hélène Delisle, Carlos Gonçalo das Neves
<b>IWG 6</b>	Eeva Furman, Antoine Lury, Kamel Mohanna, Hamidou Niangaly

*Lancement opérationnel de l'IWG, 7 juillet 2021, Euronews, Lyon.*



*OSH, Sommet mondial de la santé, octobre 2021, Berlin, Allemagne.*



*Intervenants sur scène au Forum Santé de Genève en mai 2022.*



*OSH Forum, July 2023, Musée des Confluences, Lyon, France.*



*OSH Forum, July 2023, Musée des Confluences, Lyon, France.*

# REMERCIEMENTS

---

Le Forum OSH existe grâce aux fondations qui ont pu soutenir cette initiative, soutenue par le fonds de dotation FIDIAMES, au lendemain de la première vague de COVID-19 en 2020 : la Fondation Bullukian, la Fondation Daniel et Nina Carasso, la Fondation de France, la Fondation Veolia et le Centre Français des Fondations (CFF) qui lui ont emboîté le pas.

Le partenariat signé le 24 octobre 2020 à l'Ambassade de France à Berlin, entre la Fondation Une Santé Durable pour Tous (One Sustainable Health for All) et le Sommet Mondial de la Santé (WHS), constitue l'acte d'engagement pour la création du One Sustainable Health Forum (OSH Forum). Dans le mois qui suit, le 12 novembre 2020, la France et l'Allemagne soutiennent la création du One Health High Level Experts Panel (OHHLEP) en collaboration avec quatre agences de l'ONU (« Organisation Mondiale de la Santé » (OMS), « Alimentation et Agriculture » (FAO), « Organisation Mondiale de la Santé Animale » (WOAH), « Programme des Nations Unies pour l'Environnement » (PNUE)) pour définir l'approche *One Health* avec ses priorités d'action.

L'engagement personnel des membres du Conseil Scientifique, réunis début 2021, a permis de définir le concept de *One Sustainable Health* et de se mettre d'accord sur les six thématiques des « International Working Groups » (IWG). Issus d'horizons divers, ils se sont accordés sur l'intérêt de développer une approche OSH. Nous tenons à les remercier chaleureusement pour leur engagement qui a permis de réunir au Forum OSH une diversité d'experts et d'organisations (cf. la liste des membres du SAB page 80-81). Le partenariat avec le Forum Santé de Genève, complémentaire à celui du Sommet Mondial de la Santé (WHS), nous a permis d'élargir notre réseau d'experts internationaux.

Suite à l'engagement des premières fondations en 2020-2021, de nouveaux partenaires sont venus soutenir le développement du Forum OSH et de la coalition « Une Europe pour la santé mondiale / One Europe for Global Health (OEGH) », parmi lesquels : l'Agence française de développement (AFD), l'Agence Pasteur Institut, Fondation S, la Fondation SNCF, la Fondation Pierre Fabre, la Fondation de l'Avenir, la Fondation Rudolph Virchow, la Fondation Edmus, l'Institut Mérieux, l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), la Métropole de Lyon et la Ville de Lyon. Leur engagement a permis de gérer chaque année des événements de sensibilisation à la démarche OSH, de rassembler une diversité d'organismes complémentaires et de développer les Groupes de Travail Internationaux (IWG).

Merci à tous les experts, à tous les dirigeants qui engagent leur organisation dans le Forum OSH (cf. liste pages 83-86), conscients des complémentarités à développer, ainsi qu'à toute l'équipe de la Fondation Une Santé Durable pour Tous (One Sustainable Health for All), fortement investie dans cette passionnante aventure.

Le Forum OSH et la coalition Une Europe pour la Santé Mondiale n'auraient pas pu se développer de la même manière sans l'engagement personnel de Runa KHAN, Detlev GANTEN, Agnès SOUCAT, Ole Petter OTTERSEN, Awa Marie COLL SECK, Marie-Stéphane MARADEIX, Jean-Pierre CLAVERANNE, Patrice DEBRE, Benjamin ROCHE, Juan LUBROTH, Max CLARON et Brian B. RUDKIN. Ils ont chacun joué un rôle clé dans le développement de ces deux initiatives complémentaires *One Sustainable Health*, et nous tenons à les remercier chaleureusement.

Cette aventure transdisciplinaire sans frontières autour de la Planète Vivante se poursuit et nous vous remercions de prendre le temps de vous y intéresser.

**Benoît MIRIBEL**  
Secrétaire Général  
Fondation Une Santé Durable pour Tous







## Partenaires Stratégiques

---



## Partenaires Associés au Forum OSH for All 2023

---

